

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 11 NOVEMBRE 1960 — PRIX: 10c

Nouvelle Association Canadienne des Scouts et Guides Catholiques

OTTAWA — Le 21 octobre, des dirigeants scouts et guides des provinces Maritimes, du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest se réunissaient à Ottawa pour constituer le "Conseil Général Canadien des Scouts et Guides Catholiques".

Ce nouveau Conseil est rattaché à la section française de la Commission Episcopale de l'Action catholique et de l'Apostolat laïque, et sa juridiction s'exerce sur les mouvements Scout et Guide anglais et français des diocèses du secteur français.

Cette nouvelle association a été formée à la suite d'une décision des évêques du secteur français au cours de l'Assemblée plénière de la Conférence Catholique Canadienne tenue à Ottawa le 13 octobre.

Ce Conseil Général aura pour mission de promouvoir l'expansion du Scoutisme et du Guidisme catholique et de coordonner les efforts des dirigeants en vue de mieux servir la jeunesse au travers des structures qui permettent le plein épanouissement religieux des garçons et filles confiés à ces mouvements.

Trois délégués de l'Ouest, M. l'abbé Félicien Juneau, Mme Lionel Morin et M. Herménégilde Dubé, tous de St-Boniface, ont pris part lors de leur voyage à Ottawa à cette réunion du 21 octobre, au cours de laquelle on constitua un comité provisoire du Conseil Canadien des Scouts et Guides Catholiques.

Au comité provisoire, M. l'abbé Juneau, aumônier-adjoint, a été élu secrétaire; Mme Morin, commissaire des Guides, et M. Dubé, commissaire diocésain des Scouts, ont été élus comme conseillers.

C'est une grande nouvelle

Cette nouvelle Association marque le plus grand pas franchi par le Scoutisme et le Guidisme à St-Boniface. Les Guides fêtent cette année leur 25e anniversaire de fondation; les Scouts l'ont fêté en 1957. Ces deux mouvements, existant depuis tant d'années, font enfin partie d'une Association Canadienne. En effet, l'Accord de la Fédération signé à Québec en 1935 par Baden-Powell, fondateur du Scoutisme, n'était bon que pour la province de Québec.

Et les chefs scouts, et les cheftaines guides, qui ont fait progresser ces deux mouvements dans le diocèse de St-Boniface depuis cette époque, doivent aujourd'hui se réjouir en voyant leurs efforts couronnés.

De braves défenseurs

Depuis ces premiers temps à St-Boniface, un très grand nombre de chefs, de cheftaines et d'aumôniers ont combattu pour un mouvement catholique. Il serait impossible de nommer ici tous ces défenseurs qui se sont sacrifiés pour les jeunes, tant les garçons que les filles.

Il y a eu certes de nombreux pourparlers au cours de ces années, mais à chaque fois, on n'aboutissait pas. Depuis quelques années Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a pris à coeur les deux mouvements et a travaillé à la solution de ce problème. Scouts et guides de son diocèse lui expriment leur reconnaissance, et aussi leur joie d'appartenir enfin à cette Association Catholique Canadienne.

Pour l'avenir

La formation du Conseil Général Canadien marque le commencement d'une ère nouvelle. Mais une grande étape a été franchie. Il faut remarquer que le comité provisoire devra se constituer et mettre l'Association en marche. Ce qui importe, c'est de savoir que Guides et Scouts de St-Boniface travailleront désormais avec une grande équipe répartie dans tout le Canada.

Avec cette nouvelle Association, le Scoutisme et le Guidisme continueront à former les jeunes.

Réunion interprovinciale à Saskatoon, cette semaine

Les responsables de mouvements et d'oeuvres de langue française de l'Ouest canadien se rencontreront pour une journée d'études à Saskatoon, samedi et dimanche. Les dirigeants des Associations d'Education, des journaux, des postes de radio y étudieront les possibilités d'une collaboration plus intense et la priorité à donner aux problèmes qui peuvent intéresser la province de Québec. Jusqu'à présent les visiteurs des écoles tiennent un petit congrès ensemble et les directeurs des quatre postes se rencontrent de temps en temps, mais il n'y a aucun organisme qui peut parler au nom des Canadiens des quatre provinces. Le gouvernement Lesage, de Québec, ayant annoncé son intention de créer un ministère de culture qui aiderait les minorités en dehors de la province, l'utilité d'un front commun dans l'Ouest paraît plus opportune que dans le passé. La réunion à Saskatoon donnera lieu à un échange d'opinions et n'aura d'effet qu'en autant que les participants y donneront suite plus tard.



John F. Kennedy — Lyndon B. Johnson

Ayant obtenu un vote majoritaire dans environ 25 états qui disposent de plus de 269 votes au collège électoral des Etats-Unis, le sénateur John F. Kennedy a été choisi mardi 35e président de son pays. Soutenu par le vote urbain, travailliste, catholique et protestant libéral, dans les états populeux, il a été puissamment secondé par l'influence du sénateur Lyndon B. Johnson, du Texas, candidat à la vice-présidence, dans cinq états du sud. M. Kennedy est le premier catholique à atteindre cette charge, qu'il s'est engagé à remplir en conformité avec la constitution américaine, quitte à démissionner en cas de conflit entre son devoir présidentiel et sa conscience. Sa femme, née Jacqueline Bouvier, parle couramment le français. M. Kennedy et son adversaire, le vice-président R. M. Nixon, prônaient la prospérité et la paix, au pays et à l'étranger, mais on s'attend que l'administration démocratique poussera davantage la participation fédérale dans l'orientation de l'économie américaine à l'avantage des classes moins favorisées par la fortune, et déclenchera une politique internationale plus aggressive et militairement pré-éminente. Le Canada en subira des contre-coups importants.





Le village de Ste-Agathe est maintenant relié à la rive est de la rivière Rouge par un magnifique pont. L'inauguration en a eu lieu lundi de cette semaine. Sur la photo du haut l'on voit l'hon. Duff Roblin, premier ministre, qui fait fonctionner l'ancien traversier sous l'oeil vigilant des pilotes expérimentés, MM. Léon Dorge et Emmanuel Nolette, et d'un pilote d'autrefois, M. Euclide Olivier. Sur la photo du bas, l'on voit un groupe de participants à la cérémonie: de gauche à droite, M. Lloyd Magarrell, préfet de MacDonald, M. Duff Roblin, M. Zéphirin Audet, préfet de De Salaberry, M. F. Legal, préfet de Ritchot, l'hon. John Thompson, ministre des Travaux publics, et M. E. Guertin, maître de cérémonies. (Voir nouvelle en huitième page)

(Photos: Ministère de l'Industrie et du Commerce)

Le pape Jean XXIII, à 79 ans, travaille 18 heures par jour

ROME (CCC) — Lorsque Pie XII mourut, certains pensaient que jamais son successeur n'arriverait à combler le vide créé par la mort de ce grand pape. Le cardinal Roncalli, auparavant peu connu dans l'opinion mondiale, lui succéda sur le trône de Pierre. Il ne laissa pas au monde le temps de réfléchir s'il était en mesure de faire face aux devoirs de sa charge si difficile et si pénible qu'elle semble au-dessus des forces humaines. Ennemi de toute complication, il reprit naturellement les tâches du pape, exactement au point où son prédécesseur avait été contraint de les abandonner.

Le pape Jean XXIII se lève chaque jour à quatre heures du matin pour entreprendre sa tâche quotidienne, qui ne prend fin que dix-huit heures plus tard.

"Bon curé"

Tout d'abord, il dit son bréviaire, "comme il convient à un bon curé", selon son expression personnelle. Lorsque cette prière est terminée, le reste du Vatican commence à s'éveiller. Le pape se plonge alors dans une lecture spirituelle, de préférence. "L'Imitation de Jésus-Christ" ou un mystique espagnol, alors que dans sa chapelle privée tout est préparé pour la messe du Souverain Pontife. Vers sept heures, le personnel attaché au service privé du pape se rassemble dans la chapelle: Mgr Capovilla, prélat maigre et ascétique, secrétaire du pape depuis que celui-ci était patriarche de Venise; trois religieuses de Bergame, qui s'occupent du ménage privé du Souverain Pontife, le frère Augustin qui, quotidiennement, remplit la tâche de servant de messe du pape.

Jean XXIII prend son petit déjeuner à 8 h., repas simple composé d'un verre de lait, d'un petit pain, d'une pomme, d'un verre de jus de fruits. Auparavant, Mgr Capovilla a lu les journaux et noté ce qu'il estime utile et important pour le pape. Dans une cage, suspendue devant une fenêtre donnant sur la Place St-Pierre, gazouillent deux canaris: un souvenir de Pie XII. Avant 9 h., le Souverain Pontife a été renseigné par Mgr Capovilla, sur ce que sera la tâche de la journée: audiences privées et publiques, documents à étudier, lettres à expédier, etc. Mgr Capovilla place tous les documents nécessaires dans une serviette blanche, que le pape prend sous le bras, gagne le second étage du Vatican, où se trouve son bureau privé. Le travail quotidien commence.

Les audiences

Une demi-heure plus tard, Mgr Capovilla trouble le silence dans lequel le pape travaillait: les premiers visiteurs vont arriver. Ordinairement, la première personnalité reçue est le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat. Ensuite, ce sont les autres cardinaux et les prélats qui, à intervalles réguliers, doivent venir exposer au pape leur activité à la curie romaine. Après eux, débutent les audiences spéciales ou générales; groupes de pèlerins qui sont reçus dans les salles du Vatican. Le pape s'y rend à pied, depuis son bureau, entouré de deux Gardes suisses pontificaux.

Les audiences accordées par le pape Jean XXIII sont en général plus brèves, moins nombreuses que celles concédées par son prédécesseur, mais elles sont moins empreintes de formalisme et de cérémonial.

Le Souverain Pontife aime à s'entretenir personnellement avec les chefs de chaque groupe, prononce de brèves allocutions, soulignant ses paroles par une mimique et des gestes vifs et très expressifs, plaisantant même volontiers. Ces audiences sont parfois source de désespoir pour Mgr Capovilla, qui est obligé de constater que le pape ne se soucie guère de l'horaire précis établi à l'avance par son secrétaire privé. Jean XXIII ne congédie aucun visiteur, avant que celui-ci ait eu l'occasion de dire tout ce qu'il voulait. C'est pourquoi les audiences durent, parfois, jusqu'à 2 h. et même 3 h. de l'après-midi. Pendant ce temps, à la cuisine, les religieuses attendent de pouvoir servir le repas du midi; il y a longtemps que la table est couverte.

Midi à 3 heures

Le repas de midi du pape comporte une assiette de soupe, un légume, un peu de viande ou de poisson, un verre de vin mêlé d'eau, et, comme dessert, du fromage et des fruits. Jean XXIII n'est pas un gros mangeur — au cours de sa première année de Pontificat, il a maigri de 12 livres — mais il sait apprécier un bon plat. Alors que Pie XII mangeait habituellement seul, Jean XXIII aime la compagnie, et il partage ordinairement son repas du midi avec un cardinal, un prélat venant de l'extérieur et séjournant à Rome. Si l'hôte du pape part suffisamment tôt, Jean XXIII, conformément à la coutume romaine, se permet une brève sieste, mais la durée de celle-ci n'excède jamais un quart d'heure. Cependant, lors des périodes froides de l'année, il préfère une promenade dans les jardins du Vatican, dont il a déjà visité jusqu'au dernier recoin; il se promène sans plan défini, examinant attentivement et en connaisseur les arbres, les plantes d'agrément et les fleurs.

Coucher à 10 h.

Ensuite, et jusqu'à 7 h., le pape reprend ses occupations habituelles. A 7 h., le personnel attaché au service privé du Souverain Pontife se rassemble à nouveau dans la chapelle du pape, pour y réciter, en commun avec Jean XXIII, le chapelet. Celui-ci est suivi par le repas du soir, après lequel le pape se rend dans les jardins du Vatican, en général accompagné par son secrétaire, puis il regagne son bureau privé. Si le travail quotidien est achevé, le Souverain Pontife va se reposer à 10 h.; s'il voit qu'il ne peut pas terminer sa tâche, Jean XXIII va se coucher à 11 h., prend un bref repos, et reprend ensuite son activité quotidienne selon le programme habituel.

Le cardinal Mindszenty débute sa cinquième année d'isolement

BUDAPEST — Le cardinal Joseph Mindszenty, primat de l'Eglise catholique en Hongrie communiste, a commencé sa cinquième année d'isolement, en qualité de prisonnier virtuel, à la légation des Etats-Unis.

Le cardinal, qui est âgé de 68 ans, a demandé asile à la légation peu de temps après l'aurore du 4 novembre 1956, alors que les tanks russes déclenchèrent leur attaque pour réprimer la révolte hongroise qui fut de courte durée.

Libéré quelques jours plus tôt par des révolutionnaires, il avait passé quatre jours en liberté complète, pour la première fois depuis qu'une cour communiste l'avait condamné à l'emprisonnement à vie en 1949.

Le cardinal occupe présentement une petite suite à la légation américaine et a la permission de prendre un peu d'air dans une cour durant la soirée, après le départ du personnel.

En accord avec les règlements qui conditionnent l'asile politique, le cardinal Mindszenty ne peut pratiquement pas avoir de contact avec le monde extérieur.

Il se confine lui-même aux devoirs qui incombent à un simple prêtre. Il dit la messe et entend les confessions des membres catholiques du personnel de la légation américaine.

Les autorités de la Hongrie permettent la visite d'un prêtre catholique à la légation, pour confesser le cardinal, à Pâques et à Noël.

La solitude du primat de Hongrie s'est alourdie davantage en février dernier, lorsqu'on lui a appris le décès de sa mère, qui avait reçu occasionnellement, des autorités du pays, le privilège de rendre visite à son fils.

Armstrong reçu comme un roi à Léopoldville

LEOPOLDVILLE — Reçu comme un roi, présenté comme "l'ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis", Louis Armstrong a été applaudi par 4,000 personnes debout à son arrivée au stade Baudouin.

Armstrong et ses cinq musiciens jouèrent pendant une heure. Applaudis sans cesse, mais surtout par le public averti européen. Le public congolais paraissait en effet déconcerté par cette musique de jazz qui s'écartait trop des rythmes sud-américains qu'il affectionne.

Les gens à revenu modeste, plus malades, se font moins soigner

QUEBEC — Le mémoire sur l'assurance - hospitalisation soumis au premier ministre, M. Jean Lesage, et à son ministre de la Santé, le Dr Alphonse Couturier, révèle que les gens à revenu modeste, qui sont plus souvent malades que les personnes à l'aise, sont précisément ceux qui dépensent le moins d'argent pour se faire soigner.

C'est ainsi qu'en 1950-51, au Canada, le nombre de jours-maladie par 1,000 personnes s'établissait à 11,384 pour les gens ayant un revenu annuel de plus de $5,000, alors qu'il atteignait 17,833 chez ceux dont le revenu ne dépassait pas $1,500. Une étude américaine établit également qu'un groupe de maladies frappe deux ou trois fois plus souvent les pauvres que les personnes à l'aise.

Le mémoire qui a été soumis aux autorités provinciales par la Fédération des travailleurs du Québec, la Confédération des syndicats nationaux, le Conseil de la Coopération du Québec, l'Union catholique des cultivateurs, la Fédération des unions de familles et le Chapitre français de Montréal de l'Association canadienne des travailleurs sociaux, affirme d'autre part que l'assurance - hospitalisation ne peut être considérée "comme autre chose qu'un premier pas vers l'assurance-santé".

Le document précise que les citoyens à faible revenu, c'est-à-dire gagnant moins de $1,500 par année, n'ont dépensé que $58.10, en 1950-51, en frais médicaux, hospitaliers et pharmaceutiques. Par contre, les gens réalisant un revenu de plus de $5,000, ceux précisément qui sont moins souvent frappés par la maladie, dépensaient $163.80 au poste de la santé. La moyenne nationale était de $95.

S'appuyant sur la Revue canadienne des maladies, les six associations populaires affirment que seul le nombre de jours moyen d'hospitalisation est identique pour ceux dont le revenu est élevé ou bas. "En ce qui concerne les visites chez le médecin, les visites médicales dans les hôpitaux ou les interventions chirurgicales, poursuit leur mémoire, le volume moyen de soins est sensiblement plus élevé pour les personnes à revenu élevé que pour celles dont le revenu est bas."

Les auteurs du document ont apparemment voulu démontrer ainsi les limitations inhérentes à un régime d'assurance ne couvrant que l'hospitalisation. Ils réclament d'autre part l'inclusion de tous les services hospitaliers externes dans le régime que se propose d'instaurer le gouvernement.

Mme Amédée Cantin représente les mamans de soldats, à Ottawa

Mercredi matin, Mme Amédée Cantin, de McCreary, Man., quittait Winnipeg en avion pour se rendre à Ottawa où, à l'invitation de la Légion Canadienne et au nom de toutes les mamans de soldats elle déposa, le 11 novembre, une couronne de fleurs au pied du cénotaphe élevé en plein coeur de la capitale du pays "en souvenir des milliers de soldats canadiens qui ont donné leur vie au cours de deux guerres mondiales pour la paix et la liberté".

Tous militaires

Les neuf enfants de cette vénérable octogénaire franco-manitobaine ont tous fait partie des forces armées canadiennes: Lionel, Joseph, Wilfrid, Marie (capitaine, actuellement infirmière à l'hôpital de Fort Osborne Barracks, à Winnipeg), Amédée, Clément, Maurice, Noël et Albert. En plus de leurs neuf enfants, M. et Mme Cantin ont aussi adopté trois nièces et un neveu, Clément Nivon, qui lui aussi s'enregistra dans l'armée.

Trois de ces soldats Cantin ont donné leur vie pour la patrie: Wilfrid, décédé au Camp Borden, Ontario; Clément, pilote tué en Egypte lors des grandes offensives du général Rommel au cours du dernier conflit mondial et dont les parents ignorent l'endroit exact de la tombe; Maurice, aussi pilote qui fut tué au cours d'un engagement aérien au-dessus de Berlin. Mme Cantin et sa fille Marie sont allées prier sur sa tombe il y a huit ans.

Le gouvernement canadien a remis trois croix d'argent à cette maman qui a perdu trois de ses fils durant la dernière guerre. Mme Cantin porte avec non moins de fierté la décoration de la Légion d'honneur que lui remettait au nom de la France en 1947 le comte de Hauteloque, alors ambassadeur de ce pays à Ottawa.

Mme Cantin est accompagnée de son fils Albert au cours de ce voyage à Ottawa. Elle reviendra samedi soir, après avoir accompli le Jour de l'Armistice la plus honorable des fonctions qu'on pouvait lui confier.

Au Manitoba (AECFM)

Le Club des 200

Les patriotes de Saskatchewan publient cette semaine leur première liste de membres du Club des 100 de l'ACFC. Les 127 Franco-Manitobains, déjà inscrits à date au Club des 200 de l'AECFC, leur souhaitent beaucoup de succès. Et même, de réussir ce qu'eux-mêmes n'ont jamais pu accomplir, c'est-à-dire atteindre leur objectif, dénicher 100 membres généreux.

Il est vrai qu'ici au Manitoba on dépasse facilement ce nombre de 100 membres, mais il faut bien avouer que le chiffre de "200" constitue un idéal jamais encore atteint. Pourtant cette année on était bien décidé d'y parvenir. Hélas! Les enregistrements de nouveaux se font plus rares . . . Ceux dont les noms paraissent cette semaine n'en méritent que davantage des félicitations.

HUITIEME LISTE

Contributions de $25.00

M. Raymond Bernier, St-Boniface
Pharmacie Paquin, St-Boniface
Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb, Précieux-Sang
M. l'abbé R.-G. Bélanger, curé de Lorette
M. Robert Bockstael, St-Boniface
M. l'abbé J.-A.-M. Sabourin, aumônier d'aviation
M. Alphonse Grégoire, Lorette
Club St-Vincent, Précieux-Sang
Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, Winnipeg
M. Clément-P. Lafrenière, St-Boniface
M. Odilon Desaulniers, St-Jean-Baptiste
Mme Hélène Griveau, Précieux-Sang
Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb, St-Boniface
M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Richer

MEMBRES INSCRITS A DATE: 127

En Saskatchewan

Le Club des 100 (ACFC)

Il faut cent optimistes

De peine et de misère, mais sans jamais lâcher, l'ACFC poursuit son oeuvre d'éducation, d'apostolat et de culture à travers toute la Saskatchewan. **TOUS** en profitent. **TOUS** en ont bénéficié depuis 1912. **TOUS**, grands et petits, anglophones et francophones, en bénéficient véritablement encore.

N'est-il pas raisonnable qu'on veuille soulager un peu sa tâche? N'est-il pas juste qu'on veuille alléger son fardeau? N'est-ce pas l'ambition de toute âme bien née d'avoir une part à sa mission, à son apostolat, à son oeuvre, incontestablement louée par toute personne intelligente?

C'est donc l'heure des grandes âmes. L'heure des belles générosités. L'heure du "Club des 100", l'appel à **au moins cent** optimistes, cent résolus, cent enthousiastes. C'est l'occasion pour au moins cent patriotes forts, dynamiques, audacieux de poser un geste positif, net et pesant en faveur de son ACFC, du "Ministère de l'Instruction française en Saskatchewan".

Le moment est venu d'y verser votre obole de $25.00 ou plus. La souscription est ouverte. Signez votre chèque et adressez-le: soit au: Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., soit à: M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg, Sask.

PREMIERE LISTE

M. Philippe Rivard, Vonda	$25.00
Mgr Louis Lussier, P.D., Ponteix	25.00
M. Ed. Blais, Delmas	25.00
M. Robert Roy, Delmas	25.00
M. l'abbé Gilles Aumont, Rosthern	25.00
M. Marcel Préfontaine, Saskatoon	25.00
M. et Mme Philippe St-Amant, Jackfish Lake	25.00
Les Chevaliers de Colomb, Redvers	25.00
M. Léonce Duret, Victoire	25.00
M. l'abbé Roland Gaudet, Léoville	25.00
M. Gustave Mandin, Duck Lake	25.00
M. le sénateur W.-A. Boucher, Ottawa, Ont.	25.00
Les religieuses de Notre-Dame de la Croix, Montmartre	25.00
Le Conseil Canadien de la Coopération, Saskatoon	25.15
M. l'abbé O. Lacroix, Vonda	25.00
M. l'abbé J.-A. Beaulac, Albertville	25.00
M. l'abbé Lionel Mondor, Swift Current	25.00
M. le Dr Rosario Morin, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Dominique Dugas, Gravelbourg	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 19.

Assemblée annuelle

Conseil de la Coopération du Manitoba

17 novembre 1960

Salle des Fils Natifs

Avenue Provencher — St-Boniface

PROGRAMME

1 — Enregistrement à 9 h. 30 a.m.
2 — Ouverture — Prière.
3 — Bienvenue — M. Jos. Deroche, président.
4 — Minutes — Mme M. de Ambrosis, secrétaire-trésorière.
5 — Rapport du bureau d'Administration — M. Jos. Deroche, président.
6 — Rapport financier — Mme M. de Ambrosis, secrétaire-trésorière.
7 — Rapport du propagandiste — M. l'abbé A.-J. St-Laurent, aumônier.
8 — Rapport scolaire — M. l'abbé A.-J. St-Laurent, aumônier.
9 — Concours.
10 — Présentation des trophées a) Scolaires; b) Nouveaux sociétaires; c) Epargne.
11 — Diner.
12 — Temps d'étude pour magasins séparément des Caisses populaires: Animateurs des cours:
Caisses populaires — L'inspecteur-en-chef des Caisses populaires,, M. P.-A. Frossais;
Magasins coopératifs — M. Joseph Chabalier.
13 — Conférencier d'honneur — Le R. P. R. Bédard, O.M.I., rédacteur-adjoint de La Liberté et le Patriote.
14 — Affaires nouvelles:
1 — Constitutions;
2 — Contributions caisses;
3 — Contributions magasins;
4 — Election;
5 — "Pool" pour dépenses.
15 — Ajournement.

Chronique de CBWFT

Un message du Pape à "La Bonne Nouvelle"

Dans quelle situation se trouve le chrétien missionnaire du XXe siècle depuis la parole du Christ: "Allez, enseignez toutes les nations"?

S'interrogeant sur ce thème du chrétien missionnaire, le Service des Emissions religieuses de Radio-Canada nous offrait l'an dernier, un nouveau programme intitulé: "La Bonne Nouvelle". Cette première série d'émissions télévisées tentait alors de raconter et d'illustrer l'histoire de l'évangélisation à travers les âges et les pays.

Dès le 13 novembre prochain, "La Bonne Nouvelle" reviendra à l'affiche pour présenter, au cours d'une seconde série, l'Eglise toujours à l'oeuvre et fidèle à son mandat dans le monde d'aujourd'hui.

C'est dans ce dessein que l'équipe de "La Bonne Nouvelle" a parcouru au cours de l'été plusieurs pays d'Asie et d'Afrique, où des missionnaires canadiens exercent leur apostolat. Elle a rapporté de ce long voyage une documentation abondante, des films, des interviews, des témoignages qui permettront de brosser une fresque vivante de l'activité de nos missionnaires.

Message spécial du Pape

Lors de la première émission, dimanche prochain, nous aurons le privilège de voir et d'entendre Sa Sainteté le pape Jean XXIII. Le Saint-Père s'adressera spécialement au public canadien. Jean XXIII, en effet, qui s'intéresse de façon toute particulière aux problèmes missionnaires, ainsi qu'aux techniques de diffusion, a bien voulu confier à l'équipe de "La Bonne Nouvelle" au terme de son voyage, un message spécial qui inaugurera cette importante série d'émissions religieuses.

Retour des émissions pour la jeunesse

Puisqu'elles comptent au nombre de ses fidèles téléspectateurs et téléspectatrices, un nombre toujours croissant de jeunes, les émissions pour la jeunesse, diffusées à l'antenne du Canal 6, valent bien qu'on leur consacre une chronique à peu près exclusive.

La semaine du 13 novembre marquera le retour, au Canal 6, de la plupart des émissions préférées des jeunes. Ces émissions, les voici.

Le dimanche à 6 heures, Jacques Faure présentera de nouveau "Premières Armes". Les deux premières émissions subiront peu de modifications en regard de celles de l'an dernier, mais à compter de la fin-novembre, la série sera présentée dans une formule entièrement nouvelle et presque révolutionnaire. Il s'agit, on le devine bien, d'une émission dédiée d'abord aux adolescents.

Dans la même veine, mentionnons de nouveau "Jeunes Visages", téléroman d'Alec Pelletier, qui passe le vendredi soir à 8 h. 30. Le "Club des Autographes" avec Pierre Paquette, Michel Brouillette et ses musiciens, Jean Durand et sa charmante partenaire de danse Charlotte, ainsi que plusieurs vedettes canadiennes de la chanson, reprend l'affiche le samedi soir à 7 h. 45. Outre ces deux émissions de variétés, deux autres intéresseront particulièrement les adolescents. Il s'agit d'émissions plus sérieuses présentées le mercredi et le vendredi soir.

Pour les tout-petits

Les enfants savent à peine marcher et parler que déjà, ils sont rivés à la boîte aux images. Ils ont hâte au samedi pour retrouver "Fon Fon" qui reprend l'affiche le 19 novembre à 3 heures. Cette année encore, Claudine Vallerand, Maman Fon Fon, enseignera à ses fonfons et à ses fonfonnettes des chansons et des jeux. Elle leur donnera des leçons de choses; elle n'oubliera surtout pas d'emmener au studio le fidèle Micki.

Du lundi au vendredi à 4 heures, à compter du 14 novembre, "Bobino" reviendra à l'horaire. Guy Sanche présentera et commentera pour le bénéfice des jeunes téléspectateurs des films adaptés à leur âge.



Chaque jeudi soir à 8 h. 30, le poste de télévision CBWFT présente "Les filles d'Eve", nouveau téléroman écrit par Louis Morisset. L'auteur y fait une analyse vivante de la vie des jeunes filles aux prises avec la réalité quotidienne. Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite, Lucille Gauthier, Gisèle Dufour, Monique Lepage et Andrée Lachapelle qui en sont les principales interprètes.

Pour les "plus vieux" des Tout-Petits...

Les enfants un peu plus vieux, de leur côté, s'intéressent à autre chose que leur apporte un autre groupe d'émissions, dont "La boite à surprises" qui reprendra l'affiche le lundi 14 novembre à 5 h. 30, et sera présentée du lundi au vendredi. Le mardi 16 novembre à 5 heures, Guy Provost reprendra son rôle d'animateur de "La Vie qui bat", réalisée par Michel Demers. La série sera centrée sur les carnivores canadiens et africains, ainsi que sur les oiseaux. Fort occupé par ses préparatifs de voyage, "Domino" ne reprendra l'affiche qu'au début de décembre.

Nous ne voudrions pas oublier le jeudi, à 6 heures: "Signes de vie". Le Père Ambroise, grand ami des jeunes, agitera de nouveau ses longues mains, sa barbe et sa robe noire devant les yeux fascinés des jeunes. Il s'agira alors d'une nouvelle série intitulées "Signes de vie" d'après la définition des sacrements qui feront le sujet des entretiens du sympathique abbé.

Aventures et films

Plus ils grandissent, plus les jeunes téléspectateurs apprécient les émissions du type adulte, téléromans et films. Le Service des émissions pour enfants remettra donc à l'horaire les quatre téléromans favoris des jeunes: "Le Courrier du Roy" avec Guy Hoffman, Albert Millaire et Lionel Villeneuve, à compter du lundi 14 novembre à 5 heures, dans une réalisation de Pierre Desroches; "Le Grand Duc" à compter du jeudi 17 novembre à la même heure; "CF-RCK" le lendemain 18 novembre à 5 heures toujours, et enfin "Ouragan" réalisé alternativement par Aimé Forget et Maurice Falardeau, à compter du mardi 15 novembre à 6 heures.

Téléthéâtre

Le "Téléthéâtre" de Radio-Canada inaugurera sa saison 1960-61 avec "Les Frères Karamazov" de Jacques Copeau et Jean Crouné, d'après l'oeuvre de Dostoïevsky.

Cette émission sera diffusée dans le cadre des "Grands Spectacles" le jeudi 17 novembre à 9 h. 30. C'est André Laurendeau qui en a fait l'adaptation pour la télévision.



SAMEDI 12 NOVEMBRE

6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Vacances d'une caméra
7.00—Walt Disney présente
8.00—Cinéfeuilleton
8.15—Passe-partout
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "La patrouille infernale"
10.30—Errol Flynn
11.00—Long métrage "Le fil à la patte"

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

2.30—Les travaux et les jours
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Premières armes
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Une étoile m'a dit
10.00—Petit théâtre
10.30—Premier plan
11.00—Courrier du cinéma

LUNDI 14 NOVEMBRE

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Sir Lancelot
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Je vois tout
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Tribune libre
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Anna"

MARDI 15 NOVEMBRE

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '60
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 16 NOVEMBRE

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—Les Boucaniers
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Les filles du Rhône"

JEUDI 17 NOVEMBRE

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—Fils de Dieu
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Sur le vif
8.00—Clef de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Les grands spectacles
10.30—Long métrage "Aux portes de Paris"

VENDREDI 18 NOVEMBRE

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—CF-RCK
5.30—La boite à surprises
6.00—Les frères Obus
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Commando sur le Yang Tsé"
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma "La vie passionnée des Soeurs Bronte"

Le monde du sport

La retraite de Richard y est pour quelque chose

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

S'il faut en croire les déclarations de certains directeurs des Canadiens de Montréal, la situation serait sombre dans la Métropole du pays. Le plus terrible de tout cela c'est que les journalistes de la métropole embarquent dans le jeu et prennent des airs d'enterrement pour déclarer que ça ne marche pas au sein de l'équipe. Le club n'est qu'en première position mais rien ne va! On parle de chambardements et les autres clubs de la Ligue doivent se lècher les lèvres en attendant que les Canadiens mettent quelques-uns de leurs joueurs au rancart. On n'a qu'à regarder ce qui se passe au sein des clubs qui ont obtenu des joueurs de l'organisation des Canadiens pour s'imaginer l'espoir qui doit animer les clubs moins fortunés devant la ridicule panique des dirigeants de l'équipe la plus puissante du hockey professionnel. Il n'y a pas un pilote, pas un gérant de club, qui n'échangerait ses problèmes avec ceux de Toe Blake. Toute cette mise en scène pour quelques échecs est d'un goût fort discutable.

Nous avions vu les Canadiens évoluer dans quelques joutes hors concours et nous avons écrit, dans cette chronique, que les Canadiens seraient plus lents à se mettre en marche cette saison. Nous ne sommes pas experts en la matière, n'ayant pas l'avantage de voir toutes les joutes de la Nationale comme d'autres confrères beaucoup plus qualifiés. Mais on peut deviner quand un club a) a des points faibles; b) n'est pas en parfaite condition; c) manque un peu d'esprit combatif. Le premier point faible des Canadiens, et cela s'est manifesté depuis trois ans déjà, c'est la défensive. La chose est plus évidente, cette saison, parce que les joueurs mettent plus de temps à atteindre leur forme des années précédentes et parce qu'ils sont moins animés du désir de vaincre, après cinq championnats consécutifs et une si glorieuse série finale l'an dernier.

En forme?

Les Canadiens sont-ils au meilleur de leur condition? Probablement pas. Ici nous portons sans doute un jugement trop rapide sur l'équipe du Tricolore, mais nous jugerons de la situation par ce que nous avons vu. Quand les joueurs ratent des passes, ne couvrent pas leur homme, jouent faiblement défensivement il y a une raison à cela. Ou bien ils ne sont plus efficaces, ce qui n'est pas le cas pour les joueurs du Canadien, ou ils ne sont pas au meilleur de leur condition et réservent leurs forces pour l'offensive. Il est difficile de demander un effort maximum à des joueurs qui ont gagné le championnat cinq fois de suite et cet état d'esprit qui s'est emparé de l'équipe ne partira qu'après quelques échecs qui piqueront les joueurs au plus vif. Malheur alors à leurs adversaires.

Nous disons que les Canadiens n'ont plus ce désir de vaincre qui les a caractérisés dans le passé. Et ici nous croyons que la retraite de Richard y est pour quelque chose. Avec le Rocket sur le banc, ou près du banc et à la veille de revenir en uniforme, quel joueur aurait osé ne pas se dépenser sans compter sur la glace! Ce n'est pas que le Rocket querellait ses compagnons de jeu, loin de là, mais il était un exemple constant de ce désir de vaincre qui caractérisait l'équipe. Une fois parti, l'esprit de Richard a peut-être lui aussi quitté le banc des siens? Qui saura le remplacer? Qui saura donner aux autres joueurs du Tricolore cette peur terrible de la défaite et de la facilité? Il est certain qu'un joueur va surgir des rangs, et ce sera peut-être Bernard Geoffrion ou Dickie Moore qui parviendra à allumer le feu qui brûle lentement au sein de l'équipe.

Qu'on reste calme. L'Incendie éclatera prochainement et les Canadiens resteront le club à vaincre dans la Nationale. Qui peut, en effet, aligner le même jour, au même moment et au même endroit autant de joueurs de très grande classe? A Montréal il n'y a de tragique que le fait que l'on prenne ces premiers revers au tragique.

Les Plaideurs!

Le grand Racine aurait pu vivre à notre époque et il aurait trouvé dans notre vie moderne "ses plaideurs". M. Jack Perrin qui a déjà plaidé contre les Canadiens et les Maple Leafs plaide maintenant contre toute la Ligue Nationale. Il faut au moins admirer son courage, car il s'attaque à des gens qui vont certainement se défendre. Mais M. Perrin a déjà deux victoires à son crédit et il ne faut absolument pas douter qu'il mènera la bataille jusqu'au bout. Mais une bataille pourquoi? Pour empêcher les joutes de hockey de passer à la télévision dans le territoire où un club professionnel joue déjà? Cela nous semble difficile à réconcilier avec le droit qu'on les spectateurs de choisir leur forme de récréation. Si un homme préfère aller au hockey le samedi soir, libre à lui. S'il aime mieux suivre les joutes à la télévision, libre à lui. C'est un peu comme si les compagnies de cinéma empêchaient la télévision de pénétrer dans les maisons sous prétexte qu'on peut aller au cinéma tous les soirs.

Si M. Perrin veut dicter une ligne de conduite et de goût au public, il se trompe de chemin malheureusement. Il serait peut-être plus avantageux d'étudier le moyen de changer un peu le calendrier des joutes sportives de façon a ne pas venir en conflit avec les joutes de hockey du samedi soir. Si on croit vraiment que la télévision nuit au hockey il faudra le prouver. Or, il sera facile de prouver que la ligue de l'Ouest a débuté sous le régime de la télévision et que tous ses progrès ont été enregistrés alors que la télévision envahissait rapidement toutes les maisons de l'ouest du pays. Nous ignorons jusqu'où ira M. Perrin. Nous ignorons s'il aura gain de cause ou non, mais nous doutons fort que ses démarches rencontrent l'approbation de tous les amateurs de hockey qui ont pris l'habitude de suivre les joutes de leurs clubs favoris à la télévision, le samedi soir, et les autres soirs quand on peut obtenir des joutes.

Promesse tenue

La jeune femme promenait son bébé dans le nouveau carosse. La bonne amie survint.

— Ah, dit-elle voilà la nouvelle voiture que ton ami t'avais promisé, l'année dernière . . .!

Nous avons plus de force que de volonté et c'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.
La ROCHEFOUCAULD.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443: Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La réforme municipale

Dans la Saskatchewan, à l'heure actuelle, une commission gouvernementale se promène d'un endroit à l'autre dans le but de préparer une réforme du gouvernement local. Depuis longtemps dans cette province, ainsi que dans l'Alberta et au Manitoba, les experts prétendent qu'il faut refaire la carte municipale, comme on a refait la carte scolaire. Question de distances qui n'existent plus, de problèmes qui demandent plus de compétence professionnelle, de tendance vers la centralisation.

N'y aurait-il pas lieu de profiter de cette enquête pour mieux grouper les responsables de langue française, afin qu'ils puissent partager leurs opinions et élaborer une ligne de conduite à base de principes solides? Ils sont, pour la plupart membres d'organisations provinciales, Union des Municipalités Rurales, mais, à l'intérieur de ces groupes, il y a avantage à se connaître et à s'entraider. Les commissaires d'écoles ont bien montré comment agir avec profit dans ces conditions.

Les récentes élections municipales au Manitoba dénotent l'existence d'un bon noyau pour une association qui pourrait au moins tenir un repas en commun à l'occasion de congrès généraux. Voici au hasard les noms qui paraissent sur la liste: M. le maire et les échevins de St-Boniface; (Selkirk) Mme A. Bélanger; (Cartier) M. L. Lacroix; (Grey) M. Edward Tilloud; La Broquerie) MM. Louis Laurencelle et Georges Boily; (Macdonald) M. M. Lagacé; (Ste-Anne) MM. Wilfrid Blanchette, James-L. Benoit et Félix Dufresne; en plus des titulaires actuels et anciens.

Que l'on se donne le mot avant le prochain congrès.

Monseigneur Antoine d'Eschambault 1896-1960

Il nous eut été si agréable de prononcer le prochain éloge en présence de celui qui nous quittait prématurément le 18 mai dernier au Manitoba, à l'âge de 64 ans. Mgr Antoine d'Eschambault avait accepté de devenir officier de l'Ordre. C'est à titre posthume que nous lui rendons hommage en évoquant une carrière qui est désormais ajoutée au lustre de la vie franco-manitobaine.

Antoine d'Eschambault était un authentique manitobain dont le père, le docteur Alexandre, fut l'un des vaillants artisans de la vallée de la Rivière Rouge. Sa mère se nommait Corinne Marcotte.

L'ancêtre Fleury d'Eschambault, venu de la Vendée, épousait à Québec, en 1671, Marguerite de Chavigny pour devenir châtelain de la seignerie d'Eschambault.

Descendant de cette noble lignée, c'est à Letellier, l'une des anciennes paroisses du Manitoba, où pratiquait son père, qu'Antoine d'Eschambault naissait le 15 octobre 1896. Il s'inscrit au séminaire de Saint-Boniface pour obtenir son baccalauréat de l'Université de Manitoba avec la bourse Isbener et la médaille d'or. A l'Université Laval, il obtient sa licence en philosophie et son doctorat en sacrée théologie.

Ordonné prêtre le 10 juillet 1921 en la cathédrale de Saint-Boniface par le regretté Mgr Arthur Béliveau avec son frère ainé, Alexandre, qui le précédera dans la mort, le jeune abbé obtiendra ensuite son doctorat en droit canonique à Rome. Il y maitrisera les langues italienne et polonaise qui lui seront d'une grande utilité dans son ministère.

A son retour il sera chargé des missions polonaises durant plusieurs années en plus d'être secrétaire à l'évêché et chancelier du diocèse en 1934. En 1947, il est nommé curé de Saint-Emile dans la banlieue de la ville épiscopale. Le 9 mars dernier, la maladie lui imposait la retraite.

Durant ses quarante années presque de sacerdoce, que d'activités remplirent les jours de cet apôtre inlassable.

Au compte de ses charges ecclésiastiques, il sera encore consulteur diocésain, visiteur des écoles, directeur de la revue "Les Cloches de Saint-Boniface", fondateur et président de l'Oeuvre des Bourses, aumônier de l'Association d'Education, animateur de l'Union Canadienne auprès de la jeunesse, et aviseur des hôpitaux catholiques.

Parfait bilingue, il ajoutera à ces tâches celle de membre du Bureau Aviseur du Département de l'Instruction de la province. Il maintient un culte pour la nation métisse qu'il affectionne. Il lui organise l'Union Saint-Joseph.

C'est encore dans le domaine de l'histoire qu'il brillera. Il dirigea la Société Historique de Saint-Boniface durant plus de 30 ans. Il inspire les fêtes centenaires en l'honneur de La Vérendrye, de Riel, de Mgr Taché et préside en 1953 le dévoilement du monument de Mgr Provencher.

Conférencier, écrivain et orateur, de belle taille, à l'Université de Montréal, il donne en 1948 un cours très bien préparé sur les découvertes de La Vérendrye, et l'Université lui décerne un doctorat d'honneur.

Il sera encore président de la Société d'Histoire du Canada, membre de la Société Royale du Canada. Après plus de 20 ans au service de l'importante Commission des Monuments et lieux historiques du Canada, on lui en confie la présidence en 1958 . . . Ses écrits sont empreints du souci de la recherche et reçoivent les meilleurs éloges.

L'an dernier, au mois d'avril lors de son investiture de la prélature romaine, présidée par son archevêque, Mgr Maurice Baudoux, officier de l'Ordre, en rendant hommage à Mgr d'Eschambault, on disait de lui qu'il était "un de ceux qui ont le plus accompli pour faire l'histoire de l'Eglise en la province du Manitoba et au Canada tout entier".

Enfin, il y a un domaine où Mgr d'Eschambault a inscrit le plus pur de son dévouement, c'est l'oeuvre de la Radio française dans l'Ouest. Que d'appels, de veilles et de démarches n'a-t-il pas multipliés pour seconder les efforts de ses compatriotes avec le concours précieux du Conseil de la Vie française pour la réussite de ce projet sauveur que le regretté cardinal Villeneuve appelait la merveille de notre siècle au Canada.

Pour résumer cette vie, que Mgr Baudoux qualifiait "d'exemple vivant du prêtre dont le dévouement inlassable s'appuie sur une vie de prière intense et constante", écoutons le témoignage de l'un de ceux qui l'ont bien connu et aimé: "Homme d'action, homme d'étude, homme de vie spirituelle intense et discrète, il fut certes un modèle d'équilibre et c'est d'avoir fait profiter le plus grand nombre possible de son amitié et de ses lumières, de sa bienfaisance et de sa charité que lui vint le plus clair de son bonheur en ce monde".

Ce soir, le Conseil de la Vie française en Amérique qui l'avait justement signalé à notre commune admiration veut remettre à sa famille la cravate fleurdelisée de l'Ordre de la Fidélité française.

Elle sera pour les siens et pour nous tous un symbole affectueux et durable de notre gratitude à la mémoire de ce frère qui a si éminemment servi l'Eglise, ses compatriotes et sa patrie.

Adrien VERRETTE, ptre.
(Vie Française, Québec)

Ce qui étonne étonne une fois: mais ce qui est admirable est de plus en plus admiré.

J. JOUBERT.

• • •

C'est dans les choses mêmes ou l'homme a péché qu'il sera plus rigoureusement puni.

IMITATION.



Les agences de tourisme et de nouvelles font connaitre à l'étranger les monuments historiques et les turbulences politiques contemporaines de la France. Le visiteur canadien donne une grande partie de son attention de ce côté-là, nécessairement, en plus de fréquenter les salles de concert et les restaurants. Mais le plus grand charme de son voyage consiste à observer tout simplement le peuple français, les ménagères qui persistent à "tâter" la marchandise dans les nouveaux "supermarchés", les pêcheurs solitaires qui, au bout d'une perche, sommeille au soleil le long des rivières, les guides "originaux" et farouchement chauvinistes des châteaux, et les jeunes couples qui manifestent leur affection avec simplicité et sérieux, près de la Seine et, parfois, comme sur la photo inédite ci-dessus, en se promenant sous les arbres, dans un de ces beaux boulevards (Emile Augier) qui conduisent au Bois de Boulogne. Scène à se rappeler en lisant les manchettes au sujet des bouleversements politiques et économiques de ce pays, foncièrement paisible, domestique et heureux.

☆ ☆ ☆

AU PAYS DE MES COUSINS

par le R. P. Raymond DUROCHER, O.M.I.

— IX —

Incidents et entrefilets

Un des plus grands plaisirs du voyageur canadien en France est celui de remarquer les incidents et les coutumes qui lui paraissent un peu excentriques et d'en jouir.

En lisant les journaux, par exemple, il apprendra avec satisfaction que les arbitres du vocabulaire après plusieurs centaines de réunions sont rendus à la lettre "c". Ainsi un entrefilet apprend aux intéressés que M. Gilson a fait accepter le mot "celebret" et que le mot "célébration" (d'un anniversaire) est maintenant de mise. La possibilité d'un bombardement atomique ne parait pas hâter les délibérations.

• • •

Dans les mêmes journaux, à côté de la nouvelle sur les progrès du langage, on trouve un en-tête comme suit: "Lock-out dans une mine de fer de l'Ouest". Les sages de l'Académie ne sont pas rendus à la lettre "L" encore. Que penseront-ils de "ready-made", "general manager", "homemaker", "box" (chambres d'hôpital), "Best-Sellers du Roman", "servicing".

Ces mêmes journaux peuvent cependant publier un article au sujet des griefs des fermiers, sans adoucir la terminologie technique. Quel fermier de l'Ouest canadien peut identifier toutes les machines suivantes: tracteurs, motoculteurs, motofaucheurs, faucheuses à tracteur, râteaux-faneurs, abreuvoirs automatiques, moissonneuses-lieuses et ramasseuses-presses? Cette liste servait, comme on pouvait le soupçonner, à démontrer que le fermier devait faire un placement trop élevé pour produire des aliments pour lesquels il recevait peu. (Même problème chez nous.)

Dans le courrier agricole, en plus des viandes, oeufs, beurre, on remarque les fromages: brie, coulommier, camembert, pont l'évêque, chèvre, roquefort, bleu, munster, reblochon, cantal et edam. Des produits assez négligés au Canada, menthe et camomille.

• • •

Un peu d'humour français, courtoisie du **Meusien**:

"Au cours d'un bal de bienfaisance, un champion de boxe danse avec une jeune intellectuelle fort prétentieuse, qui lui dit:

"'Ce soir, grâce à nous, le sport et l'intelligence sont réunis!'

"Pardon, Mademoiselle, quel sport pratiquez-vous?"

• • •

Après l'humour, un peu de poésie, courtoisie du Figaro:

"La peste soit des gens qui par désinvolture
Conservent les bouquins qu'ils vous ont empruntés.
J'ai perdu tous les miens dans semblable aventure,
Il ne me reste plus que ceux qu'on m'a prêtés."

• • •

Selon un chef de service de l'Assistance Publique de Paris, qui gère 86 hôpitaux avec 48,000 lits, ce service a son propre directeur des caves, qui choisit, garde et livre à destination, chaque année, 27,500 litres de vin, 18,000 litres de bière, 5,000 demi-bouteilles de mousseux, 8,000 litres de rhum. La question se pose. Si un citoyen canadien était hospitalisé en France, est-ce que les plans provinciaux d'assurance-hospitalisation reconnaitraient cet item comme faisant partie d'une dépense légitime?

• • •

Les prêtres français ont leur compagnie d'assurance-maladie: La Mutuelle Saint-Martin, approuvée par la Sacrée Congrégation du Concile (Rome) et par le Ministre du Travail et de Sécurité Sociale (Paris). Parmi les règlements se trouve le suivant: "pas de casque, pas d'assurance pour les confrères motorisés".

• • •

Les honoraires des médecins sont à l'heure actuelle le sujet d'une vive controverse entre le gouvernement Debré et les disciples d'Hippocrate. Tout en protestant contre les procédures antidémocratiques du gouvernement et l'étatisation, les médecins proposent les taux suivants pour les cas de sécurité sociale: consultations — au bureau, 7 nouveaux francs ($1.40); à la maison, 8 NF ($1.60); à la maison le dimanche, 17 NF ($3.40); à la maison la nuit, 25 NF ($5.00); accouchement, 150 NF ($30.00). Il y a en plus une indemnité kilométrique spéciale de .50 NF pour les voyages dans la plaine et .60 NF pour les appels dans les montagnes.

• • •

Voyager par train est une aventure tout à fait spéciale en France.

Rendons-nous d'abord au bureau, après avoir obtenu un certificat donnant droit au taux des congressistes.

Le bureau, rue des Capucines, tout près de l'Opéra, a deux étages, reliés par un escalier ouvert. Comptoirs à droite et à gauche. Au fond une grande lisière proclame les services à destination outre-frontière, ce qui semble inclure Irun en Espagne. Histoire de se tenir debout pendant vingt minutes et faire la queue. Enfin, le type en bras de chemise accepte le certificat et l'examine. "Vous êtes au mauvais endroit. Irun est en face d'Hendaye, mais ce n'est pas strictement outre-frontière. Montez et tournez à droite".

En haut, faites la queue encore. Type en chemise. Ce n'est pas le bon endroit. (Mais votre collègue m'a dit de monter . . .) S'ensuit un coup de téléphone et celui d'en haut engueule gentiment celui d'en bas. Descendez.

Le type en bas, laissant de côté ses clients, examine le bout de papier encore. "Mais qu'est-ce qu'il a de me téléphoner, il a tort". Cette fois-ci, le client et le contrôleur montent ensemble. Cependant, au lieu de tourner à gauche au deuxième, on tourne à droite. Ainsi un collègue absolument innocent attrape une remontrance qui ne lui est aucunement compréhensible.

Enfin le client a une chance d'expliquer qu'au lieu de tourner à droite, à l'occasion de la première montée, il avait tourné à gauche. Les trois impliqués de se regarder et de s'excuser.

Le client d'enchainer: "Ce n'est rien, c'est un peu comme le purgatoire avant d'entrer au ciel".

Mais le contrôleur, numéro trois, emporte le dernier mot: "Oui, Monsieur l'abbé, pourvu qu'on y arrive, qu'importe l'itinéraire".

Et il ouvre avec satisfaction un gros livre qui porte trois titres: 1) Pleins tarifs; 2) Tarifs réduits; 3) Chiens accompagnés.

Il faut pourtant descendre encore au comptoir à droite de l'entrée pour louer une place, moyennant un léger supplément. Un vénérable client, très distingué, déclenche un dialogue avec une simple phrase: première classe, près du couloir, face à la marche, côté droit.

Il y a, semble-t-il, une contradiction possible dans ces termes. Les grands trains français ont des couloirs ou corridors sur un côté, sur lequel donnent les portes de compartiments. Dans ces derniers, trois voyageurs font face à la marche et trois autres voyagent de reculons. Cependant, le couloir peut se trouver parfois à gauche des passagers, parfois à droite, selon le sens de la voiture. La discussion des possibilités et des impossibilités a duré au moins cinq minutes, mais s'est terminée à la satisfaction des participants. En attendant, l'étranger qui assistait au débat avait appris quelque chose: celui qui contrôle la porte glissante du compartiment est face à la marche, côté du couloir.

Leçon de la plus haute importance, car aussitôt le compartiment rempli, les autres passagers sortent leurs pantoufles, s'enveloppent dans des tricots, ferment la grande fenêtre hermétiquement et s'endorment.

Etant donné que les passagers, qui font face, ont les genoux presque collés sur ceux du numéro opposé, il y a plusieurs manoeuvres à pratiquer par entente tacite, les deux jambes de biais à gauche, les deux jambes de biais à droite, les jambes écartelées ou serrées.

L'avantage du contrôle de la porte consiste à pouvoir tricher un peu dans le but de laisser une lisière d'espace pour fins de ventilation et, deuxièmement, de pouvoir sortir facilement dans le couloir, aux arrêts, pour se détendre les muscles et regarder les voyageurs à l'extérieur sur la plate-forme.

La lecture ne manque pas ici non plus: il y a un avis sur chaque vitre invitant les voyageurs à pratiquer la charité en évitant de jeter des bouteilles vides par les fenêtres au risque d'assommer les ouvriers qui entretiennent la voie!

(à suivre)

Les Témoins de Jéhovah

Essai critique d'histoire et de doctrine
par Gérard Hébert, S.J.

La première partie de cette importante étude raconte l'histoire des Témoins de Jéhovah et l'évolution de leurs principales doctrines; elle explique leurs diverses prédictions de la fin du monde et décrit l'organisation du mouvement. La seconde partie expose et discute, en se référant toujours au texte de la Bible, les croyances et les pratiques jéhovistes.

L'ouvrage s'adresse à tous ceux qui veulent se renseigner sur les Témoins de Jéhovah: fidèles de toutes conditions contraints de discuter avec eux ou simplement intrigués par leurs publications, hommes de loi intéressés à leurs procès, prêtres préoccupés par leur propagande intensive, chercheurs désireux de les mieux connaitre.

L'édition complète offre aux gens soucieux de remonter aux sources un apparat critique élaboré: nombreuses notes de références (groupées à la fin du livre), bibliographie des écrits des Témoins de Jéhovah et de ceux qui les concernent, appendices reproduisant divers documents, tableaux statistiques, index d'Ecriture sainte et index des matières.

Une autre édition, pour diffusion populaire, ne contient que le texte sans l'apparat scientifique. La clarté du texte rend l'ouvrage accessible à toute personne sérieuse; un résumé au début de chaque section facilite la lecture. Certaines sections, qui expliquent la pensée catholique en répondant aux objections des Témoins, pourraient servir d'instrument de travail à des cercles d'étude.

Les éditions Bellarmin, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal 11.

Précisions au sujet de "Winnipeg 6"

La décision du ministère des postes d'ajouter le chiffre "6" à la désignation de la ville de St-Boniface suscite bien des émotions. Dans le brouhaha des rapports, il importe de rétablir les faits.

En premier lieu, il faut souligner que les avis à destination de St-Boniface étaient bilingues, contrairement à la politique suivie ailleurs dans la région. Le bilinguisme de la zone 6 a été respecté, même dans la préparation et la distribution des avis qui, pour une raison technique, ne passent pas par le bureau de St-Boniface. Sur ce point, le ministère mérite des félicitations et non pas des critiques, d'autant plus que la première nouvelle dans ce journal était inexacte à ce sujet.

En deuxième lieu, il importe de corriger un autre rapport publié dans un autre journal et qui ne fait aucune allusion à "Winnipeg 6". Le texte de l'avis envoyé par le maitre de poste donne explicitement le choix entre "St-Boniface 6, Man." ou "Winnipeg 6, Man.".

C'est cette option qui soulève l'ire de plusieurs citoyens. Comme le signale Me Laurier Régnier, député de St-Boniface, dans une lettre au ministère, St-Boniface désire garder son identité. Il croit avec raison que l'usage de deux formules d'adresses tendra à diviser les citoyens anciens et nouveaux en deux groupes, et qu'enfin ce zonage en particulier peut créer l'impression que l'administration actuelle ne s'occupe pas du patriotisme local. L'Association d'Education parlera probablement dans le même sens, incessamment.

Son. Hon. le maire J. G. Van Belleghem ayant exprimé son mécontentement, l'affaire a pris des proportions inattendues et a capté les manchettes dans la presse de langue française du Québec. Un quotidien de Québec a même coiffé la dépêche en ces termes: "Le maire de St-Boniface n'aime pas les manières de M. Diefenbaker".

En plus de l'hostilité à l'expression "Winnipeg 6, Man.", il y a une opposition minoritaire mais intense à St-Boniface contre tout usage du chiffre 6. Il serait sage cependant de tenir compte du fait que ce chiffre s'applique à toute la ville et élimine toute autre désignation qui pourrait indiquer une division présente ou future de la ville en deux zones. En effet il n'y aura jamais de zone 7, car ce numéro se prête trop à la confusion avec le numéro 1. L'expression St-Boniface 6, Man., s'adoptera bien dans l'avenir au système de distribution électronique et peut bien rallier à présent les suffrages des citoyens de diverses origines.

Au moins les champions de St-Boniface, tout court, convaincront les autorités qu'il serait sage de biffer Winnipeg 6, Man., au plus tôt.

Une décision quelconque s'impose, parce que l'avis dont il est question n'est pas une simple invitation. Il s'agit de "doit" et non pas de "peut". Il faut contremander cette décision et biffer Winnipeg 6 complètement.

En attendant, que les résidants de St-Boniface protestent par lettre et par téléphone tout courrier qui leur arrive portant l'indication "Winnipeg 6".

Billet du vendredi

La veuve de Courteline dans sa 91e année

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Madame Georges Courteline, veuve du plus réputé des auteurs comiques du tournant du siècle, à la fois romancier et dramaturge, vient d'entrer dans sa 91e année. Elle aura survécu pendant plus de trente ans à son mari, décédé en 1929. Celui-ci était d'ailleurs son aîné de douze ans, ayant vu le jour en 1858. Il y a quand même longtemps qu'il n'est plus, et la plupart ignorent que sa fidèle compagne continue son modeste pèlerinage sur la terre, comme confite dans le souvenir de l'homme qui fut l'adoration de sa jeunesse, de son âge mûr, et pour lequel elle avait les soins d'une mère pour un enfant délicat.

S'il mourut un jour, ce n'est certes pas la faute de cette Marie-Jeanne un peu austère, même sévère, qui allait l'applaudir au théâtre et le ramenait à la maison, pour qu'il ne cédât point à la tentation de se coucher tard. Ce que défendait son médecin. Elle l'accompagnait au café, où il jouait, entre quatre heures de l'après-midi et le moment du diner, d'interminables parties de bridge en compagnie de Frédéric Boutet, du pastelliste René Gilbert, du fils de l'écrivain Emile Bergerat, quand ce n'était pas des industriels, des hommes de bourse ou d'affaires, pour lesquels Courteline eut toujours de l'amitié, à cette condition qu'ils fussent propres, c'est-à-dire honorables.

Marie-Jeanne suivait son homme au restaurant, chez Vian, y veillant à ce qu'il ne commandât point des mets interdits à son fragile estomac.

• • • •

Courteline raffolait de certains condiments, mais c'était une victoire de taille, s'il lui arrivait de se saisir d'un oignon au vinaigre. Sa femme le gourmandait tant et plus et il croquait sa friandise, pendant qu'elle faisait disparaître le flacon. C'était fête le samedi soir, et Courteline avait la permission de prolonger sa veillée. Les deux époux prenaient au Louvre le dernier tram qui les conduirait à leur logis bourgeois, au 43 de l'avenue Saint-Mandé, dans ce quartier vieillot de boutiquiers où il se sentait chez lui, plus à l'aise que n'importe où.

C'est là qu'il travaillait, entouré de ses meubles familiers, de livres, de souvenirs de jeunesse, pendant que Marie-Jeanne, grincheuse pour le bon motif, mais ménagère d'une propreté méticuleuse, s'affairait dans sa cuisine. Si elle avait de l'ordre en toutes choses, il en avait comme elle dans son oeuvre, et il n'écrivait pas une ligne qui ne fût d'un français impeccable. Personne en son temps n'eut comme lui le souci de la grammaire et de la syntaxe. Il connaissait le français dans le détail, le parlait avec le même souci de perfection qu'il l'écrivait. C'était son élégance à lui, et il y tenait, se moquant tout à fait de l'autre, qu'on appelle vestimentaire.

On connait le témoignage que lui rendit, à l'occasion du centenaire de sa naissance, son ami et son intime Robert Rey, pourtant beaucoup plus jeune: "Jamais on ne sentait mieux qu'en l'écoutant combien notre langue française est pure, souple, forgée par la vie et pour la vie. Jamais il ne fit une faute de syntaxe; jamais il ne se buta contre quelque imparfait du subjonctif soudain inéluctable. Il la maniait, s'en servait, en jonglant, sans effort, et comme sans y penser".

• • •

Georges Courteline, né Moinaux, était fils de ce Jules Moinaux qui était lui aussi un auteur gai. Natif de Tours, il arriva un jour à Paris, pour y devenir plus Parisien que les authentiques. On peut dire qu'il dominait, avant la première guerre mondiale, la littérature humoristique de la capitale. Son succès ne fut pas foudroyant, comme tant d'autres. Il lui fallut cinq ou six ans pour s'établir, s'imposer, mais ce fut pour de bon. On joue encore ses pièces, dont plusieurs sont au répertoire de la Comédie-Française.

Rappelons en passant, parmi ses oeuvres les mieux connues, **Boubouroche** et **Le Train de 8 hres 47, Les Ronds-de-Cuir.** Il arriva cependant un malheur: Courteline cessa tout à coup d'écrire. Ce lui était trop pénible. Il disait: "C'est trop dur d'écrire. J'écris comme un homme d'équipe qui serait seul à former un train. J'accroche les phrases les unes au bout des autres, avec autant d'effort que si elles étaient des wagons. Et puis, j'ai assez écrit". Il le croyait, mais peut-être qu'il se trompait.

Chose certaine, il fut l'un des meilleurs de son temps, peintre des petites gens, des employés modestes, des fonctionnaires, et c'est chez eux qu'il cherchait cette matière humaine, nature et non point alambiquée, qui lui permit d'être ce qu'il est, et de survivre. Il ne céda point à la tentation de transformer le théâtre en chaire, mais y maintint au premier plan la vie, telle qu'elle est et telle qu'il la voyait. Et il voyait juste. Que de choses la compagne de ses meilleurs jours, aujourd'hui très âgée, pourrait raconter!

L'ILLETTRE.

Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.

La ROCHEFOUCAULD.

TRIBUNE LIBRE

Révérend Père,

Le 1er novembre, j'écrivais à M. le Ministre des Postes la lettre que vous avez publiée la semaine dernière.

Depuis, un grand nombre de gens à St-Boniface me disent que leur adresse ne doit pas être changée pour inclure le chiffre 6. Sommes-nous naïfs au point de ne pas voir que St-Boniface 6 veut dire Winnipeg 6?

Ce que je déplore le plus en ce moment, c'est l'attitude déjà trop répandue de vouloir faire des concessions. Un de ces hommes, "Pro Bono Publico", après beaucoup de démarches a su comme un bon reporter de journal expliquer ce que le Département cherche à faire avec le numérotage. "Pro Bono Publico" ne semble pas avoir perdu son latin. Néanmoins pour un qui écrit si bien et qui fait preuve de bonne éducation, il se laisse vitement prendre dans le piège par l'une des deux options faites. Il abandonne la partie et passe avec le moindre effort dans les rangs de ceux qui préfèrent le service amélioré de n'importe quelle façon à un service meilleur parce qu'il est perfectionné, tout en préservant la valeur humaine et en gardant la machine à sa juste place.

Comme les citoyens de St-Boniface, je suis particulièrement fier de la Cité et j'ose croire que toute personne qui lit ce journal l'est aussi. Je m'oppose fermement à toute ingérence dangereuse en ce qui concerne la liberté et l'autonomie de notre Cité parce que j'ai pour elle une grande fierté et un grand dévouement, et qu'en plus elle est le berceau de la langue française et de la foi catholique dans tout l'Ouest canadien.

St-Boniface sera connu à l'extérieur par l'adresse sur le courrier. Il faut que St-Boniface ait une certaine priorité dans le choix des numéros. S'il est impossible d'avoir St-Boniface 1, alors exigeons St-Boniface 1A; avec l'agrandissement de la ville, si le Métro ne nous étouffe pas, l'on aura St-Boniface 1B et St-Boniface 1C. Si la machine électronique qui doit faire le tri du courrier peut discerner le chiffre 1 ou 12 sur la lettre, elle pourra aussi facilement discerner 1A et 1B avec les ajustements nécessaires.

Permettez-moi de dire, Révérend Père Rédacteur, que l'ingérence du Département est une chose calculée et qu'il faut répondre avec la même audace qu'il a eue. Il faut demander beaucoup même si cela semble impossible, pour obtenir ce que nous voulons.

Revenez, "Pro Bono Publico", joignez-vous à moi, car moi aussi je suis pour le bien public!

Votre tout dévoué,

Georges FOREST.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Comme M. Forest, je suis absolument contre cette demande du service postal qui voudrait que les résidants de St-Boniface adressent leur correspondance comme St-Boniface 6, ou Winnipeg 6. Je suis contre ces deux propositions.

Je veux continuer à mettre seulement St-Boniface sur mes lettres, reçues ou envoyées. Et ceci pour deux raisons: d'abord, parce que cela a suffi par le passé; ensuite parce que les employés du service postal n'ont certainement pas de difficulté à savoir où une lettre adressée à St-Boniface doit aller. Notre ville, une des plus grandes du Manitoba, est connue dans la province et à l'extérieur. Je ne vois pas leur difficulté. Le tri des lettres peut se faire aussi bien avec St-Boniface qu'avec St-Boniface 6, ou Winnipeg 6. La ville de St-Boniface est connue autant que La Broquerie ou Lorette. Comment fait-on pour trier ces lettres?

Pour ma part, vous pouvez être assuré que je vais continuer à mettre St-Boniface tout court. Et je vais demander à mes amis hors de la province d'en faire autant quand ils m'écriront.

Sincèrement vôtre,

Robert Painchaud.

• • •

M. le Rédacteur,

Le jour où vous adresserez mon journal "La Liberté et le Patriote" à St-Boniface 6, je vous prie d'annuler mon abonnement . . . Jusqu'à date on m'a toujours trouvée pour me livrer mon courrier. Et s'il est en retard, je me plaindrai auprès des responsables, c'est mon droit.

Toutes les lettres qui me parviendront adressées à Winnipeg 6 seront dûment retournées au bureau de poste avec correction d'adresse. St-Boniface existait avant Winnipeg. S'il nous faut un numéro, que ce soit St-Boniface 1!

Bien à vous,

Mme J.-J. TETREAULT,
252, rue Notre-Dame,
St-Boniface 1, Man.

809 Espagnols attendent leur canonisation à Rome

MADRID — A la Sainte Congrégation des Rites du Vatican sont pendantes les causes de sanctification ou de béatification de 809 Espagnols, parmi lesquels figurent des missionnaires, des aristocrates, des diplomates, des étudiants et des ouvriers.

A ces 809 causes, il faut ajouter les procès en cours dans divers tribunaux diocésains espagnols, et les initiatives et propositions de sanctification, parmi lesquelles on trouve celle de la reine Isabelle la Catholique, celles du Cid et de Christophe Colomb. Le découvreur de l'Amérique a depuis longtemps sa cause de béatification en attente à Rome, mais elle se trouve au point mort, car on n'a pu prouver le caractère légitime du second mariage du fameux navigateur.

Dans le "Catalogue des Saints" que tient la Sainte Congrégation depuis l'année 1634, figurent en premier lieu, par nationalité, l'Italie avec 95 saints, suivie de la France, avec 55; l'Espagne, avec 39; l'Autriche et la Suisse, avec 22 chacune, et le Japon, avec 20.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 7 novembre avait lieu la réunion régulière des comités de la Ville de St-Boniface.

M. Roland Couture, accompagné de M. Moody, président de la Galerie des Arts de Winnipeg, et M. Bower, du comité de finance de cette même organisation, se présentait devant le comité de finance pour appuyer la demande que la Galerie avait faite pour aide financière.

M. Couture, membre du bureau de direction de la Galerie, introduisit M. Moody qui fit l'historique de la Galerie fondée en 1912. Elle occupait alors des locaux dans l'édifice de l'exposition industrielle là où se trouve maintenant l'immeuble fédéral, angle Water et Main. La Galerie possède 520 peintures, sans compter les tapisseries, sculptures, etc.; le noyau de la collection vient de MM. Cleghorn, McDermot et Heaps. De généreux bienfaiteurs ont continué à léguer à la Galerie d'importantes oeuvres, et le comité des dames augmente chaque année la collection des oeuvres par l'achat de quelques pièces. Depuis l'avènement du Dr Eckhardt, son directeur actuel, la Galerie a connu une ère nouvelle et sa réputation se répand à travers le continent.

L'exposition annuelle des artistes canadiens qui ouvrira sous peu est un événement marquant de l'année. La Galerie s'occupe de faire circuler à travers les centres manitobains des objets d'art qui se remplacent continuellement; en plus, des cours pour les enfants sont donnés durant l'hiver à la Galerie et se continuent dans les parcs, l'été; tout ceci se fait gratuitement, mais nécessite une grande dépense d'argent. Le budget de la Galerie se monte à $61,000. La Ville de Winnipeg donne $16,000, les écoles de Winnipeg, $1,500, la province, $6,000, les membres, $6,000, le reste, soit environ $30,000, vient de généreux citoyens.

La Galerie demande à la Ville de bien vouloir aider à cette oeuvre dont les citoyens de notre Ville peuvent jouir, et précise qu'un montant de 4 à 10 cents per capita serait bienvenu. Le comité de finances remercia ces messieurs de leur bel exposé et considérera leur requête pour le budget de 1961.

Un résidant de St-Boniface qui se sert de son camion comme voiture-automobile demande au comité de la circulation comment il doit agir s'il ne veut pas enfreindre le règlement qui interdit le stationnement des caminions dans les rues résidentielles; le comité demandera l'avis du chef de police et du président du comité, qui devront soumettre un rapport par écrit; il semblerait que les camions ne pesant pas plus que 4,000 livres sont exempts du règlement.

M. Roméo Verrier, au nom de plusieurs résidants du chemin Dugald, présente une pétition protestant contre la décision des autorités de faire du chemin Dugald, entre les chemins Dawson et 59, une route de camionnage; les véhicules géants de certaines compagnies de messagerie font tout danser dans les maisons, en plus de soulever une poussière affreuse; les citoyens de ce secteur croient que les camions peuvent facilement utiliser une autre route; la pétition sera remise au commissaire évaluateur pour étude et rapport.

Les représentants de la firme Haddin, Davis & Brown, ingénieurs-conseils, faisaient rapport sur la construction du viaduc, rue Archibald, et demandaient à la Ville de se préparer pour l'ouverture officielle de ce viaduc. Un comité spécial fut formé immédiatement et se réunissait mardi matin; il fut décidé que l'ouverture officielle aurait lieu le vendredi 18 novembre, à 11 h. a.m., en présence de dignitaires des gouvernements fédéral, provincial et municipal; tous sont invités à cette cérémonie. Une réception sera offerte ensuite aux dignitaires et aux invités à l'hôtel Marion.

Ces même ingénieurs-conseils rapportaient qu'ils sont prêts à faire un rapport détaillé sur la raison d'être d'un pont sur la Rivière Rouge, de la rue St-Joseph à la pointe Douglas à Winnipeg; ce pont pourrait être relié avec la voie libre Disraeli et, du côté de St-Boniface, la circulation des véhicules pourrait être divisée par une "feuille de trèfle" entre les rues Taché et Des Meurons. Ces messieurs avaient apporté une grande carte aérienne des deux villes, sur laquelle ils avaient superposé un tracé montrant les voies d'accès pour ce projet, ce qui présentait un ensemble magnifique; leur rapport comprendrait une étude topographique, un relevé de la densité de la circulation actuelle et une estimation de la circulation future, une étude de la stabilité du terrain au bord de la rivière, une estimation du coût des propriétés qu'il faudrait acheter, etc.; un tel rapport coûterait environ $6,600. Le comité décida de faire faire des copies de cette proposition pour tous les échevins qui pourront l'étudier à loisir.

Il y a environ deux semaines, des résidants de la rue Horace se présentaient à la salle du Conseil pour y rencontrer les échevins Appleby, Turner et Hart, ainsi que l'ingénieur de la Ville, M. J. Bockstael, afin de présenter une pétition contre la taxe pour l'égout Enfield-Goulet; ces résidants prétendent que comme cet égout sera construit surtout pour remédier à la situation des rues Enfield et Goulet, les résidants de la rue Horace ne devraient pas avoir à payer pour tout le coût de ce projet, mais qu'ils devraient être taxés selon une plus grande superficie. Cette pétition sera soumise au commissaire évaluateur pour étude et rapport, et la solution du problème sera remise aux échevins du quartier.

Il fut recommandé que demande soit faite aux autorités provinciales d'inclure la construction des trois bibliothèques et piscines dans les projets de construction d'hiver.

La Manitoba Heart Foundation demande d'être considérée dans les prévisions budgétaires de 1961.

M. J. A. Stewart, évaluateur indépendant, rapporte qu'il en coûterait $8,750 pour compenser l'hôpital Concordia pour la partie du terrain qui a été utilisé pour la construction du viaduc de la rue Archibald.

Le chef de police, M. William Russel, un bon ami des citoyens de notre Ville, dit qu'il n'aimerait pas rencontrer lesdits citoyens qui auront à lui rendre visite pour payer l'amende requise de ceux qui enfreignent le règlement interdissant le stationnement pendant la nuit dans les rues de notre Ville; il demande donc la coopération de tous les automobilistes et leur rappelle que durant l'hiver, afin de permettre le déblaiement des rues après les tempêtes de neige, il est défendu de stationner pendant plus d'une heure, de 2 h. à 6 h. a.m. M. Russel croit qu'il peut compter sur la bonne volonté de tous les citoyens.

A lundi prochain.

Mme Alvina Brabant

Le mardi matin 8 novembre, Mme Alvina Brabant (Dupas), née Alvina Déry, est décédée à l'hôpital, St-Boniface, à l'âge de 82 ans. Née à St-Albert de Warwick, P.Q., Mme Brabant vint dans l'Ouest vers 1879, pour s'établir à St-Jean-Baptiste. En 1901, elle déménagea à St-Boniface où elle demeura jusqu'à sa mort. Membre des Dames de Ste-Anne et des Tertiaires, elle fut très active dans les oeuvres religieuses du diocèse.

Mme Brabant laisse dans le deuil 10 enfants, dont cinq filles: Mmes Wilfrid Poisson (Marie-Anne), de Montréal, Joseph Brodeur (Antoinette), de St-Boniface, Philippe Cinq-Mars (Eva), de Californie, Gérald Bélanger (Irène), de Montréal, Alfred Dalton (Ida), de Toronto; cinq fils: le R. P. Amédée Dupas, S.J., de Sudbury, MM. Charles-Napoléon et Aimé, de St-Boniface, Antonio, de Montréal, et René, de Calgary; deux soeurs: Mmes Georgiana Painchaud, de St-Boniface, et Napoléon Loiselle, de Dawson Creek, C.-B., ainsi que 37 petits-enfants et 61 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en la Basilique de St-Boniface à 11 h. a.m., le vendredi 11 novembre, et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Dupas et Déry remercient sincèrement tous leurs parents et amis pour leurs voeux de sympathie offerts à l'occasion de leur deuil récent.

Filles d'Isabelle Conseil d'Etat

Le dimanche 6 novembre, au cours du souper et de la soirée soiciale donnés par les Filles d'Isabelle de Lorette, avait lieu le tirage, entreprise conjointe du Cercle d'Etat et des sept cercles subordonnés du Manitoba. Dans l'assistance nombreuse, on remarquait Mme M. Hébert, Régente d'Etat, Mme P. Hamel, Régente de Lorette et officière d'Etat, Mme E. Neveux, Régente de St-Pierre et officière d'Etat, Mme N. Lafournaise, ex-régente de St-Malo et officière d'Etat, ainsi que Mlle Colette Huot, Régente de St-Boniface.

Voici les noms des personnes favorisées du sort: Mlle Hélène L'Heureux de St-Malo, Mme Amanda Dupuis, de Lorette, et Mlle Nicole Lambert, de St-Malo. Nous devons des félicitations aux heureuses gagnantes, ainsi qu'à tous les membres de l'Ordre qui se sont dévoués pour faire un réel succès de ce tirage. Des remerciements tout spéciaux au comité, dont Mme P. Hamel était présidente, et aux régentes des différents cercles qui ont contribué à mener à bien cette entreprise. "La valeur n'attend pas le nombre des années" et bien qu'encore jeunes, au Manitoba, les Filles d'Isabelle vont de l'avant.

Vive la géographie

Le petit Jules a été gardé après la classe. Quand il revient à la maison, son père lui demande la raison de cette retenue.

— Je ne savais pas où se trouvaient les Açores, répond le petit garçon.

— Pour cette fois-ci, je ne te punirai pas davantage, réplique le papa. Mais, pour l'amour du Ciel, tâche donc de t'habituer à te souvenir de l'endroit où tu mets tes affaires! . . .



On voit ci-dessus les trois délégués de St-Boniface à la grande réunion du 21 octobre à Ottawa qui donna naissance au "Conseil Général Canadien des Scouts et Guides Catholiques". Tous trois sont membres du comité provisoire alors constitué: M. l'abbé Félicien Juneau, secrétaire; Mme Lionel Morin et M. Herménégilde Dubé, conseillers. (Lire la nouvelle en première page)

Concours international de la chanson: Canada, France, Belgique et Suisse

OTTAWA — Grâce à un effort concerté de trois secteurs de Radio-Canada (la radio, la télévision et le Service international) le Canada entrera, au mois de janvier, dans la ronde d'un concours international de chansons d'expression française. Quatre pays y prendront part: le Canada, la France, la Belgique et la Suisse.

Interviewé à ce sujet, Roger de Vaudreuil, réalisateur à Radio-Canada et coordonnateur de la phase canadienne du concours a apporté les précisions suivantes:

L'idée première de ce concours émane d'une demande de Radio-Genève, pour la défense de la chanson française. Sans entrer, pour le moment, dans tous les détails du concours, nous pouvons du moins en tracer les grandes lignes.

Au Canada

La phase nationale du concours, à Radio-Canada, se composera de dix émissions radiophoniques qui débuteront en janvier 1961, pour se terminer par un gala télévisé par le réseau français de Radio-Canada, à la fin de mars ou au début d'avril.

Les autres pays participants auront aussi leur propre concours. Puis, une finale entre les gagnants de chaque pays déterminera le vainqueur du grand gala final, en France, à une date et à un endroit qui seront désignés d'après une entente conclue entre la Société suisse de radiodiffusion, l'Institut national belge, la Radiodiffusion-Télévision française de Radio-Canada.

Eligibilité

Sont éligibles au concours tous les compositeurs et paroliers amateurs et professionnels. La date ultime des envois a été fixée au 31 décembre 1960.

Les prix

Un grand prix de $2,000 dont les quatre pays en question se partageront également les frais ira au vainqueur. A la phase nationale, Radio-Canada offrira en prix une somme globale de $3,100.

Les conditions

Les conditions de ce concours de chansonnettes, au point de vue national, sont à peu près les mêmes que celles du Concours de la Chanson Canadienne, l'an dernier.

Pour de plus amples renseignements, on est prié de communiquer avec le coordonnateur du concours, Roger de Vaudreuil, C.P. 6,000, Radio-Canada, Montréal.

Le jury

Le jury international, qui groupera deux représentants des pays inscrits, sera présidé par Pierre MacOrlan.

En plus de bénéficier d'un prix alléchant, le vainqueur de ce concours jouira d'une publicité et d'un prestige internationaux.

Hausse sans précédent du capital étranger

OTTAWA — L'entrée de capitaux au Canada s'est accrue au cours de 1959.

Les placements britanniques et américains ont atteint un niveau sans précédent. La dette extérieure prend également des proportions encore inégalées. Contrairement aux années passées, nos transactions avec l'extérieur se soldent par un déficit au compte courant, soit un débit de $214,000,000 au regard d'un surplus de $45,000,000 en 1958.

Ces faits sont contenus dans une analyse de 74 pages publiée par le Bureau fédéral de la statistique et portant sur la situation économique du Canada, notamment en ce qui a trait à la balance des paiements et des investissements.

On y apprend que de 1956 à 1959, les placements venant de l'étranger ont constitué 45 pour cent des capitaux investis au Canada. Au cours de cette même période, on a noté un accroissement de la mainmise étrangère sur l'industrie canadienne.

Au cours de 1956 et 1957, le pourcentage des usines, mines et services publics possédés par les Britanniques, les Américains et autres groupes s'est élevé à près de 35 pour cent après être demeuré pratiquement stationnaire à 32 pour cent depuis 1948.

Investissements

En 1956-1957, les Américains détenaient 27 pour cent des entreprises ci-haut mentionnées; les Britanniques et autres actionnaires étrangers, 8 pour cent.

Les mêmes pourcentages s'appliquent sur le contrôle par des intérêts étrangers du même groupe d'industries canadiennes.

En 1959, les investissements des Etats-Unis au Canada ont accusé une augmentation de $1,300,000,000 et se sont élevés à $15,700,000,000 à la suite d'une hausse semblable l'année précédente.

Les placements britanniques entre-temps ont atteint $3,200,000,000.

La dette étrangère totale du Canada s'est élevée à 15,300,000,000 à la fin de l'année 1959; c'était quatre fois le total enregistré il y a dix ans et le double des chiffres enregistrés en 1952.

La balance des paiements accuse actuellement un déficit de $1,429,000,000 au regard de $1,131,000,000 à la fin de 1958.

Je ne sais ce qu'est la vie d'un coquin; je ne l'ai jamais été, mais celle d'un honnête homme est abominable.

J. De MAISTRE.

Mme G. Fortin et M. J. Turenne racontent la vie de leurs ancêtres

Mardi soir avait lieu à l'hôtel de Ville la réunion mensuelle de la Société Historique de St-Boniface. Malgré la température inclémente et l'intérêt suscité par les élections américaines, plusieurs membres et des amis vinrent entendre Mme Gratia Fortin et M. Joseph Turenne donner l'historique de leurs familles. M. le juge Alfred Monnin présidait l'assemblée.

Après lecture du procès-verbal et rapports des comités, Mme Fortin sut intéresser ses auditeurs par un récit détaillé de la vie de ses ancêtres, surtout de leur arrivée au Manitoba. La famille Laurendeau a largement contribué au développement de la ville de St-Boniface; soulignons en passant le nom du Dr A. Laurendeau qui fut mêlé si activement à la vie municipale et sportive de cette ville, et celui de sa soeur, Alma, Soeur Marie-Joseph-du-Sacré-Coeur, co-fondatrice des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée.

Mme Fortin donna en même temps un récit imagé de la vie à St-Boniface lors de l'arrivée de ses parents et ajouta des détails intéressants sur les maisons environnantes et sur leurs occupants.

M. Joseph Turenne fit revivre son ancêtre, descendant d'un soldat du Roi qui était aux Trois-Rivière en 1737. Son récit ramène le souvenir de Joseph Turenne qui s'établissait à St-Norbert où il devint greffier de la cour de comté; de Joseph Royal, son beau-frère, qui devint plus tard lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest; du grand-père du conférencier, qui avait été employé au bureau des terres de la Couronne, acheta par la suite la boucherie J.-B. Lauzon, rue Taché, et devint conseiller et maire de la ville de 1903 à 1905, puis magistrat de la cour de police jusqu'en 1919. M. Turenne raconta les péripéties d'un voyage au Klondyke par Jules Turenne. Le conférencier sut lui aussi donner maints détails intéressants sur la vie à St-Boniface et aux environs, à cette époque.

Les textes de ces conférences ainsi que des conférences de l'an dernier seront publiés dans les "Cloches de St-Boniface".

La prochaine réunion, qui aura lieu à la salle Ste-Cécile dans le soubassement de la cathédrale, portera sur l'incendie de la cathédrale de Mgr Taché, événement centenaire au mois de décembre de cette année. Cette conférence promet d'être des plus intéressantes. Invitation à tous ceux que l'histoire locale intéresse.

Le mouvement jéciste, confié à deux zélées responsables

Le 25 novembre prochain marquera le 25e anniversaire de la JEC au Canada. Dans toutes les sections jécistes du diocèse de St-Boniface, on organise actuellement de brillantes fêtes pour souligner dignement un tel anniversaire, mais en même temps on continue au jour le jour le travail apostolique que ce mouvement d'Action Catholique incarne en milieu étudiant. Et l'on doit dire qu'au nombre des grands responsables de la vitalité du mouvement, dans le diocèse, se trouvent Mlles Hélène Marchand et Odile Lambert qui lui consacrent entièrement temps et dévouement.

C'est en juillet dernier qu'elles entraient en fonction, à titre de responsables diocésaines et de principales collaboratrices de M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier. Dès leur nomination elles partaient toutes deux pour St-Alexandre de Kamouraska, Qué., afin d'y participer au camp national de formation. Là elles apprirent comment on prépare les camps diocésains, elles prirent connaissance du programme de l'année 1960-61, elles purent se renseigner sur les réalisations de l'année précédente.

Dès leur retour à St-Boniface au début du mois d'août, elles se consacrèrent à la préparation des camps de formation à la Plage Albert, puis elles dirigèrent elles-mêmes ces trois camps pour filles: camp des jeunes de 12 à 15 ans (34 étaient présentes); camp des grandes des grades 10, 11 et 12 (13 y participèrent) et camp des fillettes anglaises (14 répondirent à l'appel).

Une fois terminées ces importantes semaines, Hélène et Odile se mirent sérieusement à l'étude du programme de l'année 1960-61, lequel se divise en programme religieux (la pénitence, les vertus et les sacrements) et programme social (la vie professionnelle de l'étudiant). Ce travail d'étude ne les empêche jamais de se donner aux exigences du travail au bureau diocésain, rue Aulneau, St-Boniface (où les deux responsables ont établi leur logement: étroite chambre, cuisinette de fortune, etc.): soin de la bibliothèque où s'empilent livres et revues, traduction du français à l'anglais des bulletins qui proviennent de l'Est, contacts multiples avec la centrale nationale de Montréal. Et surtout elles doivent savoir s'arracher souvent à tous ces travaux pour visiter la quarantaine de sections que comptent les écoles du diocèse, rencontrant ainsi les assistantes et les militantes locales, connaissant mieux les membres, se renseignant sur la situation et les problèmes de chaque section. De retour au bureau, il faut écrire de longs rapports qui enrichissent les fichiers du local diocésain.

A remarquer que la multiplicité de ces travaux a fait naître un partage des responsabilités: Hélène s'occupe spécialement de la JEC de langue anglaise, de la Croisade et de l'administration du bureau; Odile, de la JEC chez les jeunes et les grandes de langue française.

D'ailleurs elles sont aidées de toutes manières par d'autres apôtres qui donnent beaucoup de leur temps au mouvement. Il y a d'abord le comité diocésain formé de deux universitaires, Céline Jubinville (St-Claude) et Paulette Mulaire (St-Pierre), de deux institutrices, Berthe-Eva Lemoine (Ste-Agathe, qui enseigne au Précieux-Sang) et Germaine Gosselin (St-Malo, qui enseigne à la paroisse de l'Immaculée-Conception à Winnipeg), et d'une normalienne, Céline Proteau (St-Malo). C'est Odile Lambert qui est présidente de ce comité qui tient au moins une réunion par semaine, aide à préparer les journées diocésaines, s'occupe de la documentation, etc.

Il y a aussi le comité des assistants qui se réunissent une fois le mois et où se rencontrent des religieux et religieuses de toutes couleurs et nuances: Marianiste, Clerc de St-Viateur, Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, de St-Joseph de St-Hyacinthe, Soeur Grise, Missionnaire Oblate du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, Chanoinesse, Fille de la Croix . . . Ces assistants jouèrent un grand rôle dans la préparation de la réunion d'assistantes et d'éducateurs, le 17 septembre dernier.

Quant au travail de traduction des bulletins des grandes, on peut compter sur la collaboration des religieuses de l'Académie St-Joseph, de Bruxelles et de Lorette. Ce sont des religieuses de l'Alberta qui traduisent le bulletin des jeunes.

Rencontre diocésaine

Tous les travaux susmentionnés reçoivent parfois leur récompense, particulièrement à l'occasion des rencontres diocésaines. La plus récente fut tenue à St-Boniface le samedi 5 novembre, alors que 134 jécistes du diocèse s'adonnaient ensemble à la récollection et à un travail d'équipe remarquable. Les grandes, au nombre de 50 et représentant 13 paroisses, se réunirent à l'école Marion. Les 84 petites venues de 18 écoles se groupèrent à l'Académie St-Joseph. (Les jécistes de langue anglaise tiendront leur propre rencontre diocésaine à l'école Holy Cross de Norwood le 12 novembre.)

Cette rencontre diocésaine du 5 novembre commença à 10 h. a.m. Après un mot de bienvenue des responsables, la présentation des chefs d'équipe, un chant et la prière, toutes se mirent allégrement au travail, dès 10 h. 15. On répondit en équipes aux questions suivantes: Est-ce que les écolières du diocèse aiment leur travail étudiant? Font-elles un travail de qualité? Pourquoi viennent-elles à l'école? A l'aide du bulletin de cette année et selon un questionnaire sérieusement préparé par les responsables diocésaines et leurs aides, toutes discutèrent, s'éclairèrent mutuellement, s'encouragèrent, suscitèrent problèmes et solutions . . . Puis, au cours de l'après-midi, elles pouvaient aborder un plan doctrinal, en découvrant ensemble le plan de Dieu Lui-même sur leur travail étudiant.

Cette journée de travail intense fut enrichie par une récollection, à la fin de l'avant-midi, sous la présidence de MM. les abbés Léo Beaulieu et Robert Lane, puis agrémentée de courtes récréations et de moments de détente.

Il est certain que de telles rencontres sont un enrichissement pour toutes les jécistes du diocèse de St-Boniface. Car elles apprennent à se mieux connaître entre elles, à s'enrichir des expériences d'autrui, à découvrir que leurs petits problèmes locaux et leurs petites réalisations locales s'intègrent dans un grand plan, au double niveau diocésain et même national.

Maintenant, chacune est retournée chez soi et toutes préparent avec entrain les grandes fêtes du grand anniversaire du 25 novembre, la 25e année d'âge de la JEC canadienne. Il convenait avant ces fêtes de souligner l'excellent travail apostolique qui s'accomplit au sein de la gent écolière de St-Boniface, et aussi le zèle qui anime les responsables du mouvement, particulièrement de Mlles Hélène Marchand et Odile Lambert qui "sacrifient" pour cette grande cause leur désir d'enseigner, car toutes deux sont des diplômées de l'Institut Pédagogique du Manitoba.

Cours l'aventure hardiment et la joie au coeur. Il n'est que Dieu qui compte.

Guy de Larigaudie.

Réunion de la Société Historique

Lors d'une réunion plénière de la Société Historique de St-Boniface, le mardi 8 novembre à 8 h. p.m., en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, les auditeurs eurent le plaisir d'entendre deux autres causeries de la série commencée la saison dernière, intitulée "Ceux qui sont venus ici il y a 75 ans". Mme Gratia Fortin parla d'abord de sa famille, les "Laurendeau", puis M. Joseph Turenne parla de sa famille, les "Turenne".

La réunion du mois de décembre se tiendra en la salle Ste-Cécile, au soubassement de la cathédrale — c'est le lieu vraiment approprié pour entendre parler de la cathédrale à deux tours de Monseigneur Provencher, celle qui fut si bien chantée par le poète américain Whittier dans son poème intitulé "The Red River Voyageur"; cette cathédrale, cependant, passa au feu en décembre 1860; il y a donc cent ans.

Ceux qui en parleront seront M. l'abbé Pierre Picton, le R. P. Antonio Champagne, C.R.I.C., et M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, le curé de la cathédrale en 1960.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Assemblée

Les Filles d'Isabelle ont tenu leur assemblée d'affaires le 1er novembre, avec une belle assistance. Notre Régente, soeur Collette Huot, présidait l'assemblée et fit remarquer que les assemblées commenceraient à 8 h. 15 au lieu de 9 h.

Le prix d'entrée fut gagné par soeur Alice Tomac. Un délicieux goûter fut servi par soeur A. Grenier, en charge, et ses aides.

Comité des pauvres

On rapporta que trois familles nécessiteuses avaient été visitées par soeur Alice Loiselle. Merci à toutes celles qui ont envoyé du linge.

Félicitations

Les Filles d'Isabelle offrent leurs félicitations à Mme Léo Glasson qui a donné naissance à un fils.

Remerciements

Mme P. Mireault, présidente du Service Social, remercie les Filles d'Isabelle pour le service de table lors du thé-bazar tenu au Cercle-Ouvrier.

Soirée Sociale

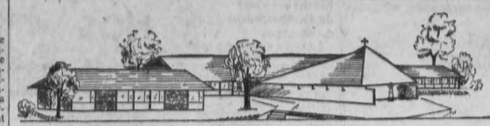
Soeur A. Grenier prépare une soirée sociale pour le 15 novembre. N'oubliez pas de venir en costumes de l'ancien temps.

La REDACTRICE.

Un "pré-concile" orthodoxe avant le Concile oecuménique

BEYROUTH (CCC) — Le patriarche oecuménique de Constantinople Athénagoras Ier a déclaré à Beyrouth qu'il avait l'intention de réunir un "pré-concile" orthodoxe, en vue de préparer le Concile oecuménique convoqué par le pape Jean XXIII.

Au cours de son voyage au Moyen-Orient, le patriarche a entrepris des démarches en vue d'arriver à une union des orthodoxes. Il s'est déclaré très optimiste quant aux perspectives d'une telle union, qui ne rencontre des difficultés que de la part de l'Eglise russe, celle-ci désirant que cette union se fasse sous la direction du patriarche de Moscou.



Maison des Retraites fermées

Vous n'avez pas le temps de faire une retraite?

Les statistiques indiquent, qu'en moyenne, une personne âgée de 70 ans, a passé ainsi les années de sa vie:

- 3 années à s'instruire
- 8 années à se divertir
- 6 années à manger
- 11 années à travailler
- 24 années à dormir
- 5 années à marcher
- 3 années en conversation
- 3 années à lire
- 6 mois à prier.

Une retraite fermée ne prend que 2 jours par année.

Question

J'entends souvent parler de retraites fermées, mais je ne vois pas la nécessité d'une retraite, encore moins d'une retraite annuelle. On nous prêche à chaque dimanche et en plus il y a la retraite paroissiale annuelle. Pourquoi donc faire une autre retraite à Villa Maria?

Question typique, mais qu'on entend souvent . . . Certes tout catholique pratiquant entend parler de Dieu. Nos prêtres sont là pour enseigner à tous, mais il reste à chaque individu une grande responsabilité, celle de son salut.

La Maison de Retraites offre à tous un asile où le silence, la prière et la méditation sont de règle. Ici, à Villa Maria, Dieu commande et toute âme sincère recevra d'innombrables grâces.

Le progrès scientifique favorise le confort et l'aise, ce qui en soi n'est pas un mal, mais, hélas, ce même progrès peut par contre nous détourner de notre premier but. Il ne suffit pas de pratiquer sa religion; il faut la vivre et Villa Maria n'est que le point de départ, le noviciat du laïc, source puissante d'où les catholiques puiseront ce surplus de forces nécessaires pour transformer un catholique timide en un représentant digne du Christ.

Non, la retraite annuelle à Villa Maria n'est pas **absolument** nécessaire, de même que les vacances annuelles ne sont pas absolument nécessaires, mais l'âme en profitera tout autant que le corps.

Voici le programme des retraites fermées d'ici la fin de l'année:

Novembre 15-17 — Dames: Elie - Mme Z. Lachance, tél.: 44; St-Eustache; St-Laurent - Mme N. Dumont, tél.: 303-2; St-Jean-Baptiste - Mme W.-A. Boivin, Mme Arthur Vermette, tél.: 3407; Letellier - Mme Yvonne Jutras, tél.: 2435, Mme Jean Cadieux, tél.: 2232; St-Joseph; Ste-Elisabeth; Aubigny; St-Ambroise.

Novembre 18-20 — Demoiselles professionnelles: Léonie Guyot, tél.: CE 3-5936; Yolande Gendron, tél.: CE 3-4470; Bernadette Bélanger, tél.: CE 3-2681.

Novembre 24 — Heure sainte pour les capitaines.

Novembre 25-27 — Hommes: St-Norbert - Paul Lord, tél.: GL 2-0292, W.-A. Perron, tél.: GL 2-0317; St-Jean-Baptiste - Dr J. Boucher, tél.: 3543, Marcel Dorge, tél.: 3503; Letellier - A. Leclair, tél.: 2283; Ste-Agathe - Emmanuel Lemoine, tél.: 37; La Salle; St-Joseph; St-Adolphe; Aubigny.

Novembre 29-1er décembre — Hommes: St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Letellier, St-Joseph, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, St-Norbert. (Mêmes organisateurs que pour les 25-27 novembre.)

Décembre 9-11 — Hommes: St-Boniface - 1er comité: C. Benjamin, tél.: CE 3-5727; 2e comité: G. Pelland, tél.: CE 3-6312; C. Dufault, tél.: WH 3-0094; St-Emile.

Pour tout autre détail ou renseignement, s'adresser à: Villa Maria, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8025.

Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits.

IMITATION.

Thé annuel d'automne, à l'hôpital, le 16 novembre

Le thé annuel d'automne des Dames Auxiliaires de l'hôpital général de St-Boniface aura lieu le mercredi 16 novembre, de 2 h. à 5 h. p.m., au servo-restaurant de la nouvelle aile de l'hôpital.

Recevront avec la présidente, Mme S. S. Peikoff, la Rév. Sr Maurice, supérieure et administratrice de l'hôpital général de St-Boniface, Mmes J. L. Downey, ancienne présidente, J.-J. Trudel, 1ère vice-présidente, et R.-A. Jacques, 2e vice-présidente. Les directrices, Mmes R. L. Willows et M. M. Nusgart, seront assistées de Mmes Max Seipp (soin des tables), J.-A. Leclerc (verseuse), R. L. Howden et C. B. Grover (serveuses), Whitney McElheran (cuisine domestique), L.-L. Desjardins (bonbons), E. K. Vann (variétés), C. LaRivière (enregistrement), J. L. Downey (invitations), D. S. McEwen (publicité) et J. A. Miller (téléphone).

Il y aura aussi démonstration des services rendus à l'hôpital par des volontaires. Cette démonstration sera sous la direction de Mme J. M. Moffatt, en charge du nouveau comité de services (assistance au bureau d'admission). Un autre nouveau comité de volontaires comprend le service de café pour le personnel des salles d'opération.

Les autres directrices sont: Mmes Maria Hunter (comptoir des cadeaux et voiturettes), Charles Prober (photographie de bébés), Joseph Bélanger (approvisionnement central), M. Seipp (fleurs), C. M. Sharkey (librairie), Claire Benoit (recrutement), C. W. Hall (occupation thérapeutique), E. J. Parker (jeux thérapeutiques) et Emmet Dwyer (clinique de patients externes).

Un café sera servi de 9 h. à 11 h. a.m. au servo-restaurant, au personnel de l'hôpital, et de 11 h. a.m. à 1 h. p.m., au "Coffee Shop". Il y aura déjeuner sur assiette pour les docteurs, le personnel et les invités. Mme R.-A. Jacques dirigera le service du café.

Les profits du thé serviront à l'achat d'outillages, aux octrois pour étudiants et aux services pour patients de l'hôpital St-Boniface.

Chaque année, une somme considérable est donnée au fonds d'éducation professionnelle, organisé par le personnel médical de l'hôpital St-Boniface. Il comprend des bourses d'études, prêts et octrois.

Le prix d'entrée sera une couverture de laine "Whitney" pour lit double. Bienvenue à tous.

Léningrad aura sa "tour Eiffel"

MOSCOU — Léningrad va avoir sa "tour Eiffel" de 1,034 pieds de haut. Ce sera la tour du centre de télévision de cette ville.

Les éléments de cette tour sont actuellement en voie de construction à l'usine métallurgique de Dniepropetrovsk, en Ukraine.

La carcasse de cette installation monumentale est faite de tubes entièrement soudés et sera dotée d'antennes pour émissions de télévision en couleurs.

Un bâtiment de trois étages sera construit à 650 pieds de haut, ainsi qu'une plateforme pour les visiteurs. Deux des étages sont réservés à l'équipement radio-technique et au mécanisme des ascenseurs rapides, d'une capacité d'une demi-tonne chacun.



Pour un service plus rapide, un meilleur choix et un achat plus facile, visitez la nouvelle et spacieuse salle d'exposition de Thompson Lumber and Fuel Limited.









Déjeuner-communion

Le dimanche 30 octobre, de 50 à 60 jeunes des Gais-Manitobains se rendaient au Cercle Ouvrier après avoir assisté à la messe de 9 h. Grâce à quelques membres dévoués qui avaient nettoyé la salle des bouteilles de bière et qui avaient aussi préparé les tables et le café, on n'attendit qu'une dizaine de minutes avant de s'attabler devant des piles de rôtis et des petites boîtes de céréales.

L'appétit rassasié, on procéda aux choses sérieuses: mot du directeur, rapports de la secrétaire et du trésorier, puis, mot de l'aumônier. M. l'abbé L. Couture nous félicita d'abord pour l'esprit de collaboration et le sérieux que nous apportions à nos réunions, puis il nous dit que chaque réunion doit être une pratique de nos chants et de nos danses . . . car nous aurons à prendre part à 3 ou 4 programmes au nouveau poste de télévision, canal 7. Il nous fit ensuite rapport d'une lettre qu'il avait écrite au maire Hamel de Québec au sujet du carnaval, et de la réponse favorable qu'il avait reçue.

Vint ensuite le moment d'une participation plus active de la part des membres; une discussion de groupes. Sujet: la danse. Durant une grosse demi-heure, les langues allèrent bon train. Il n'y eut peut-être pas autant de disputes amicales que M. l'abbé Couture aurait souhaitées (puisque "les grands esprits se rencontraient"!) mais la discussion n'en fut pas moins animée pour définir ce qu'est la danse: la place qu'elle doit occuper dans notre vie; comment on peut juger si une danse est bonne ou mauvaise, etc. Ensuite, les secrétaires de chaque groupe lurent leurs rapports, lesquels firent souvent fuser de joyeux éclats de rire.

Enfin, M. l'abbé Couture, qui devait chanter la messe des paresseux à midi et demi, tira une conclusion rapide de ces divers rapports et le groupe se dispersa sous la pluie.

MONIQUE.

Prochaine visite de l'ambassadeur du Mexique

L'Institut d'Amérique latine à sa prochaine réunion mensuelle aura l'honneur d'être l'hôte de Son Exc. M. Rafael de la Colina, ambassadeur du Mexique au Canada, résidant à Ottawa. Ce distingué visiteur parlera du "Mexique contemporain; un exemple et une promesse".

Cette assemblée aura lieu le jeudi 17 novembre, à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'édifice Investors Syndicate, 280, avenue Broadway, Winnipeg. L'entrée sera gratuite.

M. de la Colina est un diplomate de carrière, ayant fait ses débuts en 1922. Avant sa nomination à Ottawa en avril 1959, il avait détenu plusieurs postes importants dans le service diplomatique de son pays. Entre autres, il fut délégué à l'Organisation des Etats Américains, représentant permanent du Mexique à l'O.N.U. pendant cinq ans et ambassadeur extraordinaire à Washington. Ce diplomate parle également le français et l'anglais.

L'Institut d'Amérique latine adresse donc une invitation cordiale à tous les membres et leurs amis d'être présents à cette réunion, le jeudi 17 novembre, à 8 h., édifice Investors Syndicate, 280, avenue Broadway, Winnipeg.

Woodridge

Un shower en l'honneur de Mlle Germaine Girouard eut lieu le samedi 29 octobre à la résidence de sa mère, Mme O. Girouard. Environ trente personnes étaient présentes. De jolis cadeaux furent présentés à Mlle Girouard. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée. Mlle Girouard remercia, en termes appropriés, toutes les personnes présentes, ainsi que les organisatrices.

Mlle E. Vielfaure a rendu visite à ses parents de La Broquerie, du 19 au 26 octobre.

Mme Orile Charrette, de Winnipeg, accompagnée de ses enfants, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ovila Vandal.

M. Louis Yvon est parti, le 27 octobre pour St-Jérôme, Qué., où il rend visite à ses fille et gendre, M. et Mme Gérard Fournier.

Prompt rétablissement à Mmes Gustave Dubois et E. Lavergne qui furent hospitalisées, ainsi qu'à la petite Suzanne Querel.

Le 6 novembre avait lieu, à la salle paroissiale, un souper à la dinde qui remporta un succès. Environ 200 personnes furent servies. Les dames de la paroisse ont encore fait preuve de vrais cordon-bleus. Un merci sincère à tous ceux qui, par leur travail, leur générosité et leur présence, ont contribué à faire de ce souper un succès. Un merci spécial aux personnes des paroisses environnantes.

Un médecin et un avocat s'étant rencontrés dans un salon entamèrent une discussion qui tourna vite à la chicane:

— Les médecins se trompent plus souvent qu'à leur tour.

— Exactement comme les avocats.

— Mais les erreurs des médecins s'enfouissent à six pieds sous terre.

— Oui, et les erreurs des avocats se balancent à six pieds au-dessus!

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

La Semaine du Livre pour la Jeunesse qui nous revient du 15 au 22 novembre va éclairer, pour nos enfants, la grisaille de l'automne.

Nous avons l'intention de sortir beaucoup de livres et la Bibliothèque va prendre un air de fête, car, quelle plus jolie parure, pour elle, qu'une multitude de livres neufs? Ils sont si beaux maintenant, leurs fraiches couvertures multicolores enrobées d'un brillant plastique.

Et les enfants pourront puiser à pleines mains dans ces nouvelles richesses. La nouveauté qui aura sans contredit le plus de succès sera le dernier-né de Hergé, le tant attendu: **Tintin au Tibet.**

Les amateurs d'histoires illustrées auront, outre d'anciens albums renouvelés, plusieurs séries presque entièrement nouvelles, telles: **Les aventures de Martin le malin, Les albums Ciné-Color, les aventures de Bessy.**

Quant aux "vrais" lecteurs de "vrais" livres, ils seront peut-être encore plus gâtés. Voici un aperçu de ce qui attend les "12 à 14 ans". D'abord une nouvelle collection "Spirale" dont voici quelques titres: **Les aventures de Robert-Robert**, par L. Desnoyers, **Traqué dans la brousse**, par René Guillot, **Nungesser le chevalier à la mort**, par Hauteclaire, **Emmanuel**, par Renée Manière.

Dans la collection 'Rouge et Or — Souveraine": **Doucette au coeur d'or**, par Renée Aurembou. Doucette est une petite orpheline qui doit s'adapter à de nombreux changements. **La grande alerte**, par Paul Berna. L'histoire d'une inondation. **Les compagnons du cerf d'argent**, par Jacqueline Dumesnil. Un grand roman historique qui se joue entre la France et l'Angleterre. **La Chaumière de Cécilia**, par Elsie. La bonne action de six enfants.

Dans la "Bibliothèque de l'amitié": **Le chant de la voile**, par M.-A. Baudouy, **La vallée des éléphants**, par R. Campbell, **Ambassadeur des bêtes**, par Grey Owl, **L'étang perdu**, par L.-N. Lavolle. Tous grands romans de la nature.

Les enfants de 9 à 12 ans auront aussi leur part. La collection "Rouge et Or — Dauphine" leur offre: **Le jardin à l'éléphant jaune**, par Renée Manière. Histoire d'une amitié. **La fille du potier**, par Marguerite Thiébold. Une histoire mystérieuse qui tourne autour d'une petite statuette ancienne. **Nanouk, chasseur des neiges**, par Hélène Vallée. Nanouk est un jeune Esquimau qui aimerait mieux apprivoiser les animaux que de devoir les chasser.

Dans la collection "Anémones": **Le mystère de la Mary Céleste**, par Georges Blond, **Contes de l'île lumineuse**, par L. Bourliaguet, **Le roman de Renart**, Fabiau du Moyen-Age mis à la portée des enfants d'aujourd'hui.

Voici enfin des biographies religieuses dans la série "Nos amis les saints": **Sainte Chantal, patronne de toutes les vocations, Sainte Hélène au grand coeur, Saint François-Régis, le bon saint, Saint François de Sales.**

Il me faut enfin donner une petite place aux "6 à 9" qui ont aussi nombre de nouveaux titres dans toutes leurs collections favorites. Les "Editions Piccoli" offrent: **Colette à la cuisine et Colette à la campagne, Le souriceau blanc et Sauvons la cigogne, La fourmi paresseuse et Les aventures d'un lionceau.**

La collection "Farandole": **L'oie Eugénie et Snif-Lapin, Martine fait du théâtre, Le lapin sur le toit**; et voici une toute nouvelle collection "Voie d'enfance" qui comporte les titres suivants: **A deux, Marie à la télévision, La surprise des oiseaux bleus, Michel chez les sauvages, Le Rêve de Délia**; et enfin la série "Rouge et Bleue": **Baba et Ouistiti** (une panthère et un singe), **Belle-jolie** (une poupée chérie), **La jolie maisonnette** (qui appartient à Vieille-Mamette), **Dodue la petite lionne.**

Jeunesse-Loisirs

Comme **La Liberté et le Patriote** s'est parfois présenté dans le passé comme "le journal des jeunes", c'est avec confiance que les membres de Jeunesse-Loisirs ont osé demander au directeur . . . un tout petit coin pour leur groupe qui s'intéresse sérieusement à former un (ou des) mouvement (s) capable (s) d'attirer les travailleurs (de moins de 26 ans) qui par centaines, dans la ville de St-Boniface, ne participent pas actuellement aux organisations dites paroissiales.

Ils ont déjà tenu au moins six réunions, d'études, de discussions, de décisions. Ils ont reçu des personnages, tels que M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse-cathédrale, M. l'abbé Léo Couture, aumônier des Gais-Manitobains, M. Laurent Desjardins, membre de la Législature provinciale, le R. F. Irénée Breton, S.M., professeur à l'Institut Collégial Provencher, etc., qui tous ont prouvé combien ils aiment les jeunes et désirent faciliter l'organisation chrétienne et vivante de leurs loisirs. Des membres du groupe ont même accepté d'être interviewés à CKSB, un jeudi soir, afin de faire connaître par le grand public leurs premières initiatives et décisions.

Dimanche dernier, le "Bulletin Paroissial" donnait pour la première fois une liste imposante d'organisations de jeunesse existantes. Ici, nous nous proposons d'établir une liste plus ou moins complète des organisations dont la qualité de membre exige nécessairement d'être un travailleur: Caisse populaire de St-Boniface; Jaycees (Jeune-Commerce); Syndicat des Employés; Chevaliers de Colomb; Filles d'Isabelle; Fanfare La Vérendrye; Manitoba Camping Association; Cercle St-Thomas; Légion de Marie; Chorale; Cercle Molière; Service Social Paroissial; Cercle Ouvrier St-Joseph . . . Il y a d'autres organisations ouvertes aux travailleurs, mais qui actuellement n'en groupent qu'une faible minorité parmi leurs membres: Gais-Manitobains; Routemaîtrise (Routiers, Commando); Ciné-Club; Guides (cheftaines).

Si nous avons oublié de mentionner certaines organisations, veuillez, s'il vous plaît, nous en avertir par la voie de cette colonne.

Il est à remarquer que chez les jeunes travailleurs, "on ne sait pas quoi faire, le soir". Selon une enquête que nous avons faite, on nous donnait la réponse que voici: ". . . loisir, c'est-à-dire temps libre. Eh bien! Nous faisons le tour de la ville en autobus"; ou bien "nous allons voir ce qui se passe au north-end". . . quand on ne se contente pas de bavarder longuement dans un restaurant.

Le genre idéal de divertissement serait celui qu'offre certaine ville du Québec, soit un centre de loisirs. Avant que ce beau rêve puisse se réaliser, il faudra un commencement, si humble soit-il. La semaine dernière, par exemple, on lançait dans cet hebdomadaire un appel à ceux qui s'intéressent à faire du théâtre (sur la scène ou derrière la scène: confection ou soin des costumes, maquillage, décors, etc.) de s'inscrire le plus tôt possible ou de s'adresser à M. Denis Belair. Il semble bien qu'avant longtemps d'autres jeunes recevront l'invitation de lancer un club de gouret . . .

Si l'enthousiasme de notre groupe s'est accru au cours des réunions, c'est grâce à l'intérêt manifesté par les personnages susmentionnés et aussi par Mme Pauline Boutal, etc.

Remerciements à Christian Leroy qui a bien voulu nous interviewer au cours de son programme radiophonique "Jeunesse et Loisirs" et qui a accepté que nous empruntions en quelque sorte ce nom . . . qui est tout un programme. Remerciements aussi à Lucien et Gilberte qui ont prêté jusqu'ici leur concours efficace. Félicitations à Odile qui devient présidente "intérimaire" du groupe.

A la semaine prochaine.

LES 15 A 25 ANS.

Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil. — LAMENNAIS.

• • •

Chose déplorable! nous sommes si faibles que nous nous portons d'ordinaire à croire et à dire des autres le mal plutôt que le bien. — IMITATION.

Ste-Amélie

Mariage Butterfield-Verhaeghe

Le samedi 5 novembre, à 3 h. p.m., le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., de la paroisse St-Philippe, Sask., bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Jeannette Verhaeghe, fille de M. et Mme Gérard Verhaeghe, à M. Kenneth Butterfield, fils de M. J. Butterfield, de Laurier.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale jouée par M. J.-L. Corbel. Elle portait une longue robe en tulle et dentelle de nylon sur satin. Son voile court était retenu par une couronne de sequins et de perles. Elle portait un bouquet de boutons de roses rouges. La mariée, accompagnée de ses cousines, Mlles Adèle et Louise Verhaeghe, déposa la couronne des Enfants de Marie à l'autel de la sainte Vierge. Elle lut l'acte de consécration, et les chantres entonnèrent les cantiques "Bonne Marie" et "Donnez-leur un beau jour".

Les filles d'honneur, Mlles Marie-Ange Verhaeghe et Lorraine Pinette, soeur et cousine de la mariée, étaient vêtues de robes trois-quarts de couleur verte, et portaient des couronnes de petites fleurs assorties. Leurs bouquets se composaient de fleurs odorantes jaunes et mauves. La petite bouquetière, Jocelyne Pinette, portait une robe de nylon et une couronne rose. Son petit bouquet se composait de fleurs odorantes jaunes et mauves. Les garçons d'honneur étaient M. Marshall Butterfield, frère du marié, et M. Joe Miscavish, un ami. La mère de la mariée portait un ensemble bleu marine avec corsage rose.

Un succulent souper fut servi dans le "Community Centre" de Laurier et fut suivi d'une soirée dansante. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux.

Les mariés partirent pour quelques jours à Winnipeg. Ils résideront à Thompson, Man.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Antoine Vandepoele qui est entrée à l'hôpital samedi dernier.

M. Aimé Corbel, qui travaillait à Churchill depuis le mois de mai, est maintenant de retour chez lui.

M. Jos.-Raymond Pinette est allé dans l'Ontario, afin de trouver un emploi pour l'hiver.

M. et Mme E. Robidoux, de Winnipeg, ont rendu visite à MM. et Mmes Rosaire et A. Gagnon, dernièrement.

Mlle Adéline Corbel, qui a reçu son diplôme de garde-malade pratiquante, est retournée au sanatorium de St-Vital. Elle partit avec M. Maurice St-Germain et sa mère, Mme St-Germain. M. Aimé Corbel les accompagnait.

Sont venus assister au mariage Butterfield-Verhaeghe: M. et Mme René Verhaeghe, de Le Pas; MM. et Mmes Paul Bonin, Paul Rivard et leur famille, Maurice Gendron et Adélard Verhaeghe, Mlle Louise Verhaeghe et MM. Jérôme Verhaeghe et Gilbert Vandebosch, de St-Boniface, et Mlles Germaine Verhaeghe et Lilianne Pinette, du couvent de St-Charles.

Etaient en visite au presbytère, dernièrement, M. et Mme Emilien Alarie, de Ste-Agathe, Man. M. Alarie est le frère du R. P. J. Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose, et Mme Alarie (Alice Vachon) est la nièce de M. l'abbé C. Vachon, curé.

MM. et Mmes Willie et Jerry Roussin, de Dryden, Ont., et M. et Mme Phirmin Marion, de Quibel, Ont., étaient en visite chez leurs parents de Ste-Amélie et Ste-Rose, dernièrement.

Félicitations à M. et Mme Willie Roussin, anciens paroissiens de Ste-Amélie, qui ont célébré leurs noces d'argent, le 4 novembre à Dryden, Ont.

Les élèves de l'école St-Vincent de Paul, dirigés par les religieuses, exécutèrent quelques saynètes en l'honneur de M. le curé, à l'occasion de la fête de saint Charles célébrée le 4 novembre, et lui offrirent un chandail.

Assemblée de la L.F.C.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques ont tenu leur assemblée mensuelle chez Mme Amélie Soucy, le mercredi 2 novembre, avec 16 membres présents.

M. l'abbé C. Vachon, curé, ouvrit l'assemblée par la prière. Mme Julia Verhaeghe agissait comme secrétaire, en l'absence de Mme H. Vandepoele. Après la lecture des présences, Mme Cécile Archambault souhaita la bienvenue à tous les membres présents. Chaque comité donna son rapport mensuel. Mme E. Verhaeghe, du comité d'éducation, demanda que chaque membre achète des cartes de Noël religieuses, cette année. Mme Alice Pinette, du comité de radio et de télévision, fit savoir qu'une lettre de remerciements des Chevaliers de Colomb avait été reçue. Cette lettre, lue par M. le Curé, se rapportait au programme de télévision de Mgr Fulton Sheen. La trésorière, Mme B. Denis, donna aussi son rapport. Mme A. Soucy, du comité spirituel, lut un paragraphe du livre des règles de la Ligue. Mme E. Verhaeghe demanda aux membres de ramasser des vieux timbres pour les séminaires. Mme C. Archambault, présidente, remercia toutes les dames pour leur aide lors du souper paroissial. M. le Curé donna sa bénédiction, lut quelques passages de la bible et fit une courte leçon de catéchisme.

Après la lecture de la prière, la présidente offrit à M. l'abbé Charles Vachon, curé, à l'occasion de la fête de saint Charles, le 4 novembre, un surplis en nylon garni de dentelle de nylon. M. le Curé remercia tous les membres. Des prières furent ensuite récitées pour le repos de l'âme de Mme Bussières, ancienne présidente nationale, et un goûter, servi par Mmes Yvonne Grandbois et Aurore Pinette, termina l'assemblée.

Décès du major J.-C. Lavoie, apôtre, patriote, vétéran

Le major Joseph-C. Lavoie, de 138, rue Kitson, St-Boniface, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le mercredi 2 novembre, à l'âge de 82 ans. Né à Rimouski, Qué., il s'engagea dans l'armée canadienne en 1900. En 1902 il suivit des cours spécialisés d'artillerie en Angleterre. Il reçut son brevet d'officier en 1916 et fut permuté de la Citadelle de Québec à la garnison de Winnipeg où il devint officier commandant du régiment Royal Canadian Horse Artillery, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite en 1933.



Major Joseph-C. Lavoie

Le major Lavoie fut un membre très actif et un ardent propagandiste de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Lors de la dernière guerre, il s'occupa très activement de recrutement pour l'armée, des sociétés France Libre et de la Croix-Rouge. Il fut un des premiers directeurs du poste CKSB. Lors de la fondation des paroisses du Précieux-Sang et de Ste-Marie, il fit preuve d'un très grand dévouement. Président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, il offrit aussi ses services à la Société pour le Bien-être des enfants. Sa vie fut donc un dévouement constant au service de son église, de son pays et de sa communauté.

Lui survivent: deux fils, Victor et Louis; trois filles, les Rév. Srs Thérèse-Alice et Joseph-Carmel, des Saints-Noms de Jésus et de Marie, et Mme T. Green, ainsi que sept petits-enfants.

Les prières furent récitées le vendredi soir 4 novembre, à 8 h., à la Chapelle funéraire Coutu et les funérailles eurent lieu le lendemain matin, à 10 h., à l'église du Précieux-Sang. Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, officiait, assisté des RR. PP. Jean Soulodre et Roland Tessier, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Mon Guide au Cinéma

13 octobre 1960

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Adventures of Huckleberry Finn
Alamo
Aparajito
Battle in Outer Space
Battle of the Coral Sea
Behind the Great Wall
Ben-Hur
Big Jeeter
Big Night
Blood and Steel
Bobbikins
Boy and the Pirates
Boy Who Stole a Million
Broth of a Boy
Circus Stars
Comanche Station
Conspiracy of Hearts
Cossacks
Day They Robbed the Bank of England
Dinosaurus
Dog of Flanders
Dog's Best Friend, A
Edge of Eternity
Flame Over India
For the Love of Mike
Freckles
Gallant Hours
Glenn Miller Story
Great Day
Gunfighters of Abilene
Guns of the Timberland
Heaven on Earth
High Time
Hound Dog Man
Hound That Thought He Was a Raccoon
In the Wake of a Stranger
Israel
Journey to the Center of the Earth
Jungle Cat
Kidnapped
Killers of Kilimanjaro
Last Angry Man
Last Days of Pompeii
Last Voyage
Libel
Lost World
Magic Boy
Man On a String
Masters of the Congo Jungle
Michael Strogoff
Mighty Crusaders
Modern Times
Mouse That Roared
My Dog, Buddy
Noose for a Gunman
Oklahoma Territory
Operation Amsterdam
Poacher's Daughter
Pollyanna
Power Among Men
Raymie
Santa Claus
Sink the Bismarck
Snow Queen
Song of Sister Maria, The
Stop, Look and Laugh
Story of Ruth
Swan Lake
Swiss Family Robinson
Tarzan, the Ape Man
Ten Commandments, The
Thirteen Fighting Men
13 Ghosts
30
39 Steps
Thousand and One Arabian Nights
Three Came to Kill
Three Worlds of Gulliver
Timbuktu
Toby Tyler
Tom Thumb
Town Like Alice, A
Twelve Hours to Kill
Twelve to the Moon
Uncle Tom's Cabin
Under Ten Flags
Walk Tall
Warrior and the Slave Girl
When Comedy Was King
Would-Be Gentleman
Wreck of the Mary Deare

CLASSE A—SECTION II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

All the Young Men
Angry Red Planet
As the Sea Rages
Atomic Submarine
Babette Goes To War
Bat
Battle of the Sexes
Because They're Young
Bell Boy
Bells Are Ringing
Brides of Dracula
Cage of Evil
Crazy for Love
Don Quixote
Enemy General
Flying Fontaines
Four-D Man
Gazebo
Giant of Marathon
Hannibal
Hell Bent for Leather
High Powered Rifle
House of the Seven Hawks
House of Usher
I Aim At the Stars
Ice Palace
Jailbreakers
Man In a Cocked Hat
Man Who Died Twice
Marie Octobre
Mating Time
Mountain Road
Nature Girl and the Slaver
Night Fighters
Othello
Pay or Die
Place in the Sun
Please Don't Eat the Daisies
Porgy and Bess
Prisoner of the Volga
Scent of Mystery
School for Scoundrels
Sergeant Rutledge
Seven Ways From Sundown
Song Without End
S. O. S. Pacific
Stalag 17
Sunrise At Campobello
Surrender Hell
Tarzan the Magnificent
Ten Seconds To Hell
Terror in a Texas Town
Thunder in the Sun
Time Machine
Tingler
Trapped in Tangiers
Unforgiven, The
Valley of the Redwoods
Verboten
Village of the Damned
Virtuous Bigamist
Visit to a Small Planet
Wake Me When It's Over
Walk Like a Dragon
Walking Target
Warlock
When Hell Broke Loose
Wild and the Innocent
Woman Eater
Woman Obsessed
World, Flesh and the Devil
World of Apu

CLASSE A—SECTION III

Ne convient qu'aux adultes

All the Fine Young Cannibals
Angel Wore Red
Apartment, The
Back to the Wall
Bell, Book and Candle
Best of Everything
Black Orpheus
Blue Denim
Captain's Table
Career
Cash McCall
Chance Meeting
College Confidential
Cover Girl Killer
Cranes Are Flying
Crimson Kimono
Crowded Sky
Crucible (Witches of Salem)
Dark At the Top of the Stairs
Diary of a High School Bride
End of Innocence
Fast and Sexy
Four Fast Guns
400 Blows
Four Skulls of Jonathan Drake
Goliath and the Barbarians
Heller In Pink Tights
Hell Is a City
He Who Must Die
Home From the Hill
House of Intrigue
Hypnotic Eye
Inherit the Wind
Idiot
Ikiru
I'm All Right, Jack
I Passed for White
It Started in Naples
Jayhawkers
Jonas
Key Witness
Let No Man Write My Epitaph
Magician
Malaga
Man Inside
Man Who Could Cheat Death
Mirror Has Two Faces
Murder, Inc.
Music Box Kid
Nude in a White Car
Ocean's Eleven
Odds Against Tomorrow
On the Beach
Once More With Feeling
One Foot in Hell
Operation Petticoat
Our Man In Havana
Pillow Talk
Please Turn Over
Portrait in Black
Purple Gang
Rachel Cade
Rue de Paris
Sapphire
Savage Innocents
Senechal, The Magnificent
Seven Thieves
Sound and the Fury
Story on Page One
Subterraneans
Tank Commandos
Third Voice
Threat
Tiger Bay
Touch of Larceny
Upstairs and Downstairs
Virgin Island
Web of Evidence
Why Must I Die
Wind Cannot Read
Wolf Larsen
Wonderfull Country
Young Have No Time

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Alaska Passage
And Quiet Flows the Don
Beat Generation
Beloved Infidel
Between Time and Eternity
Bluebeard's Ten Honeymoons
Blue Angel
Born Reckless
Bramble Bush
Breath of Scandal
Bucket of Blood
Can-Can
Carry On, Nurse
Circus of Horrors
Crack in the Mirror
Cry Tough
Daddy-O
Desire in the Dust
Eighth Day of the Week
Electronic Monster
Elmer Gantry
Femal and the Flesh
Five Branded Women
Five Gates to Hell
Forbidden Fruit
Frankenstein's Daughter
From the Terrace
From Hell to Eternity
Fugitive Kind
Gangster Story
Gene Krupa Story
Girls' Town
Great St. Louis Bank Robbery
Guns, Girls and Gangsters
H Man
Happy Anniversary
Head of a Tyrant
Headless Ghost
Hercules Unchained
Hiroshima, Mon Amour
Horrors of the Black Museum
House On the Waterfront
I, Mobster
Inside the Mafia
Intent to Kill
It Started With a Kiss
Jack the Ripper
Last Mile
Leech Woman
Let's Make Love
Li'l Abner
Macumba Love
Middle of the Night
Missile to the Moon
Never So Few
Nights of Lucretia Borgia
Night of the Quarter Moon
Of Love and Lust
Platinum High School
Pretty Boy Floyd
Prime Time
Psycho
Pusher
Rally Round the Flag, Boys
Rat Race
Rebel Breed
Rise and Fall of Legs Diamond
Riot In Juvenile Prison
Road Racers
Rookie
Room 43
Room At the Top
Rosemary
September Storm
Sex Kittens Go to College
Sign of the Gladiator
Solomon and Sheba
Some Came Running
Some Like It Hot
Sons and Lovers
Squad Car
Strangers When We Meet
Stranglers of Bombay
Studs Lonigan
Subway in the Sky
Summer Place, A
Surprise Package
Take a Giant Step
Tall Story
Three Murderesses
Three Murderesses (Women Are Weak)
Too Soon to Love
Virgin Sacrifice
Where the Hot Wind Blows (was The Law)
Who Was That Lady?
Wicked Go to Hell
Wife for a Night
Wild River
Women Like Satan (was Female)
Young Captives
Young Jesse James

Les paroissiens de St-Eustache expriment leur reconnaissance à M. l'abbé G. Gervais

ST-EUSTACHE — Les paroissiens de St-Eustache apprirent avec beaucoup de regret que leur bien-aimé et dévoué curé, M. l'abbé Gérard Gervais, devait les quitter. A la demande de Son Exc. Mgr l'Archevêque, il laisse St-Eustache pour devenir curé de la paroisse de St-Félix de Dunrea. Depuis 18 ans il se dévouait sans compter pour le bien spirituel et souvent aussi pour le bien matériel de la paroisse et de ses habitants. Il était devenu bel et bien partie intégrale de St-Eustache. Maintenant, il ne sera plus là pour donner des conseils, de sages recommandations.

Aussi ce fut très spontanément que, le dimanche 25 septembre, les paroissiens sous la direction des dames de Sainte-Anne, se sont donnés le mot et ont organisé un magnifique banquet auquel une foule de paroissiens et d'amis sont accourus pour rendre hommage à ce bon pasteur. A la table d'honneur, M. le curé était entouré d'un nombreux clergé parmi lesquels il y avait: M. l'abbé P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier, M. l'abbé Harold Roy, curé d'Elie, le Très Révérend Normand Chartrand, chancelier, MM. les abbés Gérard Régnier, vicaire à St-Paul-Apôtre, St. James, Charles Halpin, vice-chancelier et secrétaire de Mgr l'Archevêque, André Gervais, vicaire à Our Lady of Victories à Winnipeg, Arthur Seaman, vicaire à St-Eustache, Ken Bernard, eccl., M. Boisjoli, eccl., et le R. F. Adélard Gervais, O.M.I., du noviciat de St-Norbert. MM. les syndics Adrien Guay et Roland Allard ainsi que leurs épouses, prirent place eux aussi à la table d'honneur. M. Laurier Régnier, M.P., et Mme Régnier étaient présents. M. Philippe Perron agissait comme maître de cérémonies.

Après le banquet une soirée d'adieu fut présentée en l'auditorium de l'école. En plus des invités déjà mentionnés, on remarquait la présence de Mgr M. Cournoyer, curé de la paroisse de St-Vital à Fort Garry, du R. P. G. Ramaekers, S.J., du Collège de St-Boniface, et de M. l'abbé F.-X. Macauley, curé de la paroisse Sainte-Anne, de St. James.

La chorale de l'école de St-Eustache, sous la direction de M. Tétrault, exécuta deux jolies chansons intitulées: "M. le curé" et "Seigneur, mon ami". M. Alphonse Tétrault, professeur à l'école secondaire de St-Eustache, récita deux poèmes intéressants de Félix Leclerc: "Le Petit Bonheur" et "Mes jeunes années".

Ensuite M. l'abbé Arthur Seaman, vicaire, qui lui aussi partait avec M. le curé pour l'assister dans le ministère à Dunrea, présenta ses enfants de choeur dans une pièce qui égaya bien l'auditoire.

Deux enfants de la paroisse, M. l'abbé Charles Halpin et M. l'abbé André Gervais, exprimèrent eux aussi leur sentiment de reconnaissance envers M. le curé qui fit beaucoup pour eux dans le chemin difficile qui les conduisit au sacerdoce.

MM. Adrien Guay et Roland Allard, syndics, lurent une adresse à M. le curé au nom des paroissiens et le jeune Gilles Lachance présenta à M. le curé une bourse bien garnie en témoignage de reconnaissance de la part des paroissiens.

Alors M. le curé adressa la parole à l'assemblée, et en des termes touchants fit ses adieux aux paroissiens qui, tous, étaient ses amis.

La chorale exécuta encore deux autres numéros: "Chante à la joie" et "Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête".

Et la soirée se termina par la bénédiction de M. le curé.

A l'école

A l'école, le vendredi 30 septembre, les élèves, sous la direction des religieuses, des instituteurs et des institutrices, offrirent leur propre programme d'adieu pour Monsieur le curé. Chaque classe a offert un numéro très intéressant et plusieurs chants. Et les élèves, ne voulant céder en rien à leurs aînés, étaient fiers de présenter à M. le curé un cadeau en argent, un bouquet spirituel et un bouquet de fleurs.

MM. les abbés Gervais et Seaman quittèrent la paroisse le 3 octobre. Bienvenue au nouveau pasteur, M. l'abbé U. Paquette, qui était curé de St-Lazare, et meilleurs voeux pour un fructueux ministère dans sa nouvelle paroisse.

Baptême

Le 9 octobre: Ilène-Colette-Léa-Marie, née le 28 septembre, fille de M. et Mme Arthur Godin, baptisée par M. l'abbé Gérard Régnier. Le parrain était Lionel Godin et la marraine, Jeanette Piché, frère et cousine de l'enfant.

Vassar

Tableau d'honneur

Grade X: Beverley Baines, Louise Preteau.

Grade IX: Roberta Marino, Marjorie Beaucage.

Grade VIII: Fred Moore, Brian Brouillette.

Grade VII: Donna Boutang, Louis Côté.

Grade VI: Emery Daly, Marie-Anne Beaudry.

Grade V: Michèle Pelletier, Duane Boutang.

Grade IV: Renald Preteau, Randy Boutang.

Grade III: Léo Pelletier, Paul Boileau.

Grade II: Suzanne Pelletier, Wanda Slusarczyk.

Grade I: Karen Cayer, Landis Boutang.

Çà et là

Le "Paradis des Chassseurs" a déjà plusieurs candidats, parmi lesquels des personnages de marque! Nombre de figures inconnues circulent par les rues . . . c'est la chasse!

Le congé de la Toussaint ramenait Mme Justin Beaudry, institutrice à l'école Léonard de Pine Falls, et le jeune Marc, étudiant au Petit Séminaire de St-Boniface.

Le garage de M. John Prasek est enfin en fonction. On lui souhaite succès et longue vie!

Hallowe'en! Des visiteurs des plus inattendus se sont présentés à certains endroits et ont gentiment amusé leurs hôtes. Bienvenue pour l'an prochain.

La Salle

Baptêmes

Le 16 octobre: René-Joseph-Robert, fils de Robert Gousseau et de Marie-Adèle Philippot, né le 12 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Ludovic Philippot, grands-parents de l'enfant.

Le 30 octobre: Marie-Jeannette-Carole, fille de Lucien Cormier et de Cécile Lagacé, née le 20 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lagacé, oncle et tante de l'enfant remplacés par M. et Mme Paul Vouriot.

Tableau d'honneur

Tableau d'honneur pour septembre-octobre à l'école consolidée St-Hyacinthe:

Grade I: Yolande Poirier, Christine Hogue, Robert Cormier, Ronald Lavallée, Camille Lagacé, Kathleen Murphy.

Grade II: Annette Lapointe, Cécile Simard, Raymonde et Raymond Vouriot, Colette Sherwood, Larry Hogue, Roberta De Vos.

Grade III: Yvonne Labelle, Réjeanne Vouriot, Diane Simard.

Grade IV: Joanne Lapointe, Cathy Chase.

Grade V: Lucie Lagacé, Paul Lapointe.

Grade VI: Ronald Lagacé, Denis Bernuy.

Grade VII: Louise Girardin, David Chase, Patricia Cormier, Gérard Labelle, Raymond Côté.

Grade VIII: Diane Labelle, Pauline Vouriot, Laurette Cormier, Paulette Cormier.

Çà et là

Voeux de prompt rétablissement à Mme Raphaël Lanoie qui fait actuellement un stage à l'hôpital St-Boniface, depuis le 2 novembre, pour soins médicaux.

Le 23 octobre, M. et Mme Roland Leclerc, de St-Eustache, rendirent visite à M. et Mme Paul Vouriot et leur famille.

Le dimanche 30 octobre, MM. et Mmes Gaston Rochon et Armand Martel, de St-Boniface, vinrent en promenade chez M. et Mme Georges Bernuy.

Le vendredi 4 novembre, Mme Louis Hogue revint enchantée d'un beau voyage qu'elle fit au cours du mois dernier, à Detroit, Mich., où elle rendit visite à sa soeur ainsi qu'à son fils, Georges, puis à Montréal, où elle revit un autre de ses fils, Victor, et sa famille. Sa belle-soeur, Mme Virginie Girardin, de La Salle, l'accompagnait.

Sincères condoléances à Mme Bernadette Lagacé éprouvée par le décès de son frère, M. l'abbé Maurice Halde, survenu au cours de la semaine du 30 octobre, à Salinas, Californie. Mme Lagacé prit l'avion, le vendredi 4 novembre, afin d'assister aux funérailles qui eurent lieu le 8 novembre à Manchester, N. H. Les paroissiens avaient eu l'occasion de connaître et d'apprécier M. l'abbé Halde au cours de maints séjours qu'il fit dans la paroisse.

M. Claude Lambert, étudiant en génie à l'Université de Manitoba, a obtenu deux bourses par l'entremise du Département d'Education pour la somme de $800. Claude, gradué du Collège St-Joseph d'Otterburne, en juin dernier, est le fils de M. et Mme Wilfrid Lambert, de St-Malo. Sa moyenne générale de 72% et de 85% en sciences font augurer de brillantes études. Voeux de succès!

Laurier

Décès

Un bon nombre de parents et amis assistaient, le jeudi 3 novembre, aux funérailles de M. Michel Mignon, décédé le 30 octobre, à l'hôpital St-Boniface, après une courte maladie.

Les porteurs étaient MM. Emile Gamache, Alain Pennareene, André Dupré, René Divers, Auguste Maguet et Charles Patenaude.

Né à F'Ourchambault, département de la Nièvre, France, le 2 avril 1877, il vint au Canada en 1896 et s'établit sur un homestead après avoir travaillé quelque temps sur le chemin de fer. Il épousait Mlle Catherine Barré, aussi native de France; elle le précéda de 22 ans dans la tombe.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, René, cultivateur à Laurier; une fille, Irène (Mme Reg. Moore), de Fulland, Ont., où M. Mignon demeurait depuis sept ans, et sept petits-enfants.

Remerciements

La famille Mignon désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

La Broquerie

Distribution des prix

Le dimanche 30 octobre avait lieu la distribution des prix de l'Association d'Education, aux élèves des écoles secondaire et élémentaire.

Un beau spectacle était présenté à la nombreuse assistance, quand les élèves, revêtus de leurs costumes, parurent sur la scène.

Deux chants exécutés par les élèves furent goûtés de l'assistance: "Les cloches de Harleem", par les élèves de l'école secondaire, et "Ma langue maternelle", par les élèves de l'école élémentaire.

Un prix paroissial fut remporté dans chaque classe, et deux prix provinciaux furent remis aux élèves suivants: Jeanne Fréchette, grade IX, composition; Louise Nicolas, grade V, ortographe. M. l'abbé U. Lafond, curé, fit la distribution des prix et prononça quelques mots de félicitations et d'encouragement.

Partie de cartes

Une partie de cartes au profit de l'école secondaire avait lieu le dimanche 6 novembre. Les élèves méritent des félicitations pour leur bel esprit d'initiative qui fit de cette soirée un vrai succès.

Municipalité rurale de Ritchot

Vente de terres pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le Préfet de la Municipalité de Ritchot, dans la province du Manitoba, sous sa main et le sceau corporatif de ladite Municipalité, à mon adresse, et portant la date du 7e jour de novembre 1960, m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sousmentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont encombrées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et frais ne soient payés au plus tôt, je procéderai, le quinzième jour du mois de décembre 1960 (A.D.) dans la chambre du conseil dans le village de St-Adolphe, Man., dans ladite Municipalité, à deux heures de l'après-midi, à la vente à l'enchère publique desdits terrains pour arrérages de taxes et de frais.

Description	Acreage	Arrears	Costs	Total
Part of River Lot 227 St. Norbert: 1) Sly. 2 chains of Nly. 3 Chains West of Western limit of Main Hwy. 2) Nly. 4 chains East of Eastern limit of Main Hwy. Except: part bounded on the North by North limit, on the West by the Eastern limit of Main Highway as shown on plan 3942, Winnipeg Land Titles Office, on the East by a line drawn East of, parallel with the Eastern limit of said main H'way, and distant one hundred feet therefrom measured along the Northern limit of said lot; and on the South by a line drawn south of parallel with said northern limit and fifty feet distant therefrom measured along the said Eastern limit of the said Main Highway	88.25	369.70	1.00	370.70
Part of River Lot 227 St. Norbert: Nly. 50' of Sly. 3 chains of Nly. 9 chains W. of W. limit of Main H'way, and lying E. of a line drawn at right angles to N. limit of within described parcel of land from pt. in same dist. W. thereon 150' from W. limit of Main Hwy.	.16	75.86	1.00	76.86
Part of lot 231 St. Norbert: 1) Except Main H'way.; 2) Except Easterly 78 chains	79.61	486.36	1.00	487.36
Lot 256 St. Norbert	160.11	669.57	1.00	670.57
W½ of N.E. Section 16, Twp. 8, Range 4E	80	373.91	1.00	374.91
Ely. 15 chains of N. West, Twp. 8, Range 4E	60	305.02	1.00	306.02
N½ of S.E., Section 28, Twp. 8, Range 4E, less roads	75.40	327.75	1.00	328.75

Tous les terrains susmentionnés sont patentés, et sujets aux lois régissant la servitude de passage pour chemins, drainage, etc.

Donné au village de St-Adolphe, Manitoba, ce 7e jour de novembre 1960.

EDMOND BRODEUR.

Municipalité rurale de Ste-Anne

Vente de terres pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le Préfet de la Municipalité de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, sous sa main et le sceau corporatif de ladite Municipalité, à mon adresse, et portant la date du 31e jour d'octobre 1960, m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sousmentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont encombrées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et frais ne soient payés au plus tôt, je procéderai, le lundi douzième jour du mois de décembre 1960 (A.D.) dans la chambre du conseil dans le village de Ste-Anne, Man., dans ladite Municipalité, à deux heures de l'après-midi, à la vente à l'enchère publique desdits terrains pour arrérages de taxes et de frais.

	Sec.	Twp.	Rge.	Acres More or Less	Arrears of Taxes	Costs	Total
W½NE	6	7	8E	80	64.06	1.00	65.06
NW	6	7	8E	171	218.64	1.00	219.64
Part SE CT 755272	21	7	8E	3	35.96	1.00	36.96
Part SE CT 724354	32	7	8E	157	96.00	1.00	97.00
Part NW CT 695500	23	7	7E	40	89.58	1.00	90.58
Part SW CT 695500	23	7	7E	157	220.85	1.00	221.85
S½ SW	17	7	7E	80	86.86	1.00	87.86
CT 489164 Lots 16/21 Blk. 1 - 904	....	..	....	....	55.72	1.00	56.72
Part S½ NE CT 581791	28	7	7E	79	31.86	1.00	32.86
Part NW CT 581791	28	7	7E	109	105.68	1.00	106.68
Part SE CT 695499	28	7	7E	158	246.50	1.00	247.50
Part NE CT 877583	30	7	7E	100	507.57	1.00	508.57
SW	4	8	8E	160	69.67	1.00	70.67
Part NW CT 809749	13	8	8E	145	38.84	1.00	39.84
Part SW Deed 124993	16	8	8E	1.9	4.69	1.00	5.69
Part SW Deed 109781	16	8	8E	.....	2.42	1.00	3.42
Part SW Deed 128051	16	8	8E	1	2.42	1.00	3.42
E½ SE	17	8	8E	80	250.64	1.00	251.64
CT 778682 in Lot 5 Plan 3617	....	..	....	.....	131.93	1.00	132.93
CT 654221 in Lot 21 Plan 3617	....	..	....	.....	73.31	1.00	74.31
E½ SE CT 638346	18	8	8E	59	82.82	1.00	83.82
Part SW CT 681717	18	8	8E	13	121.91	1.00	122.91
Part SW CT 255012	18	8	8E	.....	2.41	1.00	3.41
Part SE CT 441002 - CT 277534	2	8	7E	30	5.88	1.00	6.88
Part SE CT 522503	2	8	7E	30	5.88	1.00	6.88
NE	12	8	7E	160	100.87	1.00	101.87
S½ SE	13	8	7E	80	98.66	1.00	99.66
Part SW CT 911338	13	8	7E	153	122.21	1.00	123.21
E½ SW	14	8	7E	80	309.74	1.00	310.74
Part NE CT 703117	15	8	7E	39	48.03	1.00	49.03
Part NW CT 659779	15	8	7E	40	84.26	1.00	85.26
Part NW CT 871227	1	8	6E	97	302.61	1.00	303.61
CT 623515 RL 74 Plan 3626	....	..	....	16	80.59	1.00	81.59
Part SW CT 805725	10	8	6E	5	126.44	1.00	127.44
W½ NW	28	8	6E	80	223.93	1.00	224.93
S½ SW	31	8	6E	76	218.16	1.00	219.16
SE	28	8	7E	160	60.85	1.00	61.85
S½ SE	36	8	7E	80	29.22	1.00	30.22
NW	36	8	7E	160	60.64	1.00	61.64
Lot 6 Plan 3627	....	..	....	2	93.37	1.00	94.37
Lot 12 Plan 3627	....	..	....	.....	43.99	1.00	44.99
CT 699313 Lots 53 - 59 inc. Pl. 3627	....	..	....	32	331.33	1.00	332.33
CT 764443 Lot 60 Plan 3627	....	..	....	.....	10.10	1.00	11.10
CT 497370 Lot 60 Plan 3627	....	..	....	.....	17.51	1.00	18.51
CT 498136 Lot 121 Plan 3627	....	..	....	.....	54.50	1.00	55.50
CT 865575 RL 71 Plan 3626	....	..	....	104	264.11	1.00	265.11

Donné au village de Ste-Anne, Manitoba, ce 31e jour d'octobre 1960.

ROGER SMITH,
secrétaire-trésorier.

Ecole St-Pierre Centre

Où sont nos finissantes de '60?

Question qui vous intrigue? Question intéressante et à laquelle nous répondons aujourd'hui.

Ça ne devrait plus être un problème embêtant pour nos commissaires que celui de trouver des institutrices. Nos futures maîtresses forment le groupe le plus nombreux chez nos anciennes. Quatre parmi elles préparent leur profession à l'Institut Pédagogique: Alma Roy, Henriette Ruest, Yvette Bell et Laura Marion.

Paulette Mulaire, un as en études sérieuses, envisage trois autres années de labeur intellectuel. Elle est en deuxième année d'université à l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface. Bonne chance, Paulette! Nous admirons ton courage et ta saine ambition.

Voyons maintenant celles qui se lancent dans la carrière d'infirmière. Marie-Anne Dondo a entrepris énergiquement son cours de trois années pour devenir garde-malade licenciée de l'hôpital Miséricorde. Alice Gobeil commencera bientôt ses études comme garde-malade pratiquante. Dans le moment, elle se prépare à cette belle carrière par son travail et son zèle auprès des malades de l'hôpital De Salaberry de St-Pierre. Notre "petite" Claire Préfontaine a décidé d'être technicienne en radiologie. Actuellement, elle donne tout ce que sa petite personne peut donner en dévouement et en intérêt à ses études dans ce cours à l'hôpital Miséricorde.

De son côté, Estelle Goulet s'est armée de courage et de ténacité pour terminer sa douzième année dans sa paroisse, à l'école Iberville, St-Malo. Bravo, Estelle, c'est là une magnifique décision!

Madeleine Lacasse prend un cours commercial au Manitoba Technical Institute. Préparation très pratique pour ensuite satisfaire ton ambition d'aller à l'Institut Pédagogique? Nous te le souhaitons, Madeleine.

Camille Préfontaine s'intéresse à son travail comme fille de bureau au Monarch Life Insurance Company. Nous sommes assurées, Camille, que tes employeurs profitent de ta débrouillardise et apprécient ton ouvrage propre et soigné.

Comme opératrice au bureau de téléphone de St-Pierre, Corinne Garand se montre très vaillante, car ce doit être difficile de changer les jours en nuits et les nuits en jours!

Voilà donc nos chères aînées dans des postes de confiance où elles se dévouent pour le bien commun ou dans des milieux qui leur permettent d'augmenter leurs bagages intellectuels afin de mieux servir plus tard. Nous les admirons et nous sommes fières d'elles!

Leurs benjamines de '60-'61,
Lise DANDENAULT,
12e année.

Geste de reconnaissance

Au nom des finissants de la Division scolaire de la Rivière Rouge, je profite de la voie du journal pour adresser mes sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont contribué au succès du premier couronnement conjoint de la Division.

Tout d'abord notre gratitude s'envole vers nos bienveillants pasteurs de paroisse. Leurs enseignements, leurs conseils et leur encouragement nous seront des plus salutaires dans chacune de nos nouvelles entreprises.

Lorsque nous songeons aux préparations qui précédèrent la graduation, spontanément nous pensons aux directrices des écoles de la Division. Ensemble, elles ont tout prévu, tout organisé, sacrifiant de leur temps libre afin que cette cérémonie demeure une fête mémorable pour les finissants. Soeur Elisabeth, soeur Anna-Josèphe et soeur Paul-de-la-Croix, nous vous remercions de tout notre coeur; nous ne sommes pas sans constater les nombreux trajets que vous avez dû parcourir pour vous rencontrer, discuter, former des plans . . .

Nous apprécions aussi l'initiative et le courage des autorités scolaires . . . ce n'est pas au petit bonheur que l'on détruit cette tradition de fêter les finissants au mois de mai . . . Nous constatons, chers commissaires, le bienveillant intérêt que vous portez à la gent écolière et nous vous en remercions.

Nous voulons aussi exprimer notre tendre reconnaissance aux généreux donateurs, membres d'entreprises locales, hommes d'affaires, associations paroissiales, qui ont donné sans hésitation des bourses et de nombreux prix afin d'encourager l'éducation chez leurs jeunes.

A l'église, au Salut du St-Sacrement, un cantique approprié émeut le peuple, les finissants surtout: "Mère du Bon Conseil, prenez-moi par la main et guidez votre enfant . . ." En effet, les voix imposantes de la chorale mixte de l'Ecole St-Pierre Centre nous font réfléchir, nous font constater que maintenant nous commençons une vie nouvelle. Oui, ce choeur de chant est notre fierté; nous en étions membres nous aussi, autrefois — un autrefois pas si éloigné après tout! A la salle paroissiale, cette même chorale exécuta deux magnifiques chants,—"Les Fleurs" de Jouvet et "The Green Cathedral" de Hahn qui nous enchantent et rendent nos coeurs légers en les transportant dans un monde magique, un monde rempli d'oiseaux, d'arbres, de fleurs.

Nous ne voulons pas oublier nos quatre grandes pianistes de St-Jean-Baptiste, Mlles Paule Hébert, Claudette Sabourin, Jeannine Vermette et Denise Garand, qui ont joué "Malaguena" de Lacuona, et nos deux artistes invités, Mlle Marilyn Slipetz, violoniste, et Mlle Nakouchi, pianiste, qui nous ont donné un merveilleux concert.

Mentionnons aussi les quatre petites soeurs des finissantes, Suzanne Lacasse, Jeannine Préfontaine, Madeleine Bell et Suzanne Mulaire. Qu'aurait-on fait sans elles? D'abord, personne pour porter les prix, et puis, la fête aurait été privée de ce charme, de cette fraîche gaieté que possèdent des "petites bonnes femmes" de six et sept ans!

Nous voulons ajouter ici un gros merci aux directeurs du Centre récréatif qui ont mis leur spacieux local à notre disposition.

Enfin, notre reconnaissance s'adresse à tous les responsables qui ont vu aux nombreux détails essentiels dans une organisation de ce genre.

Quand nous considérons la bienveillance de tous ceux qui ont contribué à notre couronnement, un seul mot s'élève de notre coeur et se pose sur nos lèvres, MERCI!

Paulette MULAIRE.

Aubigny

Baptême

Marie-Armande-Rose, fille d'Elie Robert et de Cécile Mondor, née le 15 octobre. Parrain et marraine, Edouard et Armande Robert.

Çà et là

Le samedi soir 29 octobre eut lieu, à la salle Normandin, une soirée à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme A. Vermette. Un grand nombre de parents et amis s'y rendirent pour fêter les heureux jubilaires.

La patinoire est presque terminée. Les jeunes et les moins jeunes prêtent main-forte pour les travaux. A Aubigny, on s'attend à de futurs "Rocket Richard".

Le 1er novembre, jour de Hallow'een, les jeunes se sont fait un plaisir de passer de porte en porte avec leur fin minois masqué, malgré la boue abondante dans les ruelles.

Sommaire de RELATIONS

(Novembre 1960)

Editorial: "Un certain laïcisme canadien-français".

Articles: Les sectes évangéliques et pentecôtistes — Gérard Hébert. Les élections américaines: II. — La grande mésentente — Edward Duff et Luigi d'Apollonia. La loi et le commerce des alcools — Paul-Emile Gingras.

Au service du français: Correction mutuelle — J. d'Anjou.

Articles: Le rapport de Laval (2) — Armand Tanguay. Les défis lancés par la semaine sociale — Irénée Desrochers. Le congrès des foyers Notre-Dame — Joseph d'Anjou.

Horizon international: Joseph Ledit.

Au fil du mois: Pour la promotion culturelle de la femme. — Actualité religieuse. — Les colonies de l'Europe. — Les colonies de l'U.R.S.S. — L'étudiant et M. Nehru. — Gratuité scolaire et Prêt d'honneur.

Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $4.00 par année — le numéro: $0.35

Dunrea

Mariage Heaphy-Bisson

Le samedi 29 octobre, à 11 h. a.m., M. l'abbé G. Gervais, curé, bénissait l'union de Mlle Clarisse Bisson, fille cadette de M. et Mme Philippe Bisson, de Dunrea, à M. Thomas Heaphy, de Calumet Island, P.Q.

La mariée fit son entrée au bras de son frère aîné, Alcide, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une jolie toilette blanche, confectionnée de tulle et dentelle, coiffée d'un voile court retenu par une couronne de pierres du Rhin, et portant un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Jeanne Bisson, soeur de la mariée, portait une toilette rose avec petit chapeau et bouquet assortis. M. Don Chartrand, de Kenora, était garçon d'honneur. M. et Mme Alphée Labossière remplaçaient les parents du marié.

Pendant la messe basse qui suivit la bénédiction nuptiale, Mmes Gérard Boulet et Athanase Lavoie chantèrent avec âme le cantique "Devant Jésus" et le "Panis Angelicus" de César Frank. Au dernier Evangile, Mme A. Lavoie exécuta l'"Ave Maria" de Schubert.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un somptueux dîner fut servi au restaurant de M. et Mme Adrien Boulet, où une cinquantaine d'invités, y compris M. le Curé et M. le Vicaire, firent honneur aux mets variés et succulents, disposés avec art par l'excellent cordon-bleu, Mme Adrien Boulet. Elle fut aidée à cette occasion par Mmes Richard Rondeau, Théo. et Thomas Boulet, Jos. Côté et Mlle Yvette Dionne.

Le soir, le souper eut lieu chez les parents de la mariée, et la veillée, à la demeure de M. et Mme Adrien Bisson. Les heureux époux reçurent de nombreux et jolis cadeaux accompagnés de souhaits d'usage.

Etaient venus de l'extérieur pour l'heureux événement, MM. et Mmes Norbert, Gérard et Emile Mangin, de Bruxelles; MM. et Mmes Léandre et Clément Bisson et M. Gérard Bisson, de St-Boniface; M. Fernand Bisson, étudiant à Otterburne; M. et Mme Jos. Masson, d'Oak Lake; M. Don Chartrand, de Kenora, et plusieurs autres.

Les mariés partirent ensuite pour leur voyage de noces vers l'Est. Ils devaient arrêter à Kenora, y visiter une soeur de la mariée, Lucille, qui y demeure, et se rendre à Calumet Island, où ils résideront. Nos meilleurs voeux de bonheur et de succès les accompagnent.

Çà et là

Mme Henri Beaupré, ainsi que la jeune Angèle Paradis, sont de retour au foyer, après quelques semaines de soins médicaux à l'hôpital de Killarney. Mme Arthur Paradis y est encore pour quelques jours, ainsi que M. Jules Deschênes. Heureuse convalescence à tous.

M. et Mme Edmond Delaronde, accompagnés de Mme G. Delaronde, se sont rendus en ville en fin de semaine.

M. et Mme Maurice Côté et leurs enfants, ainsi que Mlle Thérèse Boulet, étudiante à Ste-Agathe, sont venus rendre visite à leur parenté, en fin de semaine.

M. et Mme Louis Colbe se sont rendus à St-Léon, le samedi 5 novembre, pour une courte promenade.

Une nouvelle classe est ouverte à l'école du village. M. Raymond Boutin, de Domremy, Sask., y enseignera les grades 3, 4 et 5. Cordiale bienvenue et bon succès à M. Boutin.

M. et Mme Victor Leclaire, de Montmartre, revenant de leur voyage de noces dans l'Est, ont passé quelques jours chez M. et Mme Alphonse Boulet.

M. et Mme J.-S. Boulet recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Philippe Cossette, de Fargo, D.-N., accompagnés de Mme Louis Rheault, de Horace, E.-U.

Inauguration d'un pont sur la rivière Rouge à Ste-Agathe

Une foule d'environ 500 personnes s'est formée lundi après-midi à Ste-Agathe pour assister à un événement marquant de la vie de cette localité: l'inauguration d'un pont sur la rivière Rouge. Des personnalités civiles de Winnipeg se sont unies à la population locale pour célébrer l'événement.

La première partie du programme prévoyait la dernière traversée du traversier à Ste-Agathe. Les deux derniers pilotes, MM. Léon Dorge et Emmanuel Nolette, dirigèrent le vaisseau en son "dernier voyage". Un groupe d'officiers civils, comprenant l'hon. Duff Roblin, premier ministre, l'hon. M. Thompson, ministre des Travaux publics, les préfets des municipalités environnantes, M. l'abbé A. Couture, curé de Ste-Agathe, accompagnèrent les pilotes pour cette traversée, pendant que la foule massée sur le pont regardait d'un air nostalgique la fin d'une époque.

Finis, les retards

C'était fini, le temps de "la traversée": finis, les retards, les impatiences; finies les quarantaines aux temps du dégel et de la gelée. Désormais, il suffira de quelques secondes de marche de plus et l'on sera "de l'autre côté". C'était vraiment la fin d'une époque et le commencement d'une nouvelle et l'on célébra l'événement avec la solennité qu'il convenait.

Après que le traversier eût abordé, les officiels s'avancèrent sur le pont dans une caravane de véhicules qui symbolisaient les différentes époques: quelques-uns en "buggy", d'autres en une automobile modèle 1928, puis finalement dans les salons ambulants que sont les autos d'aujourd'hui.

M. Edmond Guertin, maitre de cérémonies, monta alors sur la tribune placée au centre du pont et invita à chanter l'hymne national, que l'on chante en anglais.

M. l'abbé A. Couture, curé de Ste-Agathe, récita ensuite les prières d'occasion et bénit le pont. L'hon. Duff Roblin, premier ministre, donna alors une brève allocution dans les deux langues.

Puis on invita ensuite deux anciens pilotes du traversier à couper le ruban, marquant ainsi l'inauguration du nouveau pont.

L'hon. M. Thompson, ministre des travaux publics, mentionna dans une allocution les avantages que cette entreprise apportera à la région.

La foule se dirigea alors vers la salle paroissiale pour assister à la deuxième partie des cérémonies.

Huit ans de travail

M. Edmond Guertin, homme d'affaires de Ste-Agathe, continua à diriger les activités sur l'estrade. Dans une allocution, tantôt en français, tantôt en anglais, il traça l'historique des efforts qui menèrent à la construction du pont. La première réunion à cet effet eut lieu en 1952; en 1954, un comité fut formé pour mener l'idée à exécution. Et voici sa réalisation en 1960.

M. Guertin fit aussi l'historique des traversiers et de leurs pilotes. On note parmi ceux-ci quatre générations d'Olivier. Le premier traversier date de 1871. En 1895, l'on dépense 290 dollars pour un nouveau. En 1915, un traversier neuf coûte 645 dollars. Avec 900 dollars, en 1949, l'on n'obtient plus qu'un traversier de seconde main; après réparations, il coûte 2,200 dollars. En 1951, il fallut en acheter un neuf au prix de 19,000 dollars. En 1947, le traversier de Ste-Agathe était devenu le premier de la province à fonctionner à l'électricité. Le coût d'opération était d'environ 4,000 dollars par année. Le traversier s'en ira maintenant desservir St-Adolphe.

M. l'abbé A. Couture, curé, présenta ensuite quelques notes historiques de la paroisse Ste-Agathe. On remarque l'existence d'un groupe de Métis vers 1860. Ste-Agathe est donc un endroit au moins centenaire. Vers 1872, le premier curé, M. l'abbé Proulx donna le nom actuel à l'endroit en l'honneur de la paroisse qu'il desservait en province de Québec. L'endroit devient paroisse en 1876. En 1877, le premier chemin de fer au Manitoba y est posé. Les Soeurs des Saints Noms arrivent en 1898. L'abbé Couture termina en souhaitant que ce pont soit le signe d'un renouveau économique car la vie agricole qui avait fait fleurir ce centre depuis 80 ans se désagrège peu à peu en se transformant actuellement en une sorte de prolétariat qui cherche sa subsistance dans le travail en ville.

Fruit de la collaboration

L'honorable M. Thompson lui succéda à la tribune. Il mentionna les contributions de chacun à l'édification du pont: les architectes Lamb et McManus, la Cie Bird Construction qui posa les fondations, la Dominion Bridge qui érigea la structure d'acier et la Cie Swanson qui construisit le tapis du pont. La structure a trois points caractéristiques: les abords sont construits de façon à éviter les glissements de la rive, les trottoirs sont protégés par des garde-fous qui empêcheront tout accident par distraction, et l'élévation du pont lui-même le protégera de tout dommage de la part des inondations. Le ministre mentionna aussi que le coût total de $540,000 fut inférieur aux estimés. Les trois municipalités de Ritchot, de Salaberry et McDonald, contribuèrent $100,000 et le gouvernement provincial contribua le reste.

M. F. Legal, préfet de la municipalité Ritchot, qui fut l'animateur de cette réalisation, remercia avec ferveur tous ceux qui avaient participé à cette oeuvre: le gouvernement provincial du régime libéral et du régime conservateur, la municipalité McDonald qui contribua $3,000 malgré l'usage assez limité qu'elle fera du pont, la municipalité de Salaberry qui contribua $7,000.

Après ces chaudes paroles dites la plupart en français, M. Z. Audet, préfet de la municipalité de Salaberry, présenta en anglais les hommages de son territoire. D'une voix éloquente lui aussi, il dit sa fierté d'avoir contribué à une telle oeuvre; il félicita les gens de Ste-Agathe pour leur esprit de progrès, de prévision. M. L. Magarell, préfet de McDonald, ajouta les hommages de sa municipalité.

L'honorable D. Roblin donna enfin un éloquent discours, d'abord en français, ensuite en anglais. Il félicita les gens de la région de leur oeuvre, fruit d'audace et de collaboration, "oeuvre typiquement manitobaine". Il rappela qu'en 1877, son grand-père était passé à Ste-Agathe dans un bateau-vapeur en route vers Winnipeg. Il formula sa confiance que ces travaux faits pour améliorer les communications en campagne sont le grand moyen d'encourager l'industrialisation rurale et ainsi de redonner un nouvel essor à l'économie.

L'hymne royal "God Save the Queen" termina la réunion. Un goûter fut servi à la foule qui remplissait la salle.

Elie

Concours oratoire

Le jeudi 3 novembre avait lieu dans le nouvel auditorium le concours oratoire des grades supérieurs et le concours d'épellation des grades élémentaires pour les élèves de la division scolaire de la Prairie du Cheval Blanc.

Huit concurrents firent leurs débuts dans l'art oratoire: Roy Nott, de St-Eustache, 1er prix, $10.00; Henry Riese, de St-Eustache, 2e prix, $5.00; Irène D'Aoust et Roger Boulanger, de Fannystelle; Carol Desrochers et Judy Franklin, de St-François-Xavier; Lorne Sigurdson, d'Oak Point; Roland Chartrand, de St-Laurent.

Prirent part au concours d'épellation: Linda Qually, de Dacotah, 1er prix, $10.00; Charles Bouchard, d'Elie, 2e prix, $5.00; Gilbert Chartrand-Simonet et Gisèle Bruce, de St-Laurent; Ghislaine Guyot, de Fannystelle; Roger Beaudin et Ernie Becker, de St-Eustache; Paulette Allard, école Todd d'Headingly; Carol McCaughan, de St-François Xavier.

M. Léo Lacroix présenta les prix, dons des commissaires de la région no 20, aux gagnants du concours d'épellation, et M. Léopold Girard présenta les prix, dons de la division de la Prairie du Cheval Blanc, aux gagnants du concours oratoire.

Tous les jeunes orateurs ont très bien rempli leur rôle et méritent des félicitations les plus chaleureuses.

L'auditorium était rempli de parents et amis. Le silence qui régna pendant que les "jeunes savants" déployaient leurs talents sur la scène témoigna de la sympathie et du vif intérêt de la part de toute l'assistance.



La paroisse de St-Charles, qui comprend Kirkfield Park, Headingly et une région au sud de l'Assiniboine, vient de lancer une campagne de souscription en vue de la construction d'une école paroissiale, de huit salles. Aussitôt que les revenues de la campagne le permettront, l'archidiocèse prêtera $100,000 à la paroisse à cette fin. En effet, malgré l'augmentation de la population de l'endroit, l'on ne peut pas prévoir le contrôle d'une école publique. D'autre part, il ne serait pas sage d'attendre l'aide du gouvernement. Les paroissiens, par les voix de MM. A. Bray, R. Wanner, L. Aquin, A Saurette et Clifford Weir, demandent, d'ailleurs, une école catholique paroissiale dans un avenir prochain. Sur cette photo l'on voit les membres du comité avec Son Exc. Mgr P. F. Pocock; de gauche à droite, assis: MM. Hervé Carrière, Arthur Bray (président), le R. P. Raynier Chabot, O.F.M., curé, MM. Clifford Weir et Reginald Furnival; debout, MM. Lionel Aquin, Lawrence Urban, Arnold Remus, Ralph Wanner et Léo Bernardin. (Napoleon Studio).



Les dames joueront un rôle important dans la campagne de souscription dans le but de doter la paroisse de St-Charles, à l'ouest de Winnipeg, d'une école paroissiale de $100,000. Sur la photo l'on voit avec Mgr Pocock et le R. P. curé, assises: Mmes Jacques St-Clair, Arnold Remus, Mlle Claire Brière et Mme Léo Bernardin; debout: Mmes W. Dewar, Camille LaFlèche, Philippe LaFlèche, John Keogh et Pat Collins. La présidente, Mme W. Kirkpatrick, n'y parait pas. Lancé il y a trois ans, ce projet envisage un budget annuel de $33,000.

Mme J. du Bourg est décédée à St-Claude a l'âge de 76 ans

ST-CLAUDE — Mme Sarah du Bourg (née Sarah Gauthier), épouse de Joseph du Bourg, est décédée à l'hôpital de Saint-Claude, à l'âge de 76 ans. Elle est née à Williamstown, Ontario, en 1884. Elle est venue habiter St-Daniel, Man., à l'âge de six ans. Elle a passé la plus grande partie de sa vie conjugale a St-Claude.

La défunte laisse dans le deuil son époux, et cinq enfants, Alcyme, de St-Vital, Jean, de St-Claude, Louis, de Colombie-Britannique, Marguerite, de St-Claude, et Hedwige, d'Ottawa, Ont.; seize petits-enfants, une soeur, Mme Henri Major, de Cornwall, Ont., et un frère, Joseph Gauthier, de Vancouver, C.B.

Le service funèbre eut lieu dans l'église de St-Claude, le 24 octobre. Il fut chanté par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, assisté de M. l'abbé L. Bédard, curé de Haywood, et de M. l'abbé L.-P. Jean, vicaire.

Les porteurs furent ses six neveux, MM. Alfred, Henri, Raoul et Lucien Gauthier et Raymond Philippot.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Prix de français

Le dimanche 13 novembre, il y aura distribution des prix et des diplômes de l'Association d'Education des Canadiens français à la salle Radaz. Pour cette occasion, il y aura une séance par les enfants de l'école. Tous sont bienvenus à cette soirée.

Mon Dieu, aidez-moi et, sans que je le sache, servez-vous de moi pour faire un peu de bien.
Elisabeth LESEUR.

Fort Garry

"Kopper Karnival"

Les paroissiens de St-Vital de Fort Garry organisent un grand "Kopper Karnival" pour venir en aide à leur école paroissiale St-Maurice. Ce carnaval des cents aura lieu à la salle paroissiale, les 18 et 19 novembre prochains. Les prix sont magnifiques. Tous sont bienvenus.

Otterburne

Souper paroissial

Les dames de la paroisse serviront leur traditionnel souper au poulet le dimanche 13 novembre, de 5 h. à 8 h. p.m. Il sera suivi d'un bingo. Des prix exceptionnellement beaux y seront distribués. Bienvenue à tous.

St-Eustache

Concours intéressant

Le jeudi soir 3 novembre se déroulaient un concours d'épellation et un concours oratoire au nouveau gymnase d'Elie. Ces concours étaient organisés à l'échelle de la division scolaire numéro 20.

Huit concurrents, représentant les villages de Fannystelle, St-François, St-Eustache, St-Laurent et Oak Point, se présentèrent pour le concours oratoire.

Dès le début, la lutte s'annonçait chaude. Mlle Irène D'Aoust, de Fannystelle, ouvrit la séance avec une interprétation très personnelle du problème de la ségrégation. Voici quelques-uns des sujets qui furent présentés: l'Education au Manitoba, Castro, le 20e siècle.

La décision des juges fut unanime. Roy Nott emporta la première place avec son discours sur la démocratie qui ouvrit les yeux de l'auditoire devant certains problèmes du pays. En seconde place fut Henry Riese qui avait su si habilement faire connaître la force de la propagande.

Félicitations à St-Eustache pour avoir présenté les deux gagnants! On encourage fortement ces deux jeunes à continuer leurs efforts dans ce domaine.

L'Almanach Eclair, véritable encyclopédie

A notre époque de vitesse, les journaux, la radio et la télévision nous prodiguent un flot constant d'informations. Mais ces écrits et ces paroles s'envolent, et il faut faire de pénibles recherches pour retrouver certains renseignements. Il existe maintenant depuis cinq ans une brochure qui relève et conserve la plupart de ces renseignements: c'est l'Almanach Eclair, une véritable encyclopédie typiquement canadienne.

L'Almanach Eclair est précieux à tous les éléments de la société, aussi bien à la ménagère qu'au patron d'entreprise, à l'étudiant, à l'amateur de sport ou au rentier qui aime à retrouver le passé. C'est une mine de renseignements que l'on tient à conserver sans cesse à portée de la main, tout au long de l'année. Que de discussions on règle prestement, en consultant l'Almanach Eclair!

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe dominicale
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie, Pères Blancs d'Afrique
11.05—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Concert miniature
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles locales
12.30—Nos nations au micro; Juifs
1.30—Nos nations au micro; Italiens
2.00—Nos nations au micro; Ukrainiens
2.30—Nos nations au micro; Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro; Polonais
3.30—Nos nations au micro; Polonais
3.45—Nos nations au micro; Polonais
4.00—Nos nations au micro; Ukrainiens
4.30—Nos nations au micro; Allemands
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Variétés
7.00—Retour à nos belles chansons
7.30—Match intercités
8.00—Récital
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Radio-Journal
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Radio-Journal
7.30—Intermède
7.35—Chronique sport.
7.40—Vive la vie, vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie, vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie, vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes, Marché aux bestiaux
1.15—Chansons vedettes 1050
1.25—Nouvelles
1.30—Réveil rural
1.45—Balade musicale
2.00—Fémina ou Bajade musicale
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Siesta ou Retour à nos belles chansons
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Club des jeunes
5.00—Nouvelles, commentaires, sports
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
6.30—Succès du jour
6.15—Sélections spéciales
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Folklore
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sérénade
9.00—Radio-Journal
9.30—Festivals européens
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sous les ponts de Paris
9.00—Radio-Journal
9.30—Duettistes Bouchard et Morisset
10.00—Concert symphonique
11.00—Artistes de renom
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI

7.30—La petite veillée à la chandelle
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Programme allemand
10.30—Tour de valse
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Opérette
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI

7.30—Cabaret latin
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Chantons en choeur
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme hongrois
10.00—Musique de ballet
10.30—Orchestre de Vancouver
11.30—Panorama
12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Vive la vie
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Vive la vie, vive la joie
8.00—Nouvelles
8.10—Vive la vie, vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie, vive la joie
8.50—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons pour enfants
9.55—Nouvelles, intermède
10.05—Rendez-vous chez Eaton
10.10—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes
1.10—Vers demain
1.25—Nouvelles
1.30—Société d'Etablissement rural
1.40—Chant lyrique
2.00—Carousel de la chansonnette
3.00—Ranch 1050
4.30—A votre santé
4.40—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—L'abbé Pierre nous parle
7.30—Mélodies d'antan
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Voyage musical
9.00—Chronique canadienne
9.30—Musique de chambre
10.30—Revue de la semaine
11.00—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles et fermeture

La Rév. Sr Marie-St-René, R.N.D.M., est décédée à Ste-Rose le 31 octobre

STE-ROSE — Les religieuses de la congrégation de Notre-Dame des Missions, de même que toute la population de Ste-Rose, sont en deuil aujourd'hui. Le 31 octobre dernier, en effet, mourait une des dévouées religieuses.

C'était une enfant de la paroisse. Elle naissait à Ste-Rose, le 22 août 1911, du mariage de Gabriel Gobillot et de Caroline Bourgeois. Elle était baptisée peu après par M. l'abbé D.-A. Beauregard, curé de l'endroit, et recevait le nom de Germaine. Elle fréquenta l'école de Ste-Rose pendant plusieurs années, jusqu'au jour où elle entra au Noviciat des Religieuses de Notre-Dame des Missions. C'était le 24 juillet 1927.

Après son noviciat au collège du Sacré-Coeur de Regina et sa première profession, en 1930, elle se dirigeait vers Letellier, Man., pour poursuivre ses études. De 1934 à 1935, elle fit son cours d'Ecole Normale à Brandon, Man. Elle se dévoua ensuite pendant les 25 années qui suivirent, jusqu'en juin 1960, à l'enseignement.

Elle enseigna d'abord à Elie, puis à Letellier, et revint à Ste-Rose une première fois. Elle se rendit ensuite à Montréal, P.Q., revint à St-Eustache, Man., et enfin, en 1955, à Ste-Rose pour y dépenser les dernières années de sa vie. Plusieurs années, au cours des vacances, elle enseigna le catéchisme dans différentes missions.

Voilà une vie bien remplie qui devait se terminer rapidement. Au début de juillet 1960, le cancer se déclara, et Soeur Marie-St-René dut passer les trois mois qui suivirent presque entièrement à l'hôpital de Ste-Rose, sous les soins dévoués du médecin et des Révérendes Soeurs Grises.

Elle avait accepté depuis longtemps les désirs de la Providence, dans une admirable résignation chrétienne et avait manifesté le désir de mourir durant le mois du Rosaire. Le Bon Dieu vint la chercher le dernier jour du mois.

Le service funèbre fut chanté le 2 novembre, jour des morts, à 4 h. p.m., par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose, assisté de M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, et du R. P. André Levasseur, O.M.I., vicaire à Ste-Rose. Elle fut inhumée au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil sa famille religieuse; sa mère, Mme Gabriel Gobillot, qui demeurait avec elle au couvent de Ste-Rose; trois frères, Aristide, d'Espanola, Ont., René, de Westminster, C.-B., et Gabriel, de Brandon, Man., et plusieurs neveux et nièces.

Remerciements

Les religieuses de Notre-Dame des Missions et les parents de la défunte remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie.

Le Pas

Décès

Le jeudi 13 octobre est décédé subitement à sa demeure M. J. Buckberger, âgé de 83 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, Charles, Eddy et Benny, et plusieurs petits-enfants. Tous étaient présents aux funérailles qui eurent lieu le lundi 17 octobre. Six des petits-fils du défunt agissaient comme porteurs.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Buckberger et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion du deuil récent qui vient de les frapper.

Bazar paroissial

Le bazar paroissial se terminait le samedi soir 29 octobre. Une foule nombreuse y participèrent. Ce fut un vrai succès qui rapporta une belle somme d'argent.

Les prix à la loterie furent gagnés par M. H. Marshall, de Saskatoon, Sask., un mobilier de cambre à coucher; Mlle Newmier, de Langenburg, une chaise berceuse; Mme Wearrie, de Snow Lake, un ensemble de lampes pour boudoir et une horloge électrique; M. Richard McDuff, de Le Pas, une jolie poupée.

Les paroissiens désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire de ce bazar un succès.

Va-et-vient

M. et Mme Bob Taylor et leur fils, Pat, de Selkirk, étaient en visite chez leurs amis.

M. le Dr et Mme Gemmil ont eu la visite de leurs grands-parents, M. et Mme L. Gemmil, de Brandon, Man.

Mme Gertrude Phalen était en visite pour la fin de semaine.

M. Ralph McLean est arrivé de Winnipeg, où il a passé quelque temps pour soins médicaux.

M. Jack MacArce, de Moose Lake, est venu, avec sa famille, passer la fin de semaine.

M. et Mme Philippe Purcell, de Dryden, Ont., sont venus visiter M. et Mme Bart Kobar et doivent se rendre à Snow Lake, où ils visiteront des parents.

Le R. P. A. Chamberland, O.M.I., de Beauval, a été nommé Supérieur Provincial des Oblats du Keewatin, où il remplace le R. P. L. Poirier, O.M.I., qui devient principal de l'école indienne de Beauval, Man.

Le R. P. Chamberland demeurera à la résidence Charlebois de Le Pas.

Naissances

A M. et Mme Stanley Sinclair est né un fils le 17 octobre.

A M. et Mme Stanley Castel est né un fils le 17 octobre.

A M. et Mme Kowalchuk est née une fille le 18 octobre.

A M. et Mme Stanley Young est né un fils le 19 octobre.

A M. et Mme Charles Olinyk est né un fils le 20 octobre.

A M. et Mme Gordon George est né un fils le 20 octobre.

Filles d'Isabelle de N.-D.-de-Lourdes

Le 28 octobre, nous avions le plaisir de présenter à notre assemblée mensuelle notre digne Régente d'Etat, soeur Lilliane Hébert.

Notre régente, soeur Thérèse Vuignier, prononça quelques mots de bienvenue à l'adresse des soeurs venues de St-Boniface. Elle dit ensuite la joie qu'elle éprouvait de voir que presque toutes les soeurs avaient répondu à l'appel.

Soeur L. Hébert procéda à l'élection des officières pour l'année 1960-61.

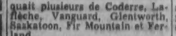
Ex-régente, Thérèse Vuignier; régente, Angèle Augert; vice-régente, Marie-Anna Bazinet; secrétaire-archiviste, Thérèse Bazin; secrétaire-financière, Mercedès Bazin; secrétaire-trésorière, Yvonne Jamault; syndics: 3 ans, Lucille Lafrenière, 2 ans, Cécile Delaquis, 1 an, Céline Boulic; garde intérieur, Florina Delaquis; garde extérieur, Ida Roch; première guide, Maria Lesage; deuxième guide, Germaine Dansereau; chancelière, Suzanne Augert; gardienne, Léa Bosc; monitrice, Annette Lejeune; organiste, Mercedès Bazin.

Un délicieux goûter fut servi par les soeurs du comité social.

Je tiens à remercier, par la voie de La Liberté et le Patriote, notre ex-régente, soeur Thérèse Vuignier, pour tout le dévouement dont elle a fait preuve pendant son terme d'office.

Félicitations aux nouvelles élues!

La REDACTRICE.



Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Notre concours de pommes "MacIntosh", a obtenu un franc succès. Vraiment on peut dire que ce concours fut satisfaisant et combien encourageant à tous points de vue.

Mme Longault (Grand-Maman des tous petits), réalisatrice et commentatrice du programme, "Le Coin des Tous Petits", pourtant habituée a ce genre de chose, nous confiait, il y a quelques jours, qu'elle n'en "revenait" pas du succès rencontré; Eh bien tant mieux Mme Longault vous l'avez bien mérité!

Nos petits bouts d'choux s'étaient mis en quatre pour nous envoyer soit un dessin, soit une rédaction dont le sujet était évidemment la Pomme . . . ce fruit célèbre qui nous fit perdre le Paradis avec tous ses avantages . . . Il est vrai qu'une pomme c'est si bon . . . Moi à la place de notre grand-père Adam, je n'aurais pas commis cette faute . . . J'aurais plutôt mangé une poire parce que je préfère les poires, les pommes je ne les digère pas. Vous voyez tout de même à quoi tient le destin de notre pauvre humanité, à un fruit et à un estomac solide . . . !

Il est vrai que depuis les choses ont bien changé. Le destin de l'humanité ne tient plus maintenant qu'à un champignon . . . mais un champignon très vénéneux, je veux dire le champignon atomique. Mais revenons à nos chères pommes . . .

Les heureux gagnants de ce concours, organisé sous la direction de Mme Longault, furent: chacun une caisse de pommes MacIntosh, Gérald L'Heureux, 4 ans, de Gravelbourg; Guy Cayer, 6 ans, de Verwood; Joanne Blanchard, 9 ans, de Ponteix; Lise Blanchard, 1 an, de Ponteix, Denis Quenelle, 2 ans, de Wauchope, et Paulette Perreaux, grade 3, de Redvers. Le prix de rédaction, un livre offert par M. l'abbé D. Dugas, curé de Gravelbourg, alla à Paul Hamel, de Frenchville; le prix de dessin, un livre offert aussi par M. l'abbé D. Dugas, à Paule Moor, de Gravelbourg; un prix spécial de dessin, offert par le poste CFRG, a été décerné à Mariette Leblanc, de Val-Marie.

Et voilà, je vous donne rendez-vous pour un autre concours qui aura lieu à Noël. Félicitations à tous les concurrents pour leurs beaux efforts accomplis. Qu'ils n'oublient pas que la chance favorise chacun au moment ou cela lui plait . . . La chance tourne, et à chacun son tour viendra . . .

* * *

Au moment ou vous lirez ces lignes, le poste CFRG aura entrepris sa campagne de recrutement pour le Club des "100".

Le Club des "Cent" est un groupe de personnes, un groupe d'amis de l'ACFC, qui par leur cotisation annuelle de $25.00 apportent une aide efficace à cette oeuvre magnifique que l'on appelle "L'Association Catholique Franco-Canadienne" de la Saskatchewan.

Le nombre des membres de ce Club n'est pas nécessairement limité à cent, ce n'est pas un club fermé ni un club d'ultras, ce nombre peut et doit être dépassé, il peut atteindre mille ou deux mille et plus si cela est possible. Un club des Cent ayant plusieurs centaines de membres peut paraitre paradoxal, mais les membres de l'ACFC ne craignent pas le paradoxe, la lutte qu'ils mènent depuis plus de 40 ans est en elle-même paradoxale, et cependant elle a donné des résultats tangibles quoi qu'on en dise, et quoi qu'on en pense!

Les 25 dollars que vous donnerez seront déductibles de votre déclaration d'impôt sur le revenu, ils vous donneront le droit de faire partie de votre cercle paroissial de l'ACFC et vous deviendrez automatiquement délégué au congrès général.

Mais ce qui est mieux, en versant vos 25 dollars, vous aurez participé au maintien d'une oeuvre magnifique avec le sentiment du devoir accompli.

Vous pouvez effectuer votre versement en adressant un mandat postal à Club des Cent, Secrétariat de l'ACFC, Vonda, Sask., ou au poste CFRG, Gravelbourg, qui transmettra.

Titanic

Baptême

Le dimanche 27 octobre: Rémi-Marcel-Lucien, fils de M. Raymond Piché et de Jeannine Fiolleau. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fiolleau, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Mme Laurent Dumont, de la Colombie-Britannique, est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Berchmans Arcand.

M. et Mme A. Wall et leur petite-fille, Annette Mercereau, de MacDonald, firent une courte visite chez M. et Mme Laurent Delisle.

Mme Raymond Piché et son enfant sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Marcel Fiolleau firent un voyage à Saskatoon, et ramenèrent avec eux M. Jean Fiolleau qui était hospitalisé.

M. et Mme Pierre Fiolleau firent un voyage d'affaires à Prince-Albert, dernièrement.

Le dimanche 13 novembre aura lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes et du bingo, sous le patronage des Dames de l'Autel. Tous sont bienvenus.

M. Léo Verreault a acheté une maison qu'il fit transporter sur son terrain.

L'ancienne école St-Jean-Baptiste et une maison appartenant à M. Lemauviel furent transportées à Duck Lake, dernièrement.

Saskatoon

Çà et là

M. l'abbé Jean Papen, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, passa quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Charles Papen. Il chanta la grand-messe et donna le sermon, à l'église de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, dimanche dernier.

M. T. Préfontaine, directeur de la Ligue des Caisses Populaires, pour la ville de Saskatoon, assista aux assises de la Ligue tenues à Regina, récemment.

MM. Rock Poulin, de Lévis, P.Q., qui se rendait à Edmonton, Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, Denis Gagnon, du collège de Gravelbourg, Roger Gervais, de Sedley, et Raymond Blanchette, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Raymond Marcotte.

M. et Mme Patrick Connelly, de St-Laurent, Man., visitaient leurs fils et bru, M. et Mme R. M. Connelly et leur famille et M. et Mme Alfred Champagne.

M. et Mme Connelly visitaient leur fils, James, à Onion Lake.

Bienvenue dans la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens à Mlle Cécile Polièvre, garde-malade diplômée, employée à l'hôpital de l'Université.

Prompt rétablissement à Mlle Marie Perron, M. Ernest Grisé et Mmes A. Aubert et Eudore Leblanc.

Mme Perrey, de Vancouver, C.-B., visita ses fils et bru, M. et Mme Léon Perrey et leur famille.

Mme Edwin Altrogge et sa fille, Michelle, de St. Benedict, visitaient leurs parents, M. et Mme Gédéon Masson, ainsi que M. et Mme Louis Jeanneau et Mme François Normand, de Prud'homme.

M. et Mme Henri Marcotte, M. Ernest Marcotte et Mlles Lucille Marcotte et Cécile Polièvre, visitaient M. et Mme Joseph Polièvre, de Prud'homme.

Les paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens offrent leurs sincères condoléances à Mmes Jean Hannotte et Suzanne Dollin à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Jean Hannotte, et à Mme A. Normand dont le fils est décédé subitement.

N'oubliez pas la vente d'articles usagés le 18 novembre, à 520, 20e rue ouest. Si vous avez de ces articles à faire parvenir, adressez-vous à Mmes J. Demers, Gédéon Masson, A. Cyr ou A. Normand.

Baptême

Marie-Denise-Alyne, fille de M. et Mme Stanley Bell.

Elections

M. S. Buckwald fut réélu maire par acclamation. MM. Ed. Sissons, Joseph Rothlemach et Dan Carrière furent élus à la commission scolaire des écoles séparées, et MM. Abe Flavelle, Jim Wedge, J. Klaehn, T. Duigley et Mme L. Bowan, comme échevins.

Mlle Michelle-J. Blanchette, qui fréquenta l'école de Vawn pendant onze ans, a mérité l'une des médailles de bronze du gouverneur général du Canada pour excellence aux examens de juin 1960. Elle est maintenant au noviciat des Soeurs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, Qué. Félicitations à cette élève studieuse qui se prépare maintenant à devenir religieuse institutrice.

Laflèche

Çà et là

La Ligue des Femmes Catholiques a servi 425 personnes à son souper annuel du 18 octobre dernier.

Les gagnants à la loterie furent Mlle Debbie Morin, une couverture de laine blanche; Mme Stan. Tallon, une couverture de laine de couleurs variées; Mme Julien DeWulf, une paire de taies d'oreillers.

Merci pour la belle coopération et félicitations pour le beau succès.

M. Raymond Clément se rendait à Craine Valley, en qualité de juge pour le Club 4-H.

M. B. Poliquin est parti pour Stettler, Alta, où il a accepté un emploi.

M. et Mme Maurice Périgny, accompagnés de Mme A. Desmarais, se rendirent à plusieurs endroits aux Etats-Unis.

M. et Mme François Poliquin recevaient la visite de leurs frère et belle-soeur, M. le Dr et Mme H. Millette, de Lestock.

M. et Mme Alfred Clermont, accompagnés de leurs fils, Eugène et Raymond, visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Peter Pilsner, de Sedley.

Mmes E. Bachelu et François Poliquin et M. et Mme Georges Phaneuf se rendirent à Regina pour affaires.

Mlle Claudette Verbeke, garde-malade diplômée, passa quelques jours dans sa famille.

Mlle Rose-Marie Desmarais vient de quitter la paroisse pour suivre un cours de technicienne au laboratoire des Soeurs Grises de Regina. Bonne chance.

Mlle Judith Bilodeau fut l'heureuse gagnante d'un prix de $25.00 lors du concours oratoire sur la coopération. Mlle Joanne Bourassa gagnait $10.00 comme 2e prix.

Félicitations à MM. Fidèle Cantin, Maurice Andries et Mlle Dianne Kuckartz pour leur chance au dernier bingo tenu à Gravelbourg.

Mme John Babiuk a fait déménager une maison au village sur un lot de M. Georges Phaneuf. MM. R. Bourassa et G. Klein sont occupés à sa réfection.

Mme A. Giroux, de Montmartre, visitait les familles Maurice et Eugène Bachelu, récemment.

M. l'abbé A. Moquin, curé, a béni le mariage de M. F. Crooks à Mme Isabel Walker. Les témoins furent M. et Mme George Crooks.

Mme W. Bérubé passa quelques jours chez des parents à Saskatoon.

M. et Mme Edouard Marassa célébraient leur 25e anniversaire de mariage le 30 octobre. Ils étaient entourés de leurs enfants, MM. et Mmes Gérald Marasse et Camille DeCap et M. Rodrigue Marasse, à une veillée surprise. Une jolie poupée décorée d'or et d'argent leur fut présentée, ainsi que plusieurs cadeaux. Un délicieux goûter fut servi à plus de 65 convives. M. et Mme Edouard Marasse passeront l'hiver à Moose Jaw.

Mariage Miller-Tétreault

Le 29 octobre dernier, M. l'abbé D. Dugas bénissait le mariage de Mlle Monique Tétreault, fille de M. et Mme Edouard Tétreault, de Laflèche, à M. Lawrence Miller, fils de M. et Mme J. Miller, de Gravelbourg.

La mariée était charmante dans sa longue robe de nylon blanc sur taffetas, brodée de fleurs, et avec boléro. Elle portait un voile chapelle soutenu par une couronne de fleurs d'oranger garnie de perles. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles en perles, cadeau du marié. Elle tenait un bouquet de roses rouges avec boucles de ruban pendant à la taille.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Thérèse Lefebvre et Dianne Csada, de Gravelbourg, étaient vêtues de robes bleue et rose avec tiares blanches et portaient des bouquets de fleurs roses et blanches. Les garçons d'honneur étaient MM. Roland Tétreault et Glenn Miller, frères des mariés. MM. Marcel Tétreault, frère de la mariée, et Julien Shmidt, de Gravelbourg, servaient comme témoins.

La mère de la mariée portait un costume beige avec accessoires bleu pâle, et la mère du marié, un costume bleu marine avec accessoires rouille. Elles portaient des corsages de roses.

Après la cérémonie religieuse, les invités se réunissaient à la salle paroissiale pour un succulent souper à la dinde, servi par les dames de Gravelbourg. Le soir, il y eut soirée dansante à la salle de la légion de Laflèche. L'orchestre Romensky, de Fir Mountain, était en charge de la musique pendant le souper et la soirée.

Parmi les invités on remarquait plusieurs de Coderre, Laflèche, Vanguard, Glentworth, Saskatoon, Fir Mountain et Ferland.

Pour le voyage de noces, dans l'est de la province, la mariée portait un costume de lainage couleur or avec accessoires blancs.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Gravelbourg.

Baptême

Le 1er novembre: Marie-Cynthia-Alice, fille de Maurice Verhelst et d'Yvonne Dumélie. Parrain et marraine, Claude Dumélie et Alice DeCap.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme René Bru et leur fils, Jérôme, Mme Damase Arcand et son fils, Aurèle, et M. Joseph Bru sont allés à Edmonton visiter leur fils et frère au collège St-Jean, dernièrement.

La pêche commerciale s'est terminée le mercredi 3 novembre. Tous les pêcheurs sont très satisfaits malgré que le prix du poisson n'est pas très élevé cette année.

M. Fred Turgeon, de Meadow Lake, était de passage à Jackfish pour affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Henri Hamelin, de Zenon Park, étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Alphonse Dupuis.

M. Léonard Cadrain, de Saskatoon, est venu à Jackfish pour affaires, pendant quelques jours.

M. Omer Gagné est retourné à Hinton avec M. Wilfrid Delisle, et passera quelques jours à Edmonton.

La première partie de cartes tenue le dimanche 30 octobre, dans la salle paroissiale, fut un grand succès.

Le R. P. L. Bossé, O.M.I., a conduit le R. P. A. Gaudet, O.M.I., au presbytère, dernièrement. Le Père Gaudet était en route pour la Colombie-Britannique.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Emile Arcand et M. Joseph Delisle qui furent hospitalisés.

St-Brieux

Çà et là

MM. et Mmes Thomas et Harold Lefebvre et leurs filles, Cheryl et Marlene, sont déménagés à Prince-Albert le vendredi 28 octobre.

Mme Emilie Tinevez et son fils, Yves, sont déménagés, le 28 octobre, dans la maison qu'ils ont achetée de M. Thomas Lefebvre.

M. et Mme Jim Gaetz vont occuper la maison de Mme E. Tinevez, achetée par la Compagnie Federal Grain.

MM. et Mmes Honoré et Brieux Gallais et leur fillette se sont rendus à Domremy, le dimanche 30 octobre, pour rendre visite à la Rév. Sr Marie-Solange, Fille de la Providence.

Le club des danses carrées a tenu un "Jamboree" le jeudi 3 novembre en la salle paroissiale. Environ 160 personnes comprenant des gens de Domremy, Wakaw, Humboldt, St. James, Pleasantdale, Ethelton et Pathlow étaient présentes. M. Martin Mallard, de Saskatoon, dirigeait les danses.

M. Joseph Perault, fils de M. et Mme Eugène Perault, est parti à Vermillion, Alta, où il suit un cours en agriculture.

Gérald Assié, Armand Coquet, Marcel Gallays, Gérard Tétreault, Albert et Alain Lavoie, du collège de Prince-Albert, et Phyllis Assié et Lorette Tétreault, du couvent des Soeurs de la Présentation de Prince-Albert, sont venus chez leurs parents pour la Toussaint.

M. Alex. Carfantan a été transporté à l'hôpital de Melfort, le dimanche 30 octobre.

Gravelbourg

Mariage Dreger-Langelier

Le samedi 22 octobre, à 4 h. p.m., à la cathédrale Ste-Philomène, eut lieu le mariage de Mlle Gilberte Langelier, fille de M. et Mme Jean Langelier, à M. Kenneth Dreger, fils de M. et Mme Archie Dreger, de Palmer, Sask. M. l'abbé D. Dugas officiait.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en dentelle. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur étaient Mlles Betty Dreger et Marcelle Fauchon. Elles portaient des robes en organza rose et turquoise. Elles étaient accompagnées de MM. Joseph Maddigan et Marcel Longpré.

Après la cérémonie du mariage, il y eut réception en la salle paroissiale de Palmer, où il y avait une centaine d'invités.

M. et Mme Kenneth Dreger sont ensuite partis en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Outlook, Sask.

* * *

Le Jardin Notre-Dame présentera une pièce en trois actes intitulée "Le Boulanger Graindorge", au gymnase du collège, le dimanche 20 novembre à 8 h. p.m.

Le jeudi 17 novembre, il y aura danses carrées à la salle paroissiale, à 8 h. p.m. Bienvenue à tous!

Hazen Argue réclame plus de bilinguisme

WILLOW-BUNCH, Sask. — M. Hazen Argue, leader national du parti social démocratique, a déclaré qu'il sera bientôt temps d'étudier la question de la télévision de langue française en Saskatchewan.

Parlant à une assemblée publique, M. Argue n'en a pas dit davantage sur le sujet, mais il a souligné que le Canada est un pays bilingue et que pour sa part il a une grande admiration pour la culture française.

Collège bilingue

M. Argue a rappelé que l'an dernier il a appuyé la demande de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec qui demandait qu'un cours de quatre ans remplace le cours actuel de deux ans au Collège militaire royal de St-Jean.

"J'ai dit alors et je répète maintenant que le régime de nos collèges militaires paraît conçu expressément pour angliciser les jeunes Canadiens de langue française qui aspirent à devenir officiers dans nos forces armées. J'insiste de nouveau sur le fait que le Collège militaire de St-Jean devrait être complètement autonome et indépendant à l'égard du Collège militaire royal de Kingston".

Les bourses

M. Argue a encore rappelé qu'au mois de mars dernier, il a démontré au gouvernement que les bourses d'études universitaires du Commonwealth n'aidaient en rien la communauté française. "J'exige de nouveau, a-t-il dit, des bourses d'études universitaires pour favoriser des échanges d'étudiants entre le Canada français et la communauté française."

Le gouvernement fédéral, a poursuivi M. Argue, devrait consentir à un effort réel pour augmenter le nombre de personnes bilingues dans tous les ministères et surtout dans celui des affaires extérieures.

"Je crois fermement, a dit M. Argue, que la grandeur du Canada dépend surtout de la compréhension mutuelle entre les Canadiens de langue anglaise et les Canadiens de langue française."

Léoville

Mariage Lavallée-Denis

Le 11 octobre, M. l'abbé Roland Gaudet bénissait le mariage de Mlle Yvette Denis, fille de M. et Mme Roger Denis, à M. Marcel Lavallée, fils de M. Pierre Lavallée. MM. Denis et Lavallée servaient de témoins à leurs enfants.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Annette Denis, soeur jumelle de la mariée, et Cécile Lavallée, soeur du marié. MM. Philippe Lavallée et René Denis les accompagnaient.

Le diner fut servi à une cinquantaine de personnes à la demeure de la mariée.

25e anniversaire de mariage

Le même jour, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Denis, eut lieu, à l'église, une touchante cérémonie à 4 h. p.m.

En l'honneur des nouveaux époux et des heureux jubilaires, un succulent souper, présidé par M. l'abbé Roland Gaudet, fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, à 150 invités.

Les jubilaires reçurent un mobilier de salon, sofa et fauteuil de couleur rose cendré, et autres jolis cadeaux.

M. et Mme Roger Denis eurent le bonheur de voir leurs 14 enfants réunis pour cette belle fête.

Parmi les parents venus de l'extérieur on remarquait leur fille, Marie-Ange, de Buffalo Narrow, où elle est employée comme garde-malade, leurs fils: Albert et sa famille, de Port Alberni, C.-B., René, de Hoey, et Roland, d'Uranium City; Mme Puie, de Vonda, mère de M. Roger Denis, ses frères, Louis, de Léoville, Robert et Léon, de St-Denis, et Fernand, de Vonda; deux soeurs, Hélène (Mme Edgar Wetillieux), de Vonda, et Reine (Mme Armand Hamoline), d'Aberdeen.

Mariage Morin-Campagna

Le 29 octobre, M. l'abbé Gaudet bénissait le mariage de Mlle Angèle Campagna, fille de M. et Mme Omer Campagna, à M. Louis Morin, fils de Mme Louis Morin, de Spiritwood. MM. O. Campagna et Henri Fréchette servaient de témoins.

Mlle Rose-Marie Campagna, soeur de la mariée, et Lucienne Campagna étaient filles d'honneur. MM. Gérard Lavoie, de Laventure, et Gilles April, de Zenon Park, cousin du marié, les accompagnaient.

Le souper fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques à plus de 100 invités.

M. et Mme Louis Morin résideront à Spiritwood.

Malades

Prompt rétablissement à M. Roland Bruneau, hospitalisé à Saskatoon, à la suite d'un accident survenu en faisant ses récoltes au mois de septembre, et à M. Roméo Laberge en convalescence chez lui.

Etudiants

Mlle Aline Polard est étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, et Mlle Hélène Crossland continue ses études chez les Filles de la Providence de Prince-Albert.

MM. Léo Parent, Fernand Laventure, André Crossland et Maurice Polard, tous au collège de Prince-Albert, étaient chez leurs parents, dernièrement.

Lisieux

Çà et là

M. et Mme Alphonse Sénécal, de St-Eustache, Man., étaient en visite chez les familles Préfontaine, Tessier et Bouvier, dernièrement.

MM. et Mmes Josephat Létourneau, de Regina, et Amédée Faucher, d'Assiniboia, anciens de la paroisse, étaient aussi en visite, dernièrement. M. Létourneau, ancien maître de chant, exécuta un beau "O Salutaris" lors de l'exposition du St-Sacrement en la Fête du Christ Roi.

M. et Mme Henri-Louis Audette sont allés demeurer à Assiniboia.

M. J. Chrétien, Lorraine et Gérald Fafard furent patients à l'hôpital d'Assiniboia.

Quelques paroissiens assistèrent au souper d'Assiniboia organisé par les Dames Catholiques de la paroisse St-Georges.

St-Victor

Mariage Dionne-Beaudin

Le 25 octobre, à 4 h. p.m., M. l'abbé L. Rodrigue bénissait le mariage de Mlle Pauline Beaudin, fille de M. et Mme Paul Beaudin, de Winnipeg, à M. Robert Dionne, fils de M. et Mme E. Dionne, de Willow-Bunch.

La mariée, au bras de son père, était jolie dans une longue robe de satin, avec dentelle et tulle. Son voile court était retenu par une couronne de perles et séquins; elle portait un collier de perles avec boucles d'oreilles, cadeau du marié. Son bouquet était de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marie Chiro et Aline Durand. MM. Laurent et Denis Dionne agissaient comme garçons d'honneur.

Une réception suivait la cérémonie, à Willow-Bunch, chez M. et Mme A. St-Yves, soeur du marié, pour plusieurs invités. Il y eut ensuite une soirée dansante dans la salle des Chevaliers de Colomb.

Sont venus de loin pour l'occasion: M. et Mme P. Beaudin, de Winnipeg; M. et Mme L. Martin et M. Ernest Martin, de Radville; MM. et Mmes V. et E. Tessier et F. Paquin et Mlle Diane Paquin, de Regina; M. René Dionne, Mme G. McDougall, ainsi que M. et Mme P.-A. Gaudry, d'Assiniboia.

Le nouveau couple demeure à St-Victor.

Çà et là

MM. et Mmes Paul et Ernest Poirier et M. Roger Poirier, de Flin Flon, Man., et M. et Mme Isaïe Poirier, de Joliette, P.Q., ont passé quelque temps chez MM. et Mmes R. Ducharme et R. Legault.

M. et Mme F. Caron et leurs fillettes ont passé une fin de semaine à Ponteix.

M. et Mme J.-D. Lalonde se sont rendus à Winnipeg chez leurs enfants, MM. et Mmes G. Lalonde et M. Cano.

M. et Mme L. Isabelle ont visité leur fils, le R. P. Jean-Paul Isabelle, O.M.I., à Lebret; ils se rendirent ensuite chez Mme Isabelle, mère, ainsi que chez des frères et soeurs.

M. et Mme R. Ducharme ont visité Mme G. McDougall et M. et Mme R. Loiselle, de Regina, en fin de semaine.

Mme L. Préfontaine a reçu la visite d'une nièce et son mari, M. et Mme A. Sénécal, de St-Eustache, Man.

M. et Mme W. O'Reilly sont allés visiter Mme J. Beauregard, patiente à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

M. et Mme Roland Ducharme étaient les hôtes à une soirée-surprise en l'honneur du 25e anniversaire de mariage de ces trois couples: M. et Mme H. Durand, de Willow-Bunch, M. et Mme Paul Poirier, de Flin-Flon, Man., et M. et Mme Isaïe Poirier, de Joliette, P.Q.

M. et Mme Alex. Laberge et leur fils, Jean, de Ferland, ont visité M. et Mme Maurice Langlois et leur famille.

Saint-Front

Bazar

Le bazar annuel eut lieu le dimanche 30 octobre au soubassement de l'église. Près de 150 personnes prirent part au succulent souper et ensuite aux 15 parties de bingo, suivies de la loterie et de la vente de plusieurs tartes et gâteaux. Comme tous les articles du bingo et de la loterie étaient donnés par les paroissiens, ainsi que le souper, la jolie somme de $360 fut réalisée au profit de l'église. Parmi la nombreuse assistance on remarquait M. R. Rapp, de Spalding, député pour Melfort-Humboldt au parlement fédéral, M. E. Corneau, secrétaire municipal de Spalding, et M. le Dr Gaston Syrenne, de l'hôpital universitaire de Saskatoon.

Çà et là

M. Hervé Leblanc, de Vonda, a passé une semaine dans la paroisse afin de recruter des abonnés à la compagnie d'assurance "La Sauvegarde".

Après une semaine de repos chez sa fille, Mme Marius Syrenne, de Saskatoon, Mme L. Le Strat est revenue chez elle.

M. et Mme Charles Beaudry, de Bellsite, Man., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme J.-O. Lanouette, et la famille J.-B. Beaudry.

M. J. Baril et sa famille sont déménagés dans la maison de M. P. Proulx, et Mme F.-X. Bouchard et ses fillettes occupent la maison de M. Baril.

M. P.-H. Bourque a fait l'acquisition de la maison appartenant autrefois à M. Wilfrid-H. Fortin.

Succès remporté à St-Hubert par quelques artistes amateurs

ST-HUBERT — La séance d'amateurs de talents locaux qui eut lieu le vendredi 4 novembre fut un réel succès. Salle comble, bon programme de solos, duos et trios vocaux et instrumentaux par des concurrents de St-Hubert, Whitewood, Kennedy et Wapella. Il y eut aussi deux chants de groupe et danses écossaises. L'assistance vota pour décerner les prix.

Le 1er prix fut gagné par Mlle Dianne Jorden, solo de chant; 2e, MM. W. Topinka et Ken Carlson, un duo de chant; 3e, les Frères Jeannot, trio de music instrumentale. Les dames servirent le goûter puis il y eut le tirage de la tombola: un magnifique ensemble de valises de trois pièces qui fut gagné par M. F. Labossière, de Whitewood.

Le comité d'organisation remercie sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à rendre cette soirée intéressante et à lui assurer un tel succès.

Va-et-vient

Etaient en visite à St-Hubert durant ces dernières semaines: M. et Mme R. Beaulac et leurs enfants, Jos., Lucien et Anita, de Debden; MM. et Mmes Léo et Louis Dureault et leurs familles, de Wolseley; M. et Mme Gérard Brûlé et leurs trois enfants, de Lebret; M. Jean Boutin, de Brandon; M. et Mme Jean Decelles et leur famille, de Shoal Lake, Man.; M. et Mme B. Jeannot et Mme Lucille Jeannot, d'Esterhazy; M. R. Beaujot, de Gravelbourg; M. et Mme J. Driscoll et leur fille, d'Handsworth; Mme A. Sirois, de Langbank; Mme F. Ouellette, de Kennedy, et Mme I. Szilagi, de Golden Plain.

M. et Mme Georges Brûlé sont allés rendre visite à leurs filles, à Moose Jaw, la semaine dernière.

Mme Beauregard est revenue chez elle après avoir passé deux semaines à l'hôpital de Whitewood après une chute assez grave. Sa soeur, Mme Bouchard, de St-Lazare, est à la visiter en ce moment.

Mme Dubé, de Périgord, est chez ses fille et gendre, M. et Mme Raymond Gérard, depuis quelque temps.

North Battleford

Çà et là

M. Roger Thibodeau, pilote de réacté à Merville, France, vint passer un mois chez ses parents, M. et Mme E. Thibodeau, durant le mois d'octobre.

M. Louis Prince, d'Edmonton, et Mlle Yvette Prince, de Drayton Valley, vinrent en visite chez leurs parents, M. et Mme B. Prince.

Mme B. Prince fut nommée déléguée pour le congrès provincial des auxiliaires de l'hôpital, à l'hôtel Bessborough de Saskatoon.

MM. M. Deverdenne et A. Ternier furent nommés, par acclamation, commissaires d'école pour l'école séparée.

MM. et Mmes O.-A. Loiselle, de Saskatoon, et A. Jeanneau, de Prud'homme, visitèrent leurs enfants, M. et Mme J. Jeanneau.

Deux enfants de M. et Mme N. Raymond, Michelle et Lorraine, rendirent visite à leur tante, Mme Stewart, de Moose Jaw.

M. et Mme L. Blanchette, de Jackfish, et M. et Mme E. Blanchette, de Vawn, visitèrent M. et Mme R. Marcotte.

Mlle Vivianne Marcotte, étudiante au couvent de Prud'homme, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme R. Marcotte.

Mme E. Petit, d'Ogema, Sask., visita MM. et Mmes H. Bourassa et J. Jeanneau.

MM. Raymond et E. Partaik ont assisté à une conférence de Vie Sociale à Regina, du 7 au 9 octobre.

Mlle Edith Dion, institutrice à Hoey, se rendit en avion, chez ses parents, M. et Mme G. Dion, durant le mois d'octobre.

Mme S. Manègre et ses filles, Denise et Vivianne, sont allées passer la fin de semaine à Edmonton, visiter Raymond Manègre, au collège St-Jean, et Juliette Manègre, infirmière.

M. et Mme F. Parent et M. Baillargeon sont allés conduire Mme Baillargeon à Edmonton pour examens médicaux.

Au retour de son voyage en Colombie-Britannique, M. A. Lajeunesse passa quelques jours chez sa fille, Mme P. Kergoat. M. et Mme Kergoat conduisirent M. Lajeunesse à Debden, en fin de semaine.

M. et Mme R. Kilpatrick et leurs petits garçons passèrent une journée chez M. et Mme T. Huot. M. Huot est le frère de Mme Kilpatrick.

M. R. Huot, du C.A.R.C. de Cold Lake, est en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme R. Kilpatrick.

Sincères condoléances à Mme Dion pour le deuil de son mari, M. L. Dion.

Naissances

Marc-Joseph, fils de M. et Mme J. Jeanneau, né le 26 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme A. Jeanneau, de Prud'homme.

Mariette-Stella, fille de M. et Mme N. Raymond, née le 10 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme E. Partaik.

Vawn

Çà et là

La section locale des institutrices a tenu une réunion dans l'école, le jeudi 3 octobre. Treize institutrices de Vawn et des écoles environnantes étaient présentes. Après l'assemblée un délicieux goûter fut servi au couvent par les Soeurs de la Présentation.

Le concours oratoire eut lieu à Edam le vendredi 4 octobre. Félicitations aux gagnants de l'école de Vawn, dont voici les noms: grade 1, Pierre Cadrin; grades 3 et 4, Irène Germain; grades 5 et 6, Richard Pelchat, et grades 7 et 8, Claude Blanchette. M. l'abbé G. Pouliot et Mme G. Halliday agissaient comme juges.

Mlle Helen Nedelec, garde-malade d'Edmonton, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Thomas Nedelec.

MM. T. Nedelec et Raymond Baillargeon, qui ont passé deux semaines à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, sont maintenant de retour dans leurs familles.

Mmes G. Gérard et A. Blais, d'Edam, ont passé l'après-midi de vendredi dernier en visite chez M. et Mme Henri Blais.

M. et Mme J. Ulrick et leurs enfants sont de retour d'un congé de deux semaines à Winnipeg; ils se sont arrêtés chez leurs parents à Lloydminster et Smiley.

Le bazar paroissial, organisé par les dames de la Ligue des Femmes Catholique, a eu lieu le 30 octobre. Merci aux paroissiens qui se sont dévoués pour en faire un grand succès, la somme de $624.28 ayant été réalisée.

Les gagnants de la loterie furent M. Paul Lewchuk, un rasoir électrique; M. Aimé Blanchette, un fer à repasser à la vapeur, et M. Victor Blanchette, de Fort St. John, C.-B., $10.00.

M. Charles Guillion s'est occupé de vendre des billets sur un couvre-lit crocheté par sa mère, Mme A. Guillion, et la jolie somme de $100.00 fut réalisée. Merci à Mme Guillion pour ce don.

M. Walter Dion fut le gagnant de ce couvre-lit.

Penticton, C.-B.

Mme R. Sylvestre est partie pour St-Boniface où elle restera quelques semaines chez ses enfants.

M. Alexis Degand, de Cranbrook, a visité ses amis, MM. et Mmes B. Alexandre et Delisle.

M. Louis Farge, propriétaire d'un atelier d'ouvrages émaillés, est allé en voyage d'affaires à Vancouver, et rendit visite à sa belle-soeur qui doit se rendre à Toronto pour assister à des concours hippiques. Cette dernière est arrivée de France récemment et trouve la province idéale.

Mme Ninette Sonnier est partie pour Las Vegas, E.-U., où elle passera l'hiver près de son petit-fils.

M. le Dr et Mme Bourget sont de retour d'un voyage à Sherbrooke, P.Q., où ils eurent l'occasion de rencontrer la plupart de leurs parents. Ils passèrent 15 jours près de leur fille religieuse. Un frère de Mme Bourget, âgé de 96 ans, est venu des Etats-Unis pour voir sa soeur.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

De Cecil B. De Mille à William Weller

Après avoir vu les "Dix Commandements", j'avais été frappé par la réalisation technique vraiment extraordinaire; souvenez-vous du passage de la Mer Rouge par les Juifs, du jeu de lumière étonnant alors que Jéhovah inscrivait sa loi sur les tables de pierre, de l'adoration des idoles par les Juifs. Jamais je n'ai vu pareil spectacle si vivant, si réel!

Ben-Hur aussi est spectaculaire: la course de chars dans l'amphithéâtre, la vallée des lépreux, le combat naval, le défilé d'armes, les coups retentissants du tonnerre et des éclairs revivent sous nos yeux par un art admirable.

Les acteurs jouent avec une perfection telle qu'ils nous communiquent leur amour, leur haine et leurs ambitions. Le coeur droit de Ben-Hur ne lui permet pas de trahir son peuple; l'ambition de Messala lui fait haïr son meilleur ami, Ben-Hur. Les soldats fiers de la gloire impériale des Césars méprisent la faiblesse du peuple juif. Jamais un film n'a fait voir autant la distance qui séparait Rome de Jérusalem. Ce sont les Romains et les Juifs qui nous parlent par la bouche de Messala et de Ben-Hur.

Ben-Hur veut à tout prix venger sa mère et sa soeur que Messala avait emprisonnées et qu'il croit mortes; il se souvient des privations qu'il devait endurer sur les galères; de son côté Messala ne lui a pas pardonné l'affront qu'il lui avait fait en refusant de le suivre et d'abandonner ses croyances stupides. Ben-Hur sort vainqueur de cette lutte à mort; Messala est tué dans l'arène par sa propre ruse. Celui-là retrouve ensuite sa mère et sa soeur; elles sont deux pauvres lépreuses près de mourir. Il les conduit au Christ qui les guérira.

La qualité du spectacle et les moyens techniques mis en oeuvre pour sa réalisation font de "Ben-Hur" un film exceptionnel à tous les points de vue. La couleur antique nous éblouit; mais le réalisme touchant nous atteint encore plus que le décor grandiose de ce chef-d'oeuvre du cinéma américain.

Jean-Paul GRIMARD,
Arts III.

Les Alouettes

Le 24 octobre, à 4 h. p.m., on voit un groupe d'une vingtaine de gars se rassembler sur le court de ballon-panier. Chacun est aspirant à une des dix places disponibles dans le club des Alouettes. C'est la saison de ballon-panier qui commence pour l'équipe représentant le collège à l'extérieur.

Pendant une semaine et demie chacun s'efforce de jouer à son meilleur. A tous les deux jours ils se rassemblent sur le jeu pour un dur exercice de courses, sauts, tirs du ballon, etc. "L'entraineur a envie de nous tuer" remarquent tout bas quelques-uns des joueurs. Cependant personne ne veut laisser paraitre sa fatigue, car ce sera bientôt le temps du choix.

Enfin l'inévitable arrive. Le nombre doit être réduit aux dix meilleurs. Après beaucoup d'hésitation, l'entraineur fait le choix qui lui parait le plus juste et le plus profitable. La liste apparait sur le babillard. Sur cette liste paraissent les noms de Léo Pinel, Gérald et Raymond Marchand, André Moquin, Roger Blais, Denis L'Heureux, Réal Forest, Claude Léost, Henri Bouvier et Claude Allard. A ce groupe appartient la belle et dure tâche de représenter le collège, de montrer aux gens un jeu bien exécuté, et surtout un esprit sportif que nos éducateurs s'efforcent de nous apprendre.

Alors, bonne chance à toute l'équipe et espérons qu'ils garderont chez nous le championnat de la série Senior "B", championnat de toute la Saskatchewan conquis le printemps dernier.

P. S. Avant que cet article ne prenne le chemin des presses on apprend que la nouvelle équipe a brillamment ouvert la saison par une victoire de 60 à 42 remportée sur l'équipe du C.A.R.C. de Moose Jaw.

Daniel COUTURE,
Arts III.

M. J.-M. Culenaere a été élu maire de Prince-Albert le 2 novembre

PRINCE-ALBERT — Voici le résultat des élections du 2 novembre 1960.

Elu maire, Me Jean-Marcel Culenaere, 4,335 votes, contre l'ex-maire, M. Allan Barsky, 2,663.

Echevins: Mme Marion Sherman, 4,767 (réélue); M. Alexander Reed, 4,290 (réélu); M. Marchall Allbright, 4,149 (réélu); M. Wilfred T. Beaton, 3,856 (nouveau).

Les candidats défaits furent MM. George Bristowen (2,056), Jos. Cochran (2,258), Frank Chester (1,793) et Louis Receveur (1,245).

Bureau des Ecoles Séparées — élus pour un terme de 2 ans: M. Louis Moker, 1,182; M. le Dr N. J. Dust, 1,109; M. Jos. Ward, 944; M. Cyril S. Barzeele, 921; M. Daniel J. Rooney, pour 1 an seulement, 876.

Les candidats défaits furent MM. Norman Jarvis (843), Léo Gobeil (755) et Jos.-W. Charpentier 729.

Le règlement numéro 44 fut accepté par un vote de 1,951 contre 1,494.

Attention

Il ne faut pas oublier que le bazar paroissial de la cathédrale du Sacré-Coeur aura lieu les mercredi et jeudi 16 et 17 novembre. Qu'on vienne en foule.

M. Dennis Dobson, étudiant à l'Université de Saskatoon, s'est vu octroyer une bourse d'études par le collège St. Thomas More, pour avoir obtenu le plus grand nombre de points pour le terme 1959-60. Félicitations à Dennis.

Mme Agnès Lemay est partie par avion pour Vancouver, pour soigner une de ses filles dangereusement malade.

Collections des licences

D'après M. J. A. Ward, inspecteur des licences, $27,380.65 furent collectées durant le mois de septembre, le total des neuf premiers mois s'élevant à $165,380.65, comparé à $168,000.00 en 1959, tandis que les taxes représentent plus de $10,000.00 en septembre — ou $129,675.78 — correspondant à la même période l'an dernier.

Le montant des taxes à collecter cette année sera de $1,198,395.20, comparé à $1,115,248.78 en 1959.

Collège St. Mary

L'association du collège St. Mary a tenu son assemblée mensuelle le 26 octobre. M. W. Hayes présidait. Après avoir souhaité la bienvenue à quelques nouveaux membres, il souligna le but de cette association, à savoir: d'assister et de supporter ce collège.

Il fut décidé de continuer la série de bingo tous les lundis soirs et d'avoir une vente "rummage", sous la direction de M. M. Bundon, en novembre. Le président félicita Mme Servatius pour le beau résultat obtenu lors de la dernière vente. Mme H. Régnier sera en charge du goûter.

M. l'abbé C. Tremblay, principal du collège, annonça qu'il y aura une réunion des parents et instituteurs le 15 novembre, à 7 h. p.m., au collège St. Mary. "L'éducation", dit le Principal, "est l'abnégation de soi-même. Avant que le garçon puisse être éduqué et instruit, il doit le vouloir. L'idéal doit venir du foyer en premier lieu, puis de l'école ensuite. Avant que cet idéal soit réalisé, l'étudiant doit respecter l'autorité de son foyer et de l'instituteur."

M. Hayes invita les membres d'en enrôler de nouveaux pour la prochaine réunion.

Mme Frank Dobson servit le goûter après l'assemblée.

Coderre

L.F.C.

Mme Eddie Coderre fut l'hôtesse à la dernière assemblée des Dames de la Ligue tenue le 2 novembre. Les plans du bazar qui aura lieu le 26 novembre furent discutés ainsi que la réception des Dames de l'Exécutif diocésain. Une lecture et discussion sur le Credo furent données par Mme Kay Nelson comme programme spirituel, et Mme Georges Gagnon avait comme programme d'Education: "Relation entre les parents et les enfants". La réunion se termina par la prière à Notre-Dame du Bon Conseil. Mme Eddie Coderre, aidée par Mme Ivon Coderre, servit ensuite un bon goûter.

Çà et là

Un souper aux fèves fut servi par les élèves de l'école publique, le 4 novembre. Plus de 200 personnes se sont rendues à l'école et ont aidé à faire de ce projet un succès en encourageant leurs enfants.

M. Charles Monette a vendu l'hôtel St. Regis et est allé s'installer à Moose Jaw avec sa famille. Le nouveau propriétaire, M. J. Wagner, de Lancer, a pris possession de l'hôtel la semaine dernière. Les nombreux amis de M. et Mme Monette leur ont fait une soirée d'adieu avant leur départ et leur ont présenté des cadeaux et une bourse.

M. l'abbé F. Ducharme et MM. Léo Cossette, Emile Gaucher et Léonard Brin ont assisté aux séances de l'Action Catholique Rurale à Gravelbourg.

Butte St-Pierre

Décès

Le 24 octobre dernier s'éteignait à l'hôpital de St. Walburg, M. André Le Grand, âgé de 35 ans, victime du cancer.

Les funérailles eurent lieu le 26 octobre dans l'église St-Pierre au milieu d'un grand nombre de parents et amis. M. l'abbé L.-P. Pelletier, curé, officiait, assisté du R. P. A. Herter, O.M.I., et de M. l'abbé G. Pouliot, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Louis De Monternal, Hervé Théberge, Aimé Forcier, Georges Cydejko, René Nedelec et André Marchadour. Les porteurs honoraires étaient MM. Pierre, Jean, Denis et Joseph Le Grand, Laurent et Rosaire Etcheverry.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Jean Le Grand, de St. Walburg; quatre frères, Jean, de Rochester, Alta, Pierre, de Keephills, Alta, Albert, de Montréal, et Joseph, de Butte St-Pierre; trois soeurs, Marie (Mme Pat Baxter), d'Edmonton, Denise (Mme Bernard Schmitz), d'Englefeld, Sask., et Geneviève (Mme Laurent Etcheverry), de St. Walburg, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Le Grand tient à remercier tous ceux qui sont venus prier à la dépouille mortelle et aux funérailles.

Bazar

Le bazar paroissial qui eut lieu le 16 octobre fut un vrai succès. Merci à tous.

Ne vous inquiétez de rien, mais, en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des demandes accompagnées d'actions de grâces. — S. PAUL.

Bellegarde

Baptême

Le 6 novembre: Fabien-René, fils d'Albert Fréçon et de Clarisse Rogg, né le 30 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme William Real, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

MM. et Mmes Stanislas et Cyrille Paulhus et Mme Gérard George ont rendu visite à Mme Charles Paulhus, patiente à l'hôpital de Weyburn.

Bienvenue à MM. et Mmes Roger Wolensky et Eugène Monin qui sont déménagés au village pour l'hiver.

Prompt rétablissement à M. Georges Perreaux, hospitalisé à Moosomin à la suite d'un accident d'automobile. Ses parents, M. et Mme Fernand Perreaux, se sont rendus le voir mercredi dernier.

M. et Mme H. Dordu, de St-Boniface, ont visité quelques amis de Bellegarde, dernièrement.

M. et Mme Armand Paulhus, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leurs enfants et parents, de Bellegarde.

M. et Mme Emile Cop se sont rendus à Brandon, dernièrement.

M. et Mme Félix Brisbois, de Winnipeg, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Fernand Petit et M. Augustin Brisbois.

1,160 étudiants catholiques à l'Université de Saskatchewan

SASKATOON — Cette année, il y a 1,160 étudiants catholiques à l'Université de Saskatchewan. Les Pères Basiliens s'occupent des besoins spirituels de ces étudiants, en même temps que de leur vie académique. On y jouit de la messe quotidienne, de classes d'instruction religieuse, de retraite annuelle, de la constante possibilité de visiter le S. Sacrement et de se tenir en contact avec les Pères du collège.

Voici un relevé numérique des élèves catholiques de l'Université de Saskatchewan pour l'année 1960-61: Collège St. Thomas More (arts et sciences), 388; Collège d'Agriculture, 39; Collège de Commerce, 68; Collège d'Education, 172; Collège de Génie, 255; Collège des Gradués, 36; Collège de Sciences domestiques, 12; Collège de Droit, 35; Collège de Médecine, 20; Ecole d'Infirmières, 41; Infirmières du Programme C.T.P., 34; Collège de Pharmacie, 32; Ecole d'Education physique, 7; Ecole d'Agriculture, 20.

Il y a 95 étudiants qui prennent un cours par correspondance en psychologie générale. D'ailleurs, il y a 190 étudiants catholiques inscrits au collège des Instituteurs de Saskatoon. Ils ont des fonctions religieuses et sociales au collège St. Thomas More.

Ponteix

Mariage Cormier-Levasseur

Le mercredi 24 octobre, à 4 h. p.m., M. l'abbé Gérard Couture, curé, bénissait le mariage de Mlle Alice-Claire Levasseur, fille de M. et Mme Armand Levasseur, à M. Philippe Cormier, fils de M. et Mme Rémi Cormier.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en dentelle Chantilly et tulle avec encolure bateau, corsage brodé de séquins et de perles, jupe ample en tulle ornée de panneaux de dentelle et huit frisons de dentelle encerclant les côtés et l'arrière de la jupe. Elle portait un livre d'Heures avec bouquet de camélias roses et de myosotis. Mlles Claudette Levasseur, soeur de la mariée, et Hélène Therrien étaient filles d'honneur. Elles étaient vêtues de robes longueur cocktail en chiffon avec petit chapeau en fleurs de chiffon, l'une en mauve et l'autre en vert nil. MM. Claude Levasseur et René Brière les accompagnaient. MM. Léo Legault et Roger Levasseur agissaient comme huissiers.

Un souper-réception a été offert à 400 invités. M. Lucien Levasseur, frère de la mariée, agissait comme maître de cérémonies. M. le Curé porta le toast à la mariée. MM. les abbés R. Larivière et M. Minne, de Gravelbourg, étaient invités d'honneur. Les pères des mariés leur ont exprimé leurs bons souhaits, auxquels ceux-ci répondirent en remerciant leurs parents et les invités pour l'agréable réception et les jolis cadeaux. Il y eut un programme de chants, musique et danses carrées. Après leur voyage de noces les nouveaux époux demeureront à Ameroid.

On remarquait dans l'assistance M. et Mme Lucien Levasseur, de St-Brieux; Mlle Claudette Levasseur, de Saskatoon; les cinq frères Levasseur, Guy, Louis, René, Jean et Hector, de Port Alberni et Victoria, C.-B.; M. et Mme Armand Rivard, de Coleman; M. et Mme Alcide Chabot et leurs enfants, Rose-Marie, Donna et Denis, de Martin City, Glacier Park; M. Chabot est le frère de Mme Cormier; M. et Mme Melvin Ingram, d'Eastend; Mme Ingram est la soeur de M. Philippe Cormier; M. et Mme Larivière et Mlle Rose Blouin, de Gravelbourg.

Çà et là

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de l'Action Catholique Rurale, était de passage à Ponteix les 30, 31 et 1er novembre. Il fit le sermon à l'église le dimanche 30 octobre. Les 31 octobre et 1er novembre, il a tenu des assemblées d'Action Catholique, lesquelles Son Exc. Mgr Aimé Decosse a honorées de sa présence.

MM. et Mmes E. et Wilfrid Séguin, d'Edmonton, ont visité M. et Mme Ernest Giroux et Mme J. Lachance, malade à l'hôpital.

Mlle Hélène Giroux, de Montréal, est retournée après avoir passé trois semaines chez ses parents, M. et Mme E. Giroux.

M. et Mme Benoit Cloutier ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Willie Zinter, et leur famille, de Regina, et M. et Mme Roger Paradis, de Val-Marie.

M. et Mme René Forget passent l'hiver à Saskatoon, où M. Forget est employé dans un garage.

M. André Cloutier a un emploi à Calgary.

M. Raymond Benjamin est parti le 26 octobre pour Winnipeg, où il passera l'hiver.

M. Oscar Ferland a été transporté à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, par avion-ambulance de la Croix-Rouge.

M. et Mme René Frecon et leur famille, de Redvers, ont visité M. et Mme Victor Gonenir.

M. et Mme Eudore Desautels ont visité leurs enfants, M. et Mme Armand Desautels, à Prince-Albert, M. et Mme Fernand Desautels, à Moose Jaw, et Mme Cécile Bourget, à Coderre.

Saint-Isidore de Bellevue

Concert français

Le dimanche 30 octobre avait lieu un concert français donné par les élèves de l'école du village et de l'école Gaudet. Comme c'était le jour de l'ACFC, il y eut des chants et récitations sur la langue française.

M. Pierre Gareau fit un beau discours sur les activités de l'ACFC. M. l'abbé A. Paradis, curé, prit la parole à son tour, encourageant les gens à toujours apprendre et aimer la belle langue française.

Ensuite, ce fut la distribution des prix de français de l'ACFC. Il y eut deux lauréats: Chantal Gaudet, grade VII de l'école du village, et Roland Gaudet, grade VI de l'école Gaudet.

Çà et là

M. et Mme Joseph Gaudet et M. G. Brien sont partis à Victoria, C.-B., pour y passer l'hiver.

M. et Mme Hervé Grenier sont déménagés au village et habitent la maison de Mme Joseph Legrand.

M. Noël Gaudet est à se bâtir une maison à côté de son magasin.

M. et Mme Adélard Langlois, de Bellsite, sont venus visiter leurs enfants.

Meilleurs voeux de bonheur à M. Robert Gareau qui a épousé Mlle Murielle Mayrand, de Prud'homme, le 22 octobre.

Voeux de bonheur aussi à Mlles Thérèse et Cécile Gaudet, de Batoche, qui ont épousé, respectivement, MM. Raymond et Jérémie Mathieu, de Périgord. Le double mariage eut lieu le 25 octobre.

Baptêmes

Le 2 septembre: Daniel-Grégoire, fils de M. et Mme Gilles Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Boyer.

Le 2 octobre: Francis-Gilbert-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Guigen. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Cousin.

New Westminster, C.-B.

(Notre-Dame-de-la-Paix)

Bazar

Le bazar de la paroisse a été un vrai succès, malgré le chômage. M. l'abbé N. Therrien, curé, remercie tous ceux qui ont aidé soit par des dons ou par leur travail.

Les prix de la grande loterie ont été gagnés comme suit: 1er prix, un voyage aller et retour pour deux à Los Angeles, en avion, Mme Paulson, de New Westminster; 2e, une chaise "Lazy Boy", Mme Sigurson, de Maillardville; 3e, lampe trois intensités, Mme M. Lizée, de New Westminster. Les gagnants des autres loteries sont Mme Tremblay, une poupée, Mme Buttler, un service à thé, Mme Bergeron, un couvre-lit, Mme Buttler, une poupée en mariée, Mme Simard, un coussin, Mme Demers, un panier d'épiceries, Mme Morier, un service de cosmétiques, M. Oubec, une boîte de chocolats, et M. Armand Gaucher, un tigre.

Çà et là

Les Dames Auxiliaires ont tenu leur assemblée le 19 octobre. En donnant le résultat du bazar, la présidente, Mme Armand Gaucher, a remercié les dames qui lui ont aidée à en faire un tel succès.

Mme Lambert est à l'hôpital Ste-Marie depuis deux semaines; Mme Côté se remet lentement, ainsi que M. Duigan qui est à l'hôpital Columbia.

Mme et Mlle Lebastard sont déménagées sur la rue Carnavon.

Les Dames de Ste-Anne avaient leur communion mensuelle le 16 octobre, et l'assemblée la semaine suivante.

Le dimanche 23 octobre, à la messe de 8 h. 30, les Chevaliers de Colomb, les Scouts et les Jeannettes de Lourdes et Fatima, de Maillardville, ont participé à la communion mensuelle de cette paroisse; il a été décidé qu'il en serait ainsi tous les trois mois.

Le dimanche 30 octobre, il y eut réunion de la Fédération. Un bon nombre y assistait et l'élection du nouveau comité pour 1960-61 eut lieu.

M. E. Lambert a été réélu président par acclamation; vice-président, M. Léonce Tremblay; trésorier, M. Hoffman; secrétaire, Mme G. Allain; conseillers, Mme Gobeille, Mme Lebastard, M. Lacourse, Mlle Simard et Mme Cherot; comité d'amusements, MM. Gobeille, Lacourse, Boileau et Hoffman et M. et Mme Morier; comité de recrutement, MM. Tétreault et D. Tremblay et Mme Cherot.

Notes agricoles

Origines terriennes de S. S. Jean XXIII

Les améliorations techniques de l'outillage agricole doivent être accompagnées d'un plus grand développement intellectuel et spirituel du cultivateur. Voilà ce qu'affirmait Sa Sainteté Jean XXIII aux concurrents réunis à l'occasion du concours pour le championnat mondial de labour tenu à Rome.

Les concurrents venus de seize pays furent reçus avec leurs familles en audience par le Pape. C'est en français que S. S. Jean XXIII a loué devant ces cultivateurs tous les efforts faits en vue de procurer des conditions de travail et un niveau de vie meilleur à la population terrienne.

"La vie sur la ferme", dit-il, "est tellement salutaire, si près de la nature, si favorable à la préservation des plus hautes traditions morales et religieuses qui constituent l'honneur d'un peuple qu'elle doit certainement être l'objet des plus abondantes bénédictions de Dieu."

Sa Sainteté manifesta sa joie du fait que le progrès de la technique moderne allège le fardeau de l'agriculteur. Il a rappelé que l'agriculteur doit s'imposer, et que par conséquent, il est à même d'apprécier à sa juste valeur l'importance de la mécanisation des fermes. "Le travail étant plus facile, dit-il, le revenu accru et l'homme libéré jusqu'à un certain point de tâches trop accaparentes de temps peut se donner davantage à toute la noblesse de la vocation spirituelle".

☆ ☆ ☆

Leçons à tirer du rapport eau-blé

Les variations du rendement en blé dans le sud-ouest de la Saskatchewan sont attribuables, dans une proportion de 70 à 80 pour cent, à la quantité d'eau disponible aux plantes en croissance, d'après M. J. J. Lehane, de la Ferme expérimentale fédérale à Swift-Current.

Des expériences ont démontré qu'un rendement en blé de 15 boisseaux l'acre exige 10 pouces et demi d'eau.

La pluviosité au cours de la période de végétation varie de 5 à 7 pouces, suivant les régions. La jachère d'été en accumule à peu près 4 pouces et demi durant une période de 21 mois, et le chaume, environ 2 pouces et demi durant la période qui va de la moisson aux semailles suivantes.

Les travaux effectués à Swift-Current révèlent aussi que l'humidité emmagasinée dans le sol et la pluie augmentent, autant l'une que l'autre, le rendement de la moisson.

L'addition d'eau utile, en excédent de 10 pouces et demi, a eu pour effet d'accroître le rendement de 5 à 6 boisseaux l'acre pour chaque pouce d'eau additionnelle.

Vu la hausse marquée des rendements attribuables à une augmentation relativement faible de l'humidité, il importe de bien arrêter ses projets de jachère d'été dans le but de conserver le maximum des eaux de pluie.

Toute consommation par les mauvaises herbes d'eau accumulée à l'intérieur du sol dans les régions à faible pluviosité, comme le sud-ouest de la Saskatchewan, se fait aux dépens du rendement en blé.

☆ ☆ ☆

Attention à la propreté des oeufs

Le 24 octobre 1960, surtout au début de la ponte, il faut particulièrement surveiller les conditions qui assurent la propreté des oeufs. En appliquant des soins particuliers, on évite les opérations de nettoyage qui sont assez désagréables et représentent beaucoup de main d'oeuvre. M. Jules Brosseau, agronome du Ministère de l'Agriculture de Québec, donne quelques directives qui permettront de produire des oeufs propres.

1. Fournir au moins un nid individuel par cinq pondeuses ou des nids communs à raison d'un pied carré par cinq poules.
2. Tenir les nids propres et bien bourrés.
3. Enlever les poules couveuses des nids.
4. Couvrir les perchoirs de broche maillée afin que les poules n'aient pas accès aux déjections.
5. Enlever les parcelles de litière humide sur le plancher.
6. Cueillir les oeufs dans des récipients propres.
7. Ramasser les oeufs au moins trois fois par jour afin d'éviter le bris.
8. Maintenir la litière sèche par une bonne ventilation et voir à l'aération de la litière.
9. Les pondeuses doivent être gardées en réclusion complète.

Les oeufs sont ordinairement salis par les pattes malpropres des poules, c'est pourquoi la litière doit être complètement sèche et d'une épaisseur d'environ six pouces. Souvent, en plus de la tourner, il faut ajouter de la chaux hydratée pour réduire l'humidité. Les souillures peuvent développer des bactéries qui altèrent la qualité intérieure des oeufs, en plus de nuire au classement. C'est pourquoi, une administration judicieuse doit tenir compte des mesures préventives qui assurent la propreté des oeufs.

☆ ☆ ☆

D'où viennent ces petits points noirs sur les pommes de terre?

La ménagère qui pèle ses pommes de terre ou le producteur qui les arrache se demandent parfois d'où viennent ces minuscules points noirs sur les tubercules, d'ordinaire au milieu de taches grises?

M. Jacquelin Santerre, phytopathologiste à la Station fédérale de recherches de Ste-Anne-de-la-Pocatière (Qué.), apporte à ce sujet les précisions suivantes.

Ces petits points noirs qu'on pourrait à la rigueur prendre pour des débris de sol ou des mouchetures, ne sont en fait que des sclérotes ou organes de réserves formés à la surface par certains champignons et résultant d'une infection intérieure.

La "Dartrose" et la "Tache argentée" des pommes de terre sont deux maladies différentes dont une caractéristique est justement de former des sclérotes. Mais l'observateur non averti peut facilement confondre l'une et l'autre, surtout lorsque les deux organismes se retrouvent sur un même tubercule comme c'est parfois le cas.

La "Dartrose" peut provoquer le flétrissement et un enroulement mou des feuilles de pommes de terre. Lorsque l'infection est grave, le bas de la tige, desséché ou pourri, est recouvert de points noirs saillants qui se propagent assez souvent aux racines et tubercules.

La maladie, dont la présence se limite aux périodes de sécheresse, ne cause apparemment pas de dommage sérieux aux tubercules, le mycélium de ce champignon n'attaquant la plupart du temps que les tissus superficiels et les sclérotes se formant en surface. Les plus grands dégâts attribuables à cette maladie sont un affaiblissement de la plante, qui occasionnellement périra, et une diminution de la récolte. Bien qu'on n'ait pas semblé lui accorder trop d'importance jusqu'ici, il vaut mieux ne pas utiliser comme semence les tubercules provenant de plantes atteintes de cette maladie.

La "tache argentée" a des contours arrondis et se forme tardivement sur la peau des tubercules. Ses taches ont un reflet légèrement métallique, un aspect de plomb ou d'argent terni, d'une teinte légèrement plus claire que celle de la pelure. Ces reflets argentés sont plus apparents lorsque les taches sont humectées. A la surface des taches, on peut apercevoir des points noirs très petits, irréguliers, ternes, diffus et plus petits que ceux de la "Dartrose". Lorsque les conditions le permettent, le champignon fructifie et produit des spores en grand nombre dont l'apparence extérieure peut être assimilée à une couche de suie recouvrant les taches.

Les taches causées par cette maladie diffèrent de celles de la "dartrose", ces dernières ayant un contour irrégulier, plus ou moins anguleux et portant des sclérotes d'un noir brillant.

La tache argentée se développe surtout en entrepôt lorsque la température et l'humidité atteignent un niveau trop élevé, qui favorise la croissance du champignon. Celui-ci endommage alors la pelure, occasionne une perte d'eau considérable suivie d'un ratatinement du tubercule.

Si l'apparence extérieure des tubercules atteints de l'une ou l'autre de ces maladies laisse parfois à désirer, la qualité ou valeur alimentaire est comparable à celle des tubercules sains pourvu que l'infection soit bénigne et qu'on ne retarde pas trop à les consommer.

Une APM sera fondée dans la province de Québec

QUEBEC — Un mouvement d'une extrême importance sera vraisemblablement lancé au cours du 13e congrès général de la Fédération des commissaires scolaires catholiques du Québec. Il s'agit de l'organisation, sur le plan provincial, d'une association de parents et maitres.

A cet effet, au cours de la deuxième journée du congrès de la Fédération, plus précisément, le vendredi 11 novembre, les directeurs des associations de parents et maitres et autres mouvements semblables, sont invités à se joindre aux commissaires d'écoles.

Ce mouvement provincial existe un peu partout au Canada, sauf au Québec. Cependant, dans la province de Québec, à l'heure actuelle, on compte quelque cinquante associations locales de la sorte. Toutes travaillent isolément. C'est de cette situation qu'elles tirent leur peu d'influence.

Lors de cette rencontre conjointe, les intéressés pourront entendre M. Markland Smith, d'Ottawa, président national du mouvement catholique des parents et maitres du Canada. Il exposera les buts du mouvement et indiquera la procédure à suivre en vue de l'organisation d'une association de parents et maitres.

La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec et la Corporation des instituteurs et institutrices du Québec travaillent en harmonie pour arriver au lancement d'un mouvement provincial de parents et maitres.

Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier. — POPE.



Lancement à Fides — Au Cercle Universitaire de Montréal a eu lieu le lancement de "Rafales sur les cimes" de Léo-Paul Desrosiers. Ce nouveau roman, paru à Fides, termine l'oeuvre d'envergure entreprise par M. Desrosiers avec "Vous qui passez" et "Les Angoisses et les tourments". Sur la photo, le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général des Editions Fides, Mme Léo-Paul Desrosiers (Michelle Le Normand) et l'auteur.

Un doctorat "honoris causa" au T. R. P. H. Légaré, O.M.I.

OTTAWA — Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa et président exécutif de la Fondation des universités canadiennes, recevra un doctorat honorifique de l'Université Assomption de Windsor à l'occasion de la collation automnale des grades de cette institution.

C'est le T. R. P. E.-C. LeBel, C.S.B., vice-chancelier et président de l'Université Assomption, qui remettra le doctorat honoris causa en droit. Le récipiendaire prononcera ensuite l'allocution de circonstance.

Né à Willow-Bunch, Sask., le T. R. P. Légaré a d'abord étudié au Collège de Gravelbourg. Il obtenait ensuite la maitrise en sciences sociales de l'Université Laval de Québec et le doctorat de l'Université de Lille.

Il a enseigné à Laval, au Grand Séminaire de St-Boniface, Man., et à l'Université d'Ottawa, dont il était doyen de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques avant sa nomination au poste de recteur en 1958. Il est aussi président de la Conférence nationale des universités et collèges du Canada, et un ancien administrateur de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada.

Le P. Malanchuck est nommé évêque

OTTAWA — Le R. P. Vladimir Malanchuck, de Yorkton, Sask., a été nommé évêque des Ukrainiens catholiques de France, a annoncé la Délégation apostolique canadienne.

Le Père Malanchuck sera évêque titulaire d'Epiphania, en Syrie, et exarque apostolique des Ukrainiens de France.

Docteur en théologie, il arrivait d'Europe après la deuxième guerre mondiale et devenait professeur aux séminaires ukrainiens de Woodstock et de Meadowdale, en Ontario.

Durant les dix dernières années, il fut supérieur de la vice-province des Pères rédemptoristes ukrainiens, à Yorkton.

Vous jouez aux quilles?

On ne saurait qualifier d'engoûment passager la présente faveur du jeu de quilles. Hommes, femmes et jeunes gens fréquentent avec assiduité les 1,500 établissements de quilles à travers le pays.

Sport strictement masculin à l'origine, les quilles se sont affranchies de l'atmosphère enfumée à laquelle on les associait et se sont élevées au rang des distractions pour toute la famille. L'industrie — car c'en est une — recherche ouvertement la clientèle des jeunes mères de famille. Dans les luxueux établissements des banlieues, on a aménagé des restaurants, des boutiques de sport, voire des circuits fermés de TV pour permettre aux mamans de surveiller les marmots tout en jouant.

Les Canadiens sont de fervents quilleurs. On estime qu'un huitième de la population a à chaque année au moins une occasion de jouer quelques parties. Quant à la participation féminine, elle est due en grande partie à un Torontois du nom de T. F. Ryan.

En 1909, des membres du club de quilles de Tommy lui demandèrent s'il ne pourrait modifier le jeu afin de permettre à leurs femmes de les accompagner. Appuyé par son père, un ébéniste qualifié, il décida de planer les quilles pour en diminuer le volume; il les encercla d'une bande de caoutchouc, et diminua aussi la grosseur de la boule. Les dix-quilles étaient nées.

Dans cette version moderne d'un sport ancien, la boule atteint une vitesse de 40 milles à l'heure. Il importe donc que les quilles soient d'une solidité à toute épreuve. On les fabrique donc de coeur d'érable de la meilleure qualité. Une fois façonnées à la forme désirée, elles reçoivent quatre couches de finis industriels durables, résistants. On applique d'abord un bouche-pores C-I-L, puis on vaporise trois couches de laque transparente. Un décalque et une belle couronne rouge confèrent la dernière touche.

Quelle différence avec les quilles rudimentaires en usage au moyen âge! A cette époque, des pistes de quilles étaient mises à la disposition des fidèles dans les cloîtres de la puritaine Angleterre. Les boules étaient sensées infliger une raclée "au péché", représenté par des quilles. Un bon score était la manifestation "d'une vie pure"; par contre, un mauvais score valait à son auteur les recommandations véhémentes du pasteur . . .

Il est intéressant aussi d'observer les costumes en vogue au cours des siècles chez les joueurs de quilles. Au moyen âge, les vêtements serrés donnaient souvent lieu à des démonstrations d'anatomie. Au 15e siècle, les courtisans versaient dans l'excès contraire: leurs capes immenses ne manquaient sûrement pas d'augmenter leur handicap. Quand aux Hollandais, qui apportèrent avec eux le jeu de quilles à Manhattan, ils portaient d'immenses cols blancs amidonnés.

De nos jours, Dieu merci, la tenue vestimentaire des quilleurs favorise le confort. Dépourvues de formalité, les établissements de quilles sont vraiment des lieux de saine détente.

Le temps est si précieux qu'il ne faut l'employer qu'à ce qu'on fait bien. — J. de MAISTRE.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire
10.00—Le monde parle au Canada
10.30—Messe dominicale
11.55—Nouvelles de la semaine
12.00—Clavès et Maracas
12.30—Images du Canada
1.00—Orchestre de Radio-Canada
2.00—Le tour des capitales
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Emission religieuse
4.00—Radio-Journal
4.15—Regards sur le Canada français
4.30—Match intercité
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Disques comparés
6.30—Récital du dimanche
7.00—Musiciens célèbres
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—La fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Chansons et succès
9.15—Vie de femmes
9.30—Fémina ou Partage du matin
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.01—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
10.30—Coquelicot
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Au hasard
12.00—Pot pourri ou Carrefour de la coopération
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Nos artistes préférés ou Musique musette
12.54—Chronique sportive
1.00—Vignettes féminines
1.30—Arc-en-ciel
1.45—L'heure de l'Est ou Méli-mélo
2.00—Radio-Journal
2.15—Nos malades
2.30—Requêtes et refrains
3.00—Carnet mondain
3.15—Coeur à coeur
3.30—Musique instrumentale
3.45—Chansons canadiennes
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, revue, sport
4.30—Reportage
5.00—Coin des tout-petits
5.30—Radio-Sacré-C.
5.45—Nos plus beaux disques
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dinant
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Musique pour la tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
10.30—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

2.05—Club de photographie
7.30—La vie ouvrière
8.30—Festivals européens

MARDI

2.05—Deux coeurs, une valse
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Duettistes Bouchard et Morisset
9.00—Concert symphoniques
10.00—Artistes de renom

MERCREDI

2.05—A votre santé
7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

2.05—Musique
7.30—Place publique
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Mémoire du temps
9.30—Personnages en liberté
10.00—Les livres qui nous ont fait

VENDREDI

2.05—Deux coeurs, une valse
7.30—Vie économique
8.30—Chansons grises
9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévision
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—Prière du matin
8.15—Variétés
8.45—L'établissement rural
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Chansons et succès
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.15—Préparons l'avenir
11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
12.00—Opéra
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal, sport
4.10—Carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Requêtes et refrains
5.00—Concert de jazz
5.15—Nos missions
5.30—Concert d'orgue
6.00—L'Angélus
6.02—En dinant
6.30—Radio-Marie
6.45—Le chapelet
7.00—Musique pour la tombée du jour
7.30—Musique sud-américaine
8.00—Chronique canadienne
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède et promotions
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Concert de Québec
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Orchestre de Radio-Canada
2.00—Tour des capitales
2.30—Musique semi-classique
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio-Journal et sports
4.30—Match intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Récital
6.00—Rosary Hour
7.00—Série Schumann-Lipotti
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—Emission religieuse
9.30—Musique pour toi
10.00—Météo, pensée et fin
1.00—Nouvelles et communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Demi-heure avec
2.30—Votre goût est le vôtre
2.45—Le quart d'heure des malades
3.00—Bienvenue Sasktachewan
4.00—Radio-Journal, actualités, sports
4.30—Reportages
5.00—Coeur à coeur
5.15—Psychologie de la vie quotidienne ou Parlons bien
5.30—Pour les enfants
5.45—Sérénade au crépuscule ou Politique
6.00—Nouvelles et sports
6.30—Musique en dinant
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Intermède
10.01—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Visage de l'amour
12.00—Apéritif musical
12.31—Réveil rural

LUNDI

10.29—Musique continentale
11.30—Tisdale sur nos ondes
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie ouvrière
8.30—Festival européen

MARDI

10.29—Chansonnette
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
6.15—Chronique mariale
7.00—Radio-Magazine
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Duettistes Bouchard et Morrisset
9.00—Concert symphonique
10.00—Mélodies et Lieder

MERCREDI

10.29—Musette
11.30—North Battleford sur nos ondes
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Petite symphonie
8.30—Sur les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

10.29—Détente musicale
11.30—Melfort sur nos ondes
6.15—A votre santé
7.00—Programme allemand
8.30—L'heure populaire des jeunes
9.30—Soirée littéraire

VENDREDI

10.29—Musique sud-américaine
11.30—Debden sur nos ondes
11.40—Duck Lake sur nos ondes
6.15—Programme hollandais
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie économique
8.30—A être annoncé
9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, O Canada, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.00—Quand l'opéra se donne des airs
9.30—Visite à la discothèque
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'abbé Pierre
11.30—Rythmes de Paris
12.00—Opéra
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal et sports
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Succès de la chansonnette
5.00—Bienvenue
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Programme ukrainien
7.45—Quelques valses
8.00—Chroniques
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Artistes de renom
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

La FTQ appuie la position de l'UCC sur la margarine

MONTREAL — Le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Roger Provost, a déclaré que cette centrale syndicale se réjouit de l'attitude adoptée par l'Union catholique des cultivateurs à l'endroit de la vente de la margarine et des autres succédanés du beurre, et fait absolument siennes ses nouvelles revendications au gouvernement provincial en vue de protéger les consommateurs contre la falsification des produits laitiers.

A son congrès général de Trois-Rivières, l'UCC vient d'abandonner ses réclamations en faveur du bannissement des succédanés du beurre, à condition que le gouvernement du Québec adopte des mesures efficaces contre la falsification des produits laitiers et leur imitation par voie de coloration artificielle ou autrement.

Le président de la FTQ, qui représente 235,000 syndiqués du Québec, a déclaré que les cultivateurs ont fait preuve ainsi d'une grande compréhension des problèmes des chômeurs et des travailleurs à revenus modestes. "Leur politique actuelle, a-t-il dit, constitue une étape importante dans l'évolution des relations entre ouvriers et cultivateurs, et l'UCC est en droit de s'attendre à l'entier appui du mouvement syndical dans sa campagne visant à protéger les consommateurs contre les pratiques commerciales malhonnêtes."

Affirmant que la plupart des travailleurs syndiqués sont maintenant en mesure de se payer des produits laitiers authentiques, M. Provost a annoncé que la FTQ entend inviter ses membres, par la voie de ses services d'éducation et de publicité, à éviter autant que possible l'achat de produits falsifiés, de manière à assurer la prospérité d'une industrie importante qui fait une grande consommation de produits manufacturés.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La compagnie B. A. a fait encore un heureux à Saskatoon. M. Raymond Georget, dont l'adresse fut mentionnée dans une annonce B. A., pourra faire un plein d'essence gratuitement. Il faut louer les auditeurs de Saskatoon pour leur assiduité; en effet, jusqu'à présent deux adresses ont été mentionnées dans les annonces B. A. et à chaque fois le téléphone a sonné à CFNS quelques minutes seulement après la diffusion de l'annonce.

Les auditeurs parlent encore de l'émission "Fête au Village" réalisée cet été à Prud'homme par Radio-Canada et commanditée par l'Assurance-Vie Desjardins. La semaine dernière, les auditeurs ont eu le plaisir d'entendre sur nos ondes deux membres de l'exécutif de cette compagnie, MM. Ebert et Langlois expliquèrent en détail le plan d'assurances-prêts et le plan d'assurances-épargnes que la compagnie Desjardins offre aux Caisses Populaires de la Saskatchewan.

A l'émission du Wheat Pool de la Saskatchewan, MM. Lucien Denis, de St-Denis, Henri-Paul Fortier, de Debden, et Paul de Witte, de Prince-Albert, ont fait connaitre certains aspects de l'agriculture telle qu'on la pratique dans leur région respective.

M. l'abbé Jean Papen, professeur au Collège Notre-Dame de Prince-Albert, a fait l'historique de l'institution au cours d'une interview; il a parlé également des réalisations du collège, de son administration, de ses problèmes financiers et autres. M. l'abbé Jean Papen a donné également les grandes lignes d'une émission mensuelle qu'il réalisera avec les professeurs et les élèves du collège Notre-Dame.

Les Canadiens français qui ont des amis de langue polonaise sont priés de les mettre au courant de l'émission "L'heure du Rosaire", qui passe sur nos ondes tous les dimanches à 6 h. p.m.

Club alouette de Saskatoon

Le Club Alouette, dont l'un des buts est de grouper, dans une atmosphère de joie et de gaieté, tous les Canadiens français de Saskatoon et des environs, annonce la reprise de ses activités pour la troisième année consécutive.

Le 20 novembre prochain, les nombreux couples, qui par les années passées avaient l'habitude de se laisser entrainer par de brillants orchestres, pourront de nouveau se livrer à leur sport favori. Le Club Alouette souhaite la bienvenue aux habitués de ses soirées récréatives et également aux universitaires, aux étudiants et à toutes les personnes qui, pour une raison ou l'autre, n'ont pas encore bénéficié des saines distractions offertes par le Club. La soirée du 20 novembre se déroulera dans le sous-sol de la Coopérative. L'orchestre commencera à jouer à 8 h. 30. Un goûter délicieux récompensera les efforts des danseurs à la fin de la soirée.

La direction du Club Alouette est persuadée que les Canadiens français de Saskatoon et des environs feront en sorte que cette première soirée de la nouvelle saison soit couronnée de succès.

Dumas

Mariage Filteau-Walker

Le samedi 29 octobre, à 10 h. a.m., en l'église Notre-Dame-de-l'Espérance, avait lieu le mariage de Mlle Connie Walker, de Virden, Man., à M. Georges Filteau, fils de M. et Mme Georges Filteau, de Dumas. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Vandendriessche, curé. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de son beau-frère. Elle était vêtue d'une robe trois-quarts en garbardine bleue brochée, et coiffée d'un petit chapeau assorti. Elle portait un bouquet de roses blanches et rouges et un corsage de roses or et bronze.

La dame d'honneur était Mme West Russel, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Richard Filteau, frère du marié.

La réception eut lieu chez les parents du marié, où la table était garnie d'un magnifique gâteau à trois étages et de toutes sortes de bonnes choses. M. le Curé prit place parmi les 35 invités qui furent servis par Mmes A. Boulet et Emile Blaise. Une soirée dansante eut lieu à l'école du village.

Parmi les invités venus de l'extérieur on remarquait M. et Mme Richard Filteau et leurs enfants, de Melita, Man.; M. et Mme Ernest Filteau et leurs enfants, de Regina; M. et Mme Napoléon Filteau, de Dumas; MM. et Mmes Adrien Bessette, W. Russel, L. Moore et J. Bone et MM. D. Moore et J. Horne, tous de Virden.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Winnipeg. A leur retour, ils résideront sur leur ferme.

"L'évolution géographique est inexplicable sans la religion"

SHERBROOKE — "Les quatres grands chapitres de la géographie humaine, l'habitation, le peuplement, l'exploitation de la nature et la circulation, témoignent que les résultats matériels de l'action de l'homme laissent une place remarquable au spirituel", a déclaré M. Pierre Deffontaines, lors de sa conférence qu'il prononçait au pavillon des Sciences de l'Université de Sherbrooke.

M. Deffontaines, agrégé d'histoire et de géographie, ainsi que docteur de la Sorbonne, est un expert en géographie. Il a fondé plusieurs instituts, dont celui de l'Université Laval.

Le conférencier a montré comment la religion explique de nombreux développements humains et géographiques et que sans elle, divers phénomènes demeurent sans réponse.

"Le plus grand événement physique de l'histoire de la terre, ce n'est pas les chaines de montagnes, mais c'est l'arrivée avec l'homme de la pensée, c'est-à-dire le spirituel", a commenté M. Deffontaines, en citant cette phrase célèbre de Pierre Termier, le plus grand géologue de l'heure:

"Cette primauté, reliant l'homme à une puissance extra-terrestre, se voit dans les quatres divisions de l'étude de la géographie: l'habitation, le peuplement, l'exploitement et la circulation.

L'habitation

"La maison n'est pas seulement un refuge, mais elle loge toute la pensée religieuse de l'homme. Par exemple n'essayez pas de comprendre autrement la raison d'habitations rondes et carrées de l'Afrique centrale, a poursuivi le conférencier. La maison ronde se fonde sur le culte des animaux, tandis que la carrée se base sur le culte astrologique.

"La question de l'orientation des façades est dominée par un facteur religieux. Le soleil avec tous ses symboles en est l'explication. Pour certains peuples, le sol représente une idée du mal, alors on bâtit sur pilotis."

Peuplement

C'est l'idée religieuse qui a décidé l'homme à se grouper. Par exemple, depuis l'essor donné par St-Martin, au 5e siècle, à la construction d'édifices religieux, 5,000 améliorations françaises portent le nom de St-Martin. La province de Québec est un exemple typique du groupement des hommes auprès des églises. Les villes anciennes portaient souvent des noms des dieux, comme Athènes, et leur urbanisme a été conçu de façon à permettre les défilés religieux par les larges avenues.

Exploitement

Le conférencier a raconté l'origine de certains produits, comme le vin qui demeure incompréhensible sans les facteurs religieux de Bacchus, en passant par la place symbolique que prend le vin dans la messe des catholiques. La plupart des marques de vins sont associées à un monastère ou autre centre religieux. La seule forêt de palmiers en Europe se trouve en Espagne et est utilisée pour fournir les palmes du Jeudi Saint.

Circulation

Toujours dans sa recherche des facteurs explicatifs de la géographie humaine, le conférencier a poursuivi que de nombreux voyages des hommes vers la terre promise, vers l'Orient, contrée du soleil couchant, ont été entrepris sous l'impulsion de pensées mystiques.

"Même si nous ne voulions pas faire entrer le point de vue religieux en cause, comment expliquerions-nous les pèlerinages à la Mecque, à Lourdes, qui est le quatrième centre ferrovière de France, le marché du poisson des côtes de l'Atlantique vers le centre de l'Europe sans le Carême et le jeûne du vendredi."

Malgré toutes les explications, scientifiques ou déterministes, M. Pierre Deffontaines a conclu en se demandant ce qu'aurait été cette terre sans l'introduction du spirituel.

Ces statistiques

Pendant un débat à la Chambre des Communes, Sir Winston Churchill submergeait le parlement avec des chiffres.

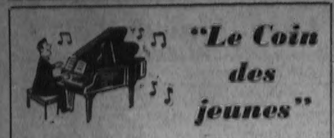
— Sir, lui demanda un de ses secrétaires après la séance, comment avez-vous pu vous procurer si vite tous ces chiffres?

"Normalement il nous faudrait au moins six mois pour les réunir!

— Je sais, répondit Sir Winston en souriant. C'est également le laps de temps qu'il faudra à l'opposition pour prouver que mes chiffres sont faux!

Dieu donne souvent des mouvements dont il ne veut pas l'exécution: il faut adorer ses conseils impénétrables.

BOSSUET.



'Techniciens' et 'novices' apprécient diversement les talents de M. Brouw

Les auditeurs des concerts des Jeunesses Musicales se divisent naturellement en deux groupes: il y a d'abord les auditeurs-techniciens qui sont portés à critiquer sévèrement les moindres failles dans l'exécution des pièces au programme, tant leur sens du beau ne peut accepter de compromis; il y a aussi les auditeurs-novices (la majorité) qui se contentent plus facilement, à condition que le concert leur procure à la fois l'occasion d'enrichir leurs connaissances rudimentaires de la musique et de jouir pendant deux heures d'audition d'une musique pas trop abstraite.

Les "techniciens", qui ont assisté au premier concert donné cette année par la section de St-Boniface, le jeudi soir 3 novembre, dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, ont trouvé d'excellents porte-parole dans les critiques, MM. Ken Winters (Free Press) et Roy Malley (Winnipeg Tribune), qui ont reproché à Frans Brouw, pianiste invité, de manquer de chaleur et de subtilité dans son expression musicale, de ne pas interpréter les maîtres (Beethoven, Mozart . . .) avec suffisamment d'âme et de lyrisme, de manquer de profondeur, de trop multiplier les prouesses techniques, de n'avoir pas su s'adapter aux conditions d'une salle étroite et d'un auditoire restreint (quelques centaines de membres, tout de même), etc.

Les "novices" ont tout d'abord écouté avec profit les explications claires et nettes données par Frans Brouw lui-même. Brièvement, de façon plaisante, ce jeune pianiste belge à réputation internationale expliqua pourquoi il avait choisi des pièces plutôt faciles, courtes, qui font ordinairement partie du "répertoire des jeunes". Les "novices" ont trouvé cela merveilleux de la part d'un lauréat du Concours International Reine Elisabeth et d'un ancien du Conservatoire Royal de Bruxelles. Ils ont aimé ce pianiste, extraordinaire à leurs yeux, justement parce qu'aucune difficulté technique ne semblait l'arrêter. Ils ont suivi avec intérêt l'évolution du thème principal du Scherzo en si bémol mineur, de Chopin, où une question timide reçoit la plus catégorique des réponses. D'ailleurs M. Brouw avait bien dit que cette pièce de Chopin est "la préférée des auditoires, mais pas nécessairement des artistes".

L'interprétation "formidable" de la charmante étude de Liszt "La Leggierezza" permit de nouveau aux novices d'admirer un artiste au jeu perlé, capable de vaincre toutes les difficultés techniques. Ils étaient émus de savoir que les trois morceaux pour la main droite avaient été dédiés à Frans Brouw par l'auteur lui-même, Jean Absil, son ancien professeur. Et surtout, alors que le pianiste invité répondait si gentiment à la fin du programme à leurs exigences, ils ont écouté en silence les "Jeux d'eau" de Ravel et ils ont failli croire que l'"Impromptu" de Schubert était une prière.

Quoi qu'il en soit, on doit ajouter que tous les auditeurs, techniciens et amateurs, ont semblé reconnaître en M. Frans Brouw un pianiste extraordinaire qui, après plusieurs concerts au Canada, se trouve actuellement dans sa Belgique où il prépare sa prochaine tournée de concerts en Russie. Tous les auditeurs ont aussi été fiers d'apprendre qu'un de leurs grands amis, M. Guy Fallot, reviendra pour la troisième fois à St-Boniface le 13 décembre, avec son violoncelle, mais il sera alors accompagné d'une violoniste turque, Ayla Erduran. Le troisième concert de l'année aura lieu le 31 janvier 1961, alors que deux opérettes comiques ("Pirouette" et "Une mesure de silence") seront au programme.

Dès le concert de jeudi soir dernier, les JMC de St-Boniface comptaient 252 membres, dont 40 du Collège de St-Boniface, 48 de l'Institut Collégial St-Joseph, 34 du Grand Séminaire, 6 de l'Université de Manitoba, 3 de l'Institut Collégial Provencher, 13 de Lorette, 8 de St-Charles, 23 de St-Norbert, etc.

Il importe de noter ici que M. Joseph Vermander, de St-Boniface, ancien directeur et présentement président honoraire de la fanfare La Vérendrye, se rendit à Furnes, en Belgique (village natal de M. Brouw), en 1956 pour y assister à un grand festival de fanfares. Il était accompagné de sa femme et aussi d'un cousin, M. Adeson Vermander, qui fut professeur d'histoire musicale de M. Brouw avant que celui-ci entre au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il n'est pas surprenant que M. Vermander se soit trouvé aux premiers rangs de l'auditoire jeudi soir dernier.

N'oubliez pas, membres des JMC, que le prochain concert aura lieu le mardi 13 décembre prochain et que vous y entendrez votre ami, Guy Fallot, magicien du violoncelle, et aussi une violoniste turque, Ayla Erduran. Venez tous et amenez d'autres membres à ce grand concert. Mais rappelez-vous ce qu'annonçait l'autre soir le docteur André Lachance, président: Désormais ceux-là seulement qui ont leurs cartes de membres assisteront aux concerts.

GRANDE GÉNÉROSITÉ

Les JMC, section de St-Boniface, invitaient fièrement l'Orchestre Symphonique de Winnipeg à donner un grand concert dans l'auditorium Notre-Dame, l'an dernier. La salle fut remplie à capacité, mais le manque d'expérience avait poussé les organisateurs à réclamer un prix d'entrée trop minime pour l'occasion. Résultat: déficit déconcertant.

Les Jeunesses Musicales décidèrent toutefois de faire honneur à leurs dettes. Voilà pourquoi ils présentaient à leurs nombreux membres et amis le film français "La Famille Trapp", espérant que cette fois les recettes permettraient d'éteindre complètement la dette envers les artistes de Winnipeg. Hélas! Ils ne récoltèrent qu'un profit net de $134.00 qu'ils remirent à M. E. W. H. Brown, président de l'Orchestre Symphonique. Depuis ils élaboraient des plans pour trouver d'autres dollars . . .

Mais voilà que le 28 octobre M. Brown lui-même accusait réception du chèque de $134.00 et ajoutait, gentiment: "Selon les circonstances et parce que nos deux organisations travaillent à promouvoir dans notre région la vie culturelle, nous suggérons que les livres soient fermés. En d'autres mots, nous serions très heureux que vous considériez le chèque envoyé dans votre lettre du 19 octobre comme vous libérant de toute obligation envers l'Orchestre Symphonique de Winnipeg. Nous apprécions beaucoup votre geste et espérons que nous pourrons, dans l'avenir, nous associer de nouveau avec vous pour jouer une autre fois à St-Boniface".

Il convenait de souligner ce geste généreux de la Symphonie de Winnipeg qui, tout de même, terminait l'année 1959-60 avec un déficit de $1,061.00. Entre artistes, on s'entraide . . .



Il paraît que plus de 800 écoles secondaires et collèges classiques d'expression française, de l'Alberta à la Nouvelle-Ecosse, sont parmi les institutions choisies pour recevoir, à titre de don, une Encyclopaedia Britannica en 24 volumes. On dit que ce geste en faveur de l'instruction scolaire au niveau secondaire au Canada, atteindra la somme de $1,000,000. Dans la photo ci-dessus on voit Mgr Paul Lafleur, P.D., aumônier du Collège Marguerite Bourgeois de Montréal, qui remet au nom des éditeurs un volume à Mlle Lorraine Duchesne, présidente des élèves, tandis que la Rév. Mère St-Sylvius, directrice de cette institution, en est spectatrice. Cousin José aimerait bien savoir quels collèges classiques et quelles écoles secondaires d'expression française dans l'Ouest ont reçu ces magnifiques 24 volumes.

NOTRE CONCOURS

Savez-vous que je viens de recevoir trois magnifiques prix pour notre Concours . . . de Paris, s'il vous plait. D'autres me sont promis par des amis des jeunes à St-Boniface . . . Et naturellement le directeur du journal entend manifester une fois de plus sa grande générosité envers les jeunes . . . Ça promet.

A date, des écoliers de deux écoles ont donné signe de vie. Et déjà je constate que les goûts sont partagés: 14 des participants au Concours me font visiter leur cimetière paroissial; 13 me communiquent leur enthousiasme par le récit de leur premier voyage à la lune; 4 enfin me parlent avec chaleur de leurs initiatives dans l'organisation de leurs Loisirs.

J'attends des centaines d'autres copies. Les premiers arrivés, les premiers servis. Car un juge de concours lit naturellement avec plus de contentement les premières copies que . . . les dernières. Alors, faites vite . . .

Cousin JOSE.

Les tribulations du camarade Kisseljew

Lors d'une réunion du comité d'entreprise des usines électriques de Stalinogorsk, le président, s'adressant à un membre, déclara: "Il y aurait encore quelque chose à tirer au clair, camarade Kisseljew. On raconte que votre fille Claudia a arrêté ses études et qu'elle est entrée au couvent. Qu'avez-vous à déclarer, vous qui êtes membre du conseil?" Le camarade Kisseljew devint tout rouge et répondit: "Camarade président, c'est ma femme qui est fautive. Je proteste sans cesse contre cette aberration religieuse, mais ma femme force les enfants à prier". Un murmure s'éleva parmi les camarades: "Les enfants du camarade Kisseljew prient . . . c'est inouï . . . la fille d'un fonctionnaire du parti est entrée au couvent!"

Poursuivant son attaque, le président-commissaire ajoute d'un ton sévère: "Que pensez-vous faire, maintenant que vous savez que votre fille est au couvent?" Kisseljew leva les épaules et déclara: "Du fait qu'elle ne demande aucune aide, il me semble qu'elle est bien là-bas". Mais cette attitude déplut souverainement à l'ensemble des camarades: "C'est une honte, une insolence effrontée et sans pareille. Le camarade Kisseljew approuve la paresse dans laquelle sa fille vit au couvent". Il pouvait être membre du comité d'entreprise, fonctionnaire du parti; mais, à la maison, son influence n'était pas aussi grande. Lorsque la mère enjoignait aux enfants de prier, lui ne pouvait rien entreprendre là-contre.

Le camarade-président protesta: "C'est peut-être vrai. Mais il paraît que votre seconde fille, Nina, a déposé ouvertement son foulard de pionnier. Qu'avez-vous à dire, camarade Kisseljew?" Le "camarade" n'avait rien à ajouter et était profondément honteux. Mais le camarade-commissaire n'avait pas encore terminé ses attaques: "On nous a dit également que votre fils Serjoscha arrive au jardin d'enfants, organisation d'Etat, portant une croix autour du cou. La directrice de l'institution, la camarade Poljakowa, qui s'est acquis de grands mérites au service du parti, a protesté à plusieurs reprises auprès de la mère de votre enfant, lui demandant que votre fils ne porte pas de croix lorsqu'il vient au jardin d'enfants. Et votre femme, camarade-conseiller, a répondu: C'est moi qui suis la mère de cet enfant, et je l'élève comme je l'entends. Qu'avez-vous à répondre, camarade Kisseljew?"

Le camarade Kisseljew n'avait rien à répondre: il était effondré. Mais, les autres camarades étaient profondément scandalisés de l'attitude religieuse de la famille. L'un d'eux prit la parole, s'exprimant avec violence: "En raison des conséquences désastreuses que peut avoir un tel exemple, je propose, au nom de tous les travailleurs des usines électriques de Stalinogorsk, que le camarade Kisseljew soit relevé de toutes ses fonctions au sein du parti et de l'usine". Le camarade-président était démocrate, et mit la proposition aux voix. Mais les camarades ne connurent aucune pitié, le camarade Kisseljew fut déchu de toutes ses fonctions, "jusqu'au moment où l'ordre sera rétabli dans sa famille et où sa fille sera rentrée du couvent".

L'organe des syndicats soviétiques "Trud", qui relate ces faits, ajoute que "de nombreuses semaines se sont écoulées depuis cette séance, mais rien n'a été changé dans la famille Kisseljew", au sein de laquelle la femme et les enfants sabotent l'édification socialiste. Que peut donc entreprendre le pauvre camarade Kisseljew?

Un gros calcul

Chacun de nous possède un nombre d'ancêtres assez respectable. Nous avons déjà, en remontant simplement jusqu'au cinquième degré:

Un père et une mère, deux grands-pères et deux grands-mères, quatre arrière-grands-pères et quatre arrière-grands-mères, huit bisaïeuls et huit bisaïeules, seize trisaïeuls et seize trisaïeules, soit, en tout, 62 ancêtres.

Un calculateur s'est amusé (!) à remonter plus haut, beaucoup plus haut encore, puisqu'à la 76e génération, il a trouvé . . . 139,235,017,489,534,976 ancêtres.

Mais, en suivant cette progession, comment arrivera-t-on à Adam et Eve?

* * *

L'institutrice: "Dites-moi l'âge d'une personne née en 1890."

L'élève: "Pardon, m'zelle, est-ce un homme ou une femme?"

A LA CONQUÊTE DU MONDE

4 - Des choses merveilleuses

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Imagés de Marie Pignal

Bande no 5



1. Sans doute, les gardiens là-bas dans la prison vont-ils se réveiller et se mettre à sa poursuite. Le danger est grand. L'apôtre frappe encore, il s'inquiète: n'y aurait-il personne? Cependant, le bruit de ses coups résonne dans la nuit solitaire; en la maison voisine une tête paraît à la fenêtre.

Enfin, des pas se font entendre à l'intérieur.



2. "Qui est là demande Rhodé, la jeune servante qui protège avec sa main la flamme de sa lampe contre le courant d'air qui vient des fentes de la porte.

Alors dans sa joie d'entendre la voix de celui pour lequel tout le monde prie dans la maison, le croyant près de la mort, la jeune fille s'élance pour annoncer la merveilleuse nouvelle... laissant Pierre à la porte.



3. Elle arrive au milieu des chrétiens réunis et s'écrie: "Pierre est là, il frappe!" Personne veut le croire: "Tu es folle!" — "Ce n'est pas possible" — "Comment veux-tu!" — "C'est peut-être son ange!" Les exclamations s'entrecroisent. Mais Rhodé affirme: "C'est Pierre, j'ai bien reconnu sa voix!" "Allons voir", disent enfin les membres de l'assemblée, et ils se dirigent vers la porte.



4. A Pierre qui frappe toujours, on ouvre enfin. La lampe projette sa lumière sur le visage du visiteur: c'est bien lui! Il sourit de leur surprise... Mais il ne faut pas faire de bruit, tout danger n'est pas écarté. Aussi, de la main, Pierre leur fait signe de se taire et, fermant la porte, il s'en va dans un endroit où la police d'Hérode ne peut l'atteindre.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Le départ d'une finissante

Samedi dernier, Agnès De Cruyenaere disait adieu à ses parents et à ses amis de St-Boniface pour se donner à Dieu. Elle terminait ses études à l'Institut Collégial St-Joseph au mois de juin dernier.

Sans faire de bruit, Agnès s'est attiré beaucoup d'admiratrices. Comme Assistante chez les guides, elle gagna le coeur de toutes, jeunes et aînées. Auprès des jeunes guides, elle jouait le rôle d'une maman, surtout au camp. Partout où elle allait, elle mettait la joie.

En classe, Agnès s'est toujours distinguée par son esprit de coopération, son aimable sourire et son application. Agnès faisait aussi partie de la Légion de Marie et le mouvement pouvait compter sur sa fidélité.

Agnès n'a que dix-huit ans. C'est beau de donner ses années de jeunesse pour que le règne du Christ arrive chez les noirs d'Afrique.

Bon courage, chère Agnès! N'oublie pas tes petites soeurs blanches tout en aimant les noires . . .

Jeannette DUFAULT,
10e année, no 17.

Les élèves finissantes de 1960

Où sont parties nos grandes soeurs de 1960? Qu'ont-elles choisi comme carrières? D'abord, Agnès De Cruyenaere est partie pour Montréal où elle entrera bientôt au Noviciat des Soeurs Blanches d'Afrique.

Un bon nombre se sont inscrites aux études universitaires: Carol Evans, Pauline Guénette, Gilberte Hamelin, Andrée Lafrenière, Lynne Lonergan, Pauline Morier, Lilliane Paquette et Gisèle Parent.

A l'Institut Pédagogique s'entraînent: Rolande Bélanger, Thérèse Duhamel, Eugénie Fisette, Janet Lamoureux, Claudette Létourneau, Pearl Manseau, Bernice Poitras, Donna Wicks et Marcelle Sourisseau.

Comme infirmières: Patricia Anderson, Yvonne Belot, Alice Benjamin, Irène Boulanger et Marie-Jeanne Bourgouin.

Divers emplois de bureau ou de clinique: Denise Archambault, Danielle Collette, Jeannette D'Avignon, Diane Friesen, Maureen Kilfoyle, Irène Mouillierat, Nedra Cameron et Rose Pennober.

Il va sans dire que toutes les finissantes du grade XII commercial sont avantageusement employées dans les bureaux d'affaires: Carmelle Abraham, Gilberte Beaudin, Rose-Marie De Lichte, Phemmie Heggie, Jacqueline Huot, May Lee Irvin, Julia Laberge, Doris Langill, Lucille Laurin, Edmée Levasseur, Aline Mondor, Alice Payette, Elaine Ouellette, Louise Rémillard, Thérèse St-Mars, Diane Stubbe et Lucie Prescott.

Nicole COLLETTE
et Gertrude LABERGE,
10e année, no 17.

Les Nations Unies

Le lundi 24 octobre, les élèves se réunissaient dans la salle académique pour commémorer le 15e anniversaire de l'Organisation des Nations Unies. Un premier coup d'oeil jeté sur la salle, nous donnait l'illusion que nous pénétrions aux quartiers généraux, là où s'étalent les drapeaux des 99 nations, membres de cette organisation. Les responsables de la cérémonie, les élèves de la 12e année, firent preuve de leur habileté, de leur goût et de leur initiative.

Denise Savoie nous souhaita la bienvenue. Denise était l'une des 104 membres qui ont assisté au Séminaire de Brandon durant les dernières vacances. Elle se sent tout à fait à son aise dans les grands problèmes de l'O.N.U.

Denise Parent, Léona Decloux, Danielle Blanchet, Marie-Rose Gay, Fernande Grégoire, Rachel De Gagné et Anne-Marie McDonald vinrent ensuite tour à tour, nous renseigner et nous intéresser sur l'O.N.U. en faisant ressortir tout le bien opéré par cette organisation au moyen des différents organismes qui s'occupent de tous les problèmes.

Un film bien approprié a clôturé cette cérémonie. Il nous a transportées en Corée et nous a clairement démontré pourquoi l'O.N.U. déploie tant d'efforts pour sauvegarder la paix et empêcher les désastres qu'apporte la guerre.

Nous offrons nos sincères félicitations aux élèves de la 12e année qui ont préparé ce programme.

Monique AUDETTE,
10e année, no 17.

Concours de bon langage

Le 2 novembre . . . Neuf heures et demie! Joute importante dans la salle académique. Quoi donc? Les Canadiens de Montréal? Non, les Canadiennes de l'Académie! ! Les trois grades X se débattèrent amicalement durant quinze minutes. Il s'agissait d'un concours de bon langage. Notre bonne et dévouée soeur M.-Léon-de-la-Croix prépare des listes de mots tels que: la track, la mop, le briefcase, délivrer un ordre, loose-leaf, la fuse, drugstore, etc. . . . Elle recueille ces "Perles" en nous écoutant parler.

Mercredi donc, 21 élèves, c'est-à-dire sept de chaque classe montèrent sur le théâtre et la lutte commença. Il fallait corriger les expressions d'une façon distincte et rapide . . . Soeur Directrice questionnait . . . trois juges décidaient.

Enfin, la victoire! Pour no 17. Félicitations à mes compagnes!

Récollection des chefs de la J.E.C.

Le mercredi 27 octobre, les chefs de J.E.C. des grades sept à neuf eurent une récollection dirigée par M. l'abbé E. Hébert, aumônier. M. l'abbé a surtout insisté sur l'amour de Dieu pour nous: notre création et notre liberté.

Après le sermon, une intéressante discussion se déroule autour du sujet "Zachée", récit évangélique lu d'abord, puis entendu sur disque.

Toutes se rendirent ensuite à la chapelle. Prière, lecture de passages bibliques, commentaires par M. l'abbé, chant de psaumes — le tout accompli avec beaucoup de sérieux.

Provisions spirituelles nécessaires à tout chef qui veut rayonner . . . c'est bien cela qu'ont compris celles qui ont si bien fait la courte récollection.

Andrée FAUCHER,
10e année, no 17.

J.E.C.

Jusqu'ici les équipières de la J.E.C. ont participé à trois importantes réunions, chacune offrant un objectif, des réflexions, de l'action. Au cours de la première réunion les Jécistes ont discuté les attitudes de deux écolières envers le travail étudiant. Pour "agir", elles ont essayé de découvrir les réactions de leurs compagnes de classe au sujet de leurs études.

Durant la deuxième assemblée, les équipières ont étudié les résultats de leurs recherches. Un petit questionnaire leur a fait réaliser qu'elles aussi n'ont pas toujours de bonnes attitudes envers leur travail écolier. Comme action, les Jécistes ont interviewé différents genres de travailleurs afin de savoir ce qu'ils reconnaissent comme de bonnes attitudes au travail.

A la troisième réunion, les équipières ont discuté leurs recherches. Enfin elles ont choisi toutes les bonnes attitudes envers le travail. Comme action, elles ont composé une charte.

Gisèle PELLETIER,
10e année, no 17.

Charte étudiante

Pendant une semaine, les participantes de la J.E.C. ont travaillé ardemment comme autant d'abeilles. Fréquemment, leurs petites discussions furent interrompues par la maîtresse toujours bien patiente.

Quel fut le résultat de toutes ces activités extraordinaires? Les chartes et pancartes variées rédigées nous ont donné en elles-mêmes la réponse. Chaque équipe prépara diverses affiches pour indiquer ses connaissances et le but de cette belle organisation. Quelques écriteaux étaient comiques et d'autres sérieux, mais tous étaient inspirateurs. Les qualités d'une étudiante modèle et les moyens par lesquels elle pourrait atteindre son idéal furent indiqués avec clarté et imagination.

Jécistes, continuez votre excellent travail!

Louise CHENIER,
10e année, no 21.

Problème

— Quels sont les adjectifs dont nous devons le plus nous méfier?

— Ce sont "nos, vos, leurs" (nos voleurs).

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Le coucher du soleil

Le coucher du soleil est toujours pour moi l'occasion d'une joie incomparable. Voir le soleil s'évanouir derrière l'horizon. S'il ne m'éblouit pas je peux voir les couleurs rouge feu, jaune, rose et un violet étonnant avec quoi rien ne peut rivaliser. Tout le ciel semble être un immense arc-en-ciel. Les rayons du soleil se lancent partout dans le ciel et semblent être la grâce de Dieu qui tombe sur la terre. Il y a aussi de gros nuages blancs avec des bordures dorées formées par la soleil. Ces nuages flottent ici et là comme des agneaux blancs.

Robert GRAFTON.

Transition

Le mois d'octobre est le mois de la Vierge Marie. Au commencement d'octobre, le frère Joseph Roy exigea que ses élèves de catéchisme portent le chapelet. En même temps, le Père Ouellette commença dans la classe no 28 la récitation du chapelet. Sans obligation, les élèves se réunirent chaque jour, à 12 h. 40 dans cette classe spéciale pour le chapelet. Maintenant que la fin du mois est venue et passée, nous voilà en train de prier pour les pauvres âmes du purgatoire.

Georges RICARD,
Gr. X Commercial.

Le coucher du soleil

Lentement les rayons brillants du soleil se cachent. Le soleil s'évanouit derrière l'horizon pour donner de la lumière à l'autre côté du monde. Dans le ciel les rayons reflètent la gloire de Dieu. Les nuages sont d'une teinte très variée. Ils ressemblent à un immense arc-en-ciel, quand le soleil les touche avec ses rayons brillants. Le soleil forme une bordure d'or autour des nuages. Les rayons qui se lançaient dans le ciel disparaissent lentement.

Gérard BRUNEAU.

Le coucher du soleil

Dieu est tout-puissant. Une preuve de cela: regardez le coucher du soleil un soir. Le soleil s'évanouit, tombe en faiblesse derrière l'horizon. Mais avant de se coucher, le soleil jette les couleurs les plus éblouissantes. Il nous ravit avec toutes ses beautés. Avez-vous remarqué les nuages au coucher du soleil? Ils se parent d'un rouge feu, ou un rose pâle, même d'un violet dolent — un vrai arc-en-ciel. Presque chaque soir ils varient leurs teintes de couleur. On voit souvent de brillants nuages blancs entourés d'une bordure dorée. Les rayons du soleil s'élancent dans le firmament, colorant les cieux de nos prairies. Cela est une preuve de la toute-puissance de Dieu.

Gilbert SAVARD.

Au Juniorat de la Ste-Famille

RESPONSABLE: Roger Boulet

Jeunesse Etudiante Catholique

Avec l'entrée des classes, nous avons recommencé le mouvement de J.E.C. ici au Juniorat. Le programme de cette année est des plus captivants, car nous traitons des problèmes de l'étudiant. Nous essayons d'approfondir tout en discutant les problèmes qui nous sont présentés. Une fois les décisions prises, nous essayons de les mettre en pratique, afin d'améliorer notre vie d'étudiant. D'abord, les trois chefs d'équipes se réunissent avec le Père Godbout pour préparer la prochaine réunion. Ensuite, les équipiers se réunissent à leur tour avec le chef. Les membres du mouvement de J.E.C. sont très intéressés et je crois que nous pourrons en faire un véritable succès.

Roger COLLET
(Arts I),
Notre-Dame-de-Lourdes.

La Caisse populaire des junioristes

Quelques jours après l'entrée, les membres se sont rassemblés pour élire les officiers. Roger Collet fut élu président et André Chaput, secrétaire. Albert Vermette reçut la charge de président du Comité du crédit avec Armand St-Hilaire comme secrétaire. Au Comité de surveillance, ce fut Omer Boulet qui prit la charge de président avec Raynald Goulet comme secrétaire et au Comité de direction, Roger Collet, président, et André Chaput, secrétaire. Jean-Yves Rochon est le gérant avec Ronald Moret comme sous-gérant. Quatorze nouveaux membres furent approuvés et reçus dans la Caisse populaire. Tous sont heureux de voir leurs quelques sous en sûreté. Les officiers, eux, ont promis de faire leur possible et d'être fidèles à leur devoir comme ils l'ont fait jusqu'à présent.

André CHAPUT
(Versification),
Ste-Anne-des-Chênes.

Améliorations de la bibliothèque au Juniorat

Grâce au dévouement d'un grand nombre d'élèves, sous la direction du Père Morin, le Juniorat aura une librairie sur le même plan que la bibliothèque paroissiale. Nous avons commencé ce travail, l'an dernier. Il fallait recouvrir des livres antiques et usagés, réparer les pages déchirées et souvent rassembler les fascicules d'un livre et les relier, grâce à une colle merveilleuse, puis faire le recensement des quelque deux mille livres qui remplissent la bibliothèque. Ensuite vint la classification des livres en différentes catégories: romans, histoire, morale . . . Nous espérons ouvrir les portes de notre bibliothèque dans quelques semaines.

Michel KORYLUK
(grade X),
Winnipeg.

La fanfare

Avec le départ des anciens et quelques décès inexpliquables, la fanfare du Juniorat se trouve décimée! Aujourd'hui, on comble la différence entre la vieille fanfare et la nouvelle.

Dans la vieille fanfare, on trouve dans la section des cornets, le Père Godbout, Michel McDonald et Armand St-Hilaire. Clarinettes: André Chaput et Jean-Yves Rochon. Les illustres trombonistes sont Raynald Goulet et Roger Boulet. Omer Boulet est notre distingué saxophoniste, tandis que les irréprochables barytons sont Roger Collet et Paul Fournier. L'alto, Gilbert Sabourin peut faire retenir quelques notes et Michel Koryluk, sur le tambour fait vibrer même les vitres.

Il existe aussi la nouvelle fanfare, c'est-à-dire les apprentis. Ainsi Ronald Valois sur cornet, ainsi que Claude Fréchette et Serge Proulx. Gérald Maurice et Jean-Maurice Lemoine pratiquent comme barytons. Philippe Bérubé frappera sans doute la tambourine.

Roger BOULET
(Arts I),
Windsor Park.

Le Comité des jeux

Le lendemain de l'entrée officielle, les anciens élèves se réunissaient dans la salle d'étude pour élire le Comité des jeux. Gilbert Sabourin fut élu président et Albert Vermette, vice-président. Le secrétaire-trésorier est Raynald Goulet; notre conseiller est le Père Désautels.

Le Comité des jeux a pour but d'organiser les jeux afin que tous participent à un sport; ce qui est essentiel dans la formation. Le Comité doit aussi voir à la préparation de ces jeux. Actuellement on prépare les patinoires. Le grand tournoi du mois de septembre fut également organisé par ce Comité.

Vous avez maintenant une idée du travail de ses membres. Pour réaliser ces buts, la coopération de tous les élèves est requise et cette coopération traduit aussi le bel esprit qui anime tous les élèves. Les membres du Comité s'entraînent aussi à prendre des initiatives et des responsabilités. Soyons actifs dans ces organisations qui nous aideront plus tard.

Gilbert SABOURIN,
(Arts II),
St-Jean-Baptiste.



Aujourd'hui, 11 novembre, l'Eglise célèbre la fête de saint Martin, l'évêque de Tours, en France, qui au 4e siècle avait partagé son manteau avec un pauvre, alors qu'il était jeune officier de cavalerie dans l'Armée romaine. Il est devenu le symbole de la charité chrétienne, partout dans le monde. Le dessin ci-dessus illustre à la fois le geste généreux de Martin, l'universalité de sa charité, et aussi comment en plein vingtième siècle on peut imiter sa générosité. Chers jeunes, habituez-vous à la charité envers les pauvres, spécialement les pauvres des missions. Que de missionnaires réclament d'autres "Martin de Tours" qui accepteront de partager leur argent, leurs vêtements, leur nourriture avec des pauvres!

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

NUMERO 3

Le sourire ébauché et l'expression de ses yeux le mettaient mal à l'aise. Il se sentait à son désavantage.

Brusquement, il vint au fait:

— Puis-je vous demander quel prix vous avez offert pour la concession?

— Non, monsieur Kerlay. Vous vous y prenez mal; je devine que vous voulez me céder la mine à mon propre prix. Très bon de votre part, mais je ne me soucie pas de me créer une telle obligation envers vous, un inconnu.

— Pourquoi ce mauvais vouloir? dit-il. Ne serait-il pas meilleur d'arriver à une entente amicale?

— Si vous voulez bien, nous laisserons tomber le sujet, dit-elle.

Il la regarda tout droit.

— Vous êtes fâchée, et comme toutes les femmes quand elles sont irritées, vous devenez injuste et déraisonnable. Je ne puis vous blâmer. Mais je vous affirme que lorsque j'ai acheté Carolay, je ne me doutais pas que j'allais sur les brisées d'un autre acquéreur, particulièrement sur celles d'une jeune fille sans protection. D'où mon désir sincère d'une entente.

— Je vous remercie. Votre bienveillante commisération est inutile. Je mènerai moi-même mes affaires. Je l'ai fait jusqu'ici. — Une flamme passa dans ses yeux sombres. — Veuillez m'excuser, je suis très occupée, cet après-midi.

Après un léger salut, elle rentra dans la maison, laissant Gérard mi-amusé, mi-irrité.

— Petit tison! murmura-t-il. Vous choisissez la guerre, mademoiselle aux grands airs. Eh bien! que ce soit la guerre!

Christiane avait pris la même décision. De rencontrer un adversaire ayant une personnalité si tranchée et très sympathique lui avait occasionné un choc. Il lui était difficile de haïr un homme incorporant excellemment les qualités viriles exigées par son imagination.

Le soir, elle se tourna et se retourna dans son lit étroit sur lequel la lune jetait une barre d'argent. Elle fermait les yeux et ils se rouvraient, si bien qu'elle abandonna tout essai de sommeil. De tout coeur, elle souhaita que ce Gérard Kerlay ne fût jamais venu à Carolay.

* * *

Une semaine plus tard, Christiane revenait de la ville où elle avait son compte en banque.

Le temps était morne, sombre. Quand la jeune fille émergea du bois pour entrer dans les prairies, un formidable coup de tonnerre la fit tressaillir; bien qu'elle ne connût guère aucune crainte, elle avait du tonnerre une terreur instinctive.

Sa jument Bella l'aimait encore moins; elle s'élança comme une flèche.

Il faisait maintenant presque aussi noir que la nuit, les éclairs déchiraient l'air, le tonnerre grondait sans arrêt et la jument continuait son galop fou. La cavalière essayait de la retenir, les rênes cassèrent.

Un nouvel éclair; Bella se cabra et, ayant jeté son fardeau sur la route, partit comme le vent.

Christiane demeura étendue, inconsciente.

Quelqu'un lui souleva la tête. Elle lutta pour s'asseoir et repoussa ses cheveux de ses yeux.

Quand quelques gouttes d'eau lui furent lancées au visage, elle protesta:

— Je suis . . . je suis très bien, maintenant.

Un nouveau roulement de tonnerre lui fit se cacher la tête dans ses mains.

— Aucune raison d'avoir peur, la rassura une voix masculine. Il n'y a réellement aucun danger.

Christiane se redressa, ennuyée: la voix était celle de Gérard Kerlay.

— Je vous remercie, dit-elle. Je serai tout à fait remise dans une minute.

Mais la peur fut plus forte que l'ennui:

— Je vous en prie, ne vous éloignez pas. Je deviens lâche quand l'orage gronde.

— Je ne m'éloigne pas, dit Gérard d'un ton froid — il lui gardait rancune de la scène des jours précédents. — Je jette seulement un coup d'oeil aux alentours pour retrouver votre jument. Le plus fort de l'orage est passé; laissez-moi vous chercher un abri avant que la pluie commence.

Il lui prit le bras et la conduisit à un hangar à demi-ruiné, à cinquante mètres de la route.

— Le réduit n'est pas beau, dit-il; c'est mieux que de rester dehors.

Il était temps: la pluie commençait à tomber avec fureur.

— J'espère que vous n'êtes pas blessée? dit Gérard d'un ton courtois.

— Aucunement. Je vous suis très reconnaissante . . . Je ne sais ce que je serais devenue si vous ne vous étiez trouvé là, ajouta-t-elle avec un peu de raideur.

Il lui pesait d'être endettée, même légèrement, envers un homme auquel elle ne pouvait penser sans ressentiment. Et pourtant, qu'il acceptât son hostilité déclarée avec un tel détachement la vexait.

Qu'il était grand et fort, appuyé contre l'étroite porte basse! A lui aussi, le temps semblait long, car il consulta plusieurs fois sa montre pendant le quart d'heure presque silencieux.

Ce fut elle qui jeta:

— Je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Vous avez sans doute beaucoup à faire pour l'aménagement de votre nouvelle propriété.

— Aucun travail de telle importance que je doive courir le risque d'être noyé pour l'exécuter. D'ailleurs, j'ai cru comprendre que vous me demandiez de ne pas m'éloigner avant la fin de l'orage.

— L'orage est fini, dit-elle d'une voix coupante.

— La partie sèche, oui; non la partie humide. Que ma présence ne vous gêne pas, ajouta-t-il d'un ton détaché. J'ai à établir quelques comptes qui m'occuperont pendant une demi-heure.

Elle se leva:

— Je ne resterai pas ici une autre demi-heure.

— Comme il vous plaira!

Il prit son stylo et un portefeuille.

Rouge de colère, elle reprit son siège sur le même amas de bois.

Gérard s'absorba dans l'addition de colonnes de chiffres. Le portefeuille, vieux et usé, était de maroquin, avec un monogramme en or.

"Cadeau d'une femme", pensa Christiane avec mépris.

Enfin, il remit le carnet dans sa poche et jeta un coup d'oeil au dehors. Un rideau de pluie interceptait la vue, un vent violent soufflait et le froid était vif. Impossible de sortir.

— Si nous signions une trêve temporaire? proposa-t-il.

— Une trêve? Que voulez-vous dire? demanda-t-elle, arrachée brusquement à sa rêverie.

— Je crois que vous m'avez compris, dit-il sèchement. Puisque nous sommes retenus ici, ne pourrions-nous pas pour une heure oublier notre dissentiment et causer raisonnablement? Il est plusieurs choses dont je désire m'entretenir avec vous.

— Je n'ai aucune intention de vous imposer silence.

— Chère Mademoiselle, j'ai dit causer, corrigea-t-il avec un sourire railleur. La conversation implique au moins deux personnes.

— Causons, alors. Pourquoi serions-nous ennemis? Cela rend un son mélodramatique.

— Mon avis; mais c'est vous qui avez créé la situation. Je suis venu à Carolay plein de bon vouloir envers tous.

Elle ricana:

— De plus en plus mélodrame! Avez-vous fait du théâtre?

— Jamais. Etes-vous sûre aussi de n'avoir dans vos ancêtres aucun Borgia? J'ai quelquefois l'impression que je serai mis en face de deux alternatives: avaler le poison ou quitter Carolay pour jamais.

— Les méthodes des Borgia n'étaient pas si franches.

— Pourquoi ces airs tragiques? On dirait que j'ai acquis la mine par fraude. Je suis las d'être traité comme un paria ou un escroc, simplement parce que . . .

Elle l'interrompit:

— Je ne me doutais pas que l'on vous traitait en paria. Un de mes fidèles amis de la Police montée, M. Barroy, ne jure que par vous.

— Mon bon vieil Antoine! dit-il, allumant une cigarette. Je ne pensais pas à lui, c'est de vous que je parlais.

— Je suppose que mon opinion ne vous importe guère, rétorqua-t-elle d'un ton glacial.

— Nous nous connaissons encore trop peu pour que je puisse apprécier la valeur de votre estime . . . Ah! fit-il avec soulagement, la pluie est moins violente. Nous pouvons nous aventurer.

Christiane sortit du hangar.

— Bonsoir, monsieur Kerlay; je vous remercie vivement de votre aide, dit-elle, l'air digne.

Gérard la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle fût hors de vue.

CHAPITRE IV

Le lendemain amena une nouvelle rencontre, cette fois sur la route. En passant, Gérard salua la jeune fille.

— J'espère, Mademoiselle, dit-il, que vous ne vous ressentez pas de votre accident d'hier.

— Je vais très bien, merci, dit-elle sans s'arrêter.

Son chien suivait Gérard. Quoique nouveau dans le pays, Sultan semblait persuadé que la contrée lui appartenait. Il regarda de haut en bas le roquet que la jeune fille tenait en laisse.

Après quelques grognements hostiles des deux côtés, une bataille furieuse commença.

— Appelez votre chien! s'exclama Christiane avec colère. Il est deux fois de la taille du mien. Appelez-le tout de suite!

Sultan ne tenant aucun compte du commandement impérieux, son maître le saisit par son collier et le tira en arrière. Le chien ne voulut pas lâcher prise. Christiane n'eut pas plus de chance avec son terrier.

Irrité, Gérard saisit la gueule ouverte de son terre-neuve dont les crocs s'enfoncèrent dans sa main. Tartare, libéré, attaqua. Un coup de pied bien appliqué le lança hurlant sur la route. Christiane, les yeux en flamme, le prit dans ses bras.

— C'est lâche de donner un coup de pied à une pauvre bête qui ne peut se défendre!

Gérard ne répondit pas. Il prit dans sa poche un bout de corde, attacha son chien, puis, de son mouchoir, banda sa main saignante.

— Vous êtes blessé! s'exclama Christiane avec ennui.

Gérard eut un sourire ironique:

— Ça ne vaut pas la peine qu'on en parle, dit-il.

— Une morsure de chien peut devenir sérieuse.

— Bêtise! Tu ne l'as pas fait exprès, n'est-ce pas, mon vieux Sultan?

Sultan se montra tout contrit.

Christiane, se repentant elle aussi de son moment de faiblesse, caressa Tartare et reprit sa route, les lèvres serrées.

Dans sa maisonnette de planches, Gérard Kerlay trouva, l'attendant, assis dans son propre fauteuil, un homme lourd, fumant une grosse pipe.

L'étranger se leva et, se faisant aimable:

— Comment ça va, monsieur Kerlay? Pris la liberté d'entrer chez vous, tous deux compatriotes et célibataires. Vous avez dû entendre parler de mon exploitation: une mine de charbon, à dix ou douze kilomètres.

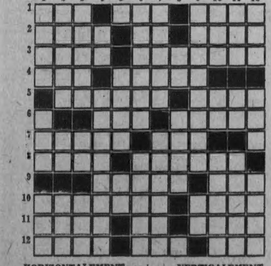
Gérard murmura les formules habituelles de bienvenue, sans cordialité: à première vue, l'homme lui était antipathique.

— J'ai entendu parler de la mine du Courlis, dit-il. Une propriété de valeur, m'a-t-on dit.

— Je vous crois, dit l'autre avec un gros rire, une riche exploitation et qui marche bien! Et Carolay? Vous avez mis la main sur une maîtresse carte, hein? On raconte que le filon est fabuleusement riche. Vous savez que vous vous êtes fait de la petite demoiselle de Roseterre une ennemie mortelle?

(à suivre)

— No 276 —



HORIZONTALEMENT

1—Possessif. — Arme. — Rayons.
2—Ordre prescrit. — Fille d'Inachos. — Train.
3—Terre extraite du sillon et relevée en talus. — Epiés.
4—Grande étendue d'eau. — Emploi.
5—Achevé. — Mariage.
6—Homme entêté. — Foyers de cheminées.
7—Se rendront. — Canton
8—Dix fois dix. — Feras cesser.
9—Outil de cordonniers. — Assaisonnement.
10—Petit jardin. — Eus recours à.
11—Figure circulaire. — Equerre. — Boîte en fer.
12—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — En les. — Saints.

VERTICALEMENT

1—Tramway. — Habitude ridicule. — Eclat de voix.
2—Canard sauvage. — Note. — En toron.
3—Rideau. — Pronom indéfini. — Sans inégalités.
4—Existes. — Qui ont l'habitude de se louer beaucoup.
5—Construction sur une rivière. — Saint.
6—Petite tranchée. — Inflammation de l'oreille.
7—Réuni par une couture. — Nécessaires.
8—Conj. — Genre de palmiers.
9—Résonner. — De la gamme.
10—Adresse. — Métal. — Situé.
11—Colère. — Cela. — Qui siège.
12—Siens. — Orient. — Attachés.

SOLUTION DU PROBLEME No 275

■ **Horizontalement:** 1. Vient — Mitre; 2. Eden — Filou; 3. Nil — Tison — El; 4. Té — Mulet — Eta; 5. Cubes — Alun; 6. Valet — Bruit; 7. Eolos — Pères; 8. Flet — Halos; 9. Fer — Couil — Té; 10. Et — Corse — Car; 11. Roide — Bloc; 12. Cerné — Ebène.

■ **Verticalement:** 1. Vents — Effet; 2. Idie — Volet; 3. Eel — Caler — Ré; 4. Nn — Mulot — Cor; 5. Tubes — Coin; 6. Filet — Horde; 7. Mises — Pause; 8. Ilot — Belle; 9. Ton — Arroi — Bb; 10. Ru — Elues — Clé; 11. Etuis — Taon; 12. Plant — Cerce.

Décalogue dominicain de la mode

ROME — Quelques-unes des femmes les plus élégantes du monde ont été dénoncées par un prêtre italien qui les accuse d'avoir trop de toilettes.

La reine Elisabeth, les vedettes de cinéma Gina Lollobrigida, Martine Carol, Sophia Loren et Diana Dors ainsi que Evita Peron, épouse de l'ex-président d'Argentine, Juan Peron, sont sous le coup de la censure, proclamée par un Dominicain, le père Reginaldo Frascisco, dans la revue cléricale italienne, "Arène du clergé".

Le chroniqueur dominicain y révèle que la reine d'Angleterre a meublé sa garde-robe de façon à ne pas porter la même toilette deux fois en public. Il dénonce également les "300 paires de souliers de Diana Dors, les 180 fourrures d'Eva Peron, la somptueuse collection de bijoux de Mlle Loren et le nombre excessif des toilettes de Miss Lollobrigida et de Martine Carol."

Et il demande: "Ce luxe est-il admissible? Selon la moralité, ne faut-il pas le qualifier d'irrespectueux envers la mode?

Le Dominicain admet les côtés positifs de la mode, soit que les femmes aient le souci d'être bien mises pour plaire à leur mari ou à leur fiancé, soit que la mode suscite la tempérance par l'urgence d'une diète ou engendre l'humilité favorable pour une silhouette du jour.

"La mode, poursuit-il, porte de nombreux avantages sociaux, comme de procurer du travail, mais elle exaspère les pauvres et encourage la camelote chez ceux qui ne peuvent la suivre."

Voici donc, pour la femme XXe siècle, une table des dix commandements-mode telle que conçue par le père Frascisco:

1—Tu ne feras pas de la mode une idole ou un tyran propre à affaiblir ta liberté ou ta raison.

2—Tu ne chercheras pas à provoquer des idées de luxure.

3—Tu sanctifieras les vêtements que tu portes.

4—Honores ton corps et ton âme afin que l'un soit le reflet de l'autre.

5—Tu n'envieras pas celles qui s'habillent plus élégamment que toi.

6—Tu ne rechercheras pas les toilettes qui puissent déranger ton entourage.

7—Tu ne gaspilleras pas en vêtements ce qui devrait être distribué aux pauvres.

8—Tu ne dépenseras pas au-delà de tes moyens.

9—Tu ne rechercheras pas la volupté ou l'admiration aux dépens de la pauvreté et du contentement de l'esprit.

10—Tu ne seras pas l'esclave des impératifs-mode, ce qui risque d'insulter la pauvreté des autres.



Biscuits aux fines herbes, pour le ragoût

(Donne 16 biscuits)

- ¾ de tasse d'eau tiède
- 1 c. à thé de sucre granulé
- 1 sachet de levure sèche active
- ½ tasse de persil haché
- 2½ tasses de mélange pour biscuits à la poudre à pâte OU de mélange à pâte tout-usage
- 3 c. à table de beurre fondu
- 2 c. à table d'oignon râpé

Mesurer l'eau tiède dans un grand bol; y incorporer en remuant 1 c. à thé de sucre. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter le mélange à biscuits et brasser vigoureusement avec une cuiller de bois, pendant 1 minute. Saupoudrer généreusement la planche ou la toile de mélange à biscuits. Y renverser la pâte et pétrir 20 fois; façonner en une boule lisse et laisser reposer 5 minutes. Abaisser la pâte au rouleau en un rectangle de 8 x 12 pouces. Badigeonner de beurre fondu et saupoudrer de persil et d'oignon. Commençant à l'un des longs bouts, rouler la pâte comme pour un gâteau à la gelée. Couper en 16 tranches de ¾ de pouce d'épaisseur.

Verser le ragoût de votre choix (fait à la maison ou en conserve) dans un grand plat à four peu profond. Disposer le nombre de biscuits requis sur le ragoût, à environ 2 pouces les uns des autres; placer les biscuits qui restent sur une plaque à biscuits graissés. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 40 minutes. Cuire le ragoût dans un four modéré (350° F.) de 30 à 35 minutes; pour les biscuits sur la plaque à biscuits, cuire de 15 à 20 minutes.

DU PRÉTOIRE À LA CHAMBRE

NIAGARA FALLS, Ont. — Une femme dont toute la vie a été marquée par la politique, Judy Lamarsh, vient d'être élue à la Chambre des Communes du Canada; c'est la 11e femme à recevoir cet honneur. La très jolie avocate qui se présentait sous la bannière des Libéraux dans l'élection complémentaire du lundi 31 octobre vient de battre le candidat presgressiste-conservateur, M. Keith Laugheed, âgé de 41 ans, et M. Ed. Michelson, 50 ans, candidat du Nouveau Parti qui doit être baptisé au congrès-fondation en juillet prochain.

Quand elle siégera au Parlement, le 17 novembre, Mlle Lamarsh retrouvera trois autres députés féminins, mais toutes trois du parti opposé; le ministre de l'Immigration, Mme Fairclough, âgé de 45 ans, représentant le comté de Hamilton ouest; Mlle Margaret Aitken, 52 ans, député de York-Humber, et Mme Jean Casselman, âgée de 40 ans, de Grenville-Dundas, qui sont des députés progressistes-conservateurs. Il est certain, cependant, que le nouveau député de 35 ans ne fera pas figure de violette effacée au sein de l'opposition.

"Je suis heureuse de représenter Niagara Falls" a déclaré Mlle Lamarsh, "cette localité a été trop souvent oubliée et même insultée par le gouvernement".

Mlle Agnès Macphail a été la première femme élue membre du parlement en 1921, l'année même où l'on décidait de les y admettre. Elle avait été nommée par les fermiers-unis du comté de Grey sud-est. Elle fut suivie de Mme Martha Louise Black, élue en 1935 comme conservatrice indépendante du Yukon.

Les autres femmes qui obtinrent des sièges aux Communes furent Mme Dorise Nielsen, progressiste unie pour le North Battleford, Sask., en 1940-1945; Mme Gladys Strum, CCF de Qu'Appelle, Sask., 1945-49; Mme Ann Shipley, libérale de Témiskaming, 1953-57; Mlle Sybil Bennette, progressiste-conservatrice pour Halton, Ont., de 1953 jusqu'à sa mort survenue en 1956.

Mlle Larmarsh a toujours vécu dans une ambiance politique. Elle avait à peine 10 ans, lorsque son père, M. W. Clayton Lamarsh, maintenant décédé, s'occupa de la campagne électorale de M. William Houck dans une élection provinciale. M. Houck a représenté le comté de Niagara Falls, au fédéral, de 1953 à l'année dernière, année de son décès.

Mlle Lamarsh a fait son chemin d'abord avec les jeunes Libéraux, puis avec les groupes féminins depuis les 15 dernières années comme organisatrice de parti et directrice des campagnes électorales.

Eminente criminaliste

"J'ai été si longtemps mêlée aux élections que je puis difficilement croire à ma candidature", a dit Mlle Lamarsh. Elle abandonnera probablement le droit même si elle est considérée comme une éminente criminaliste ayant défendu avec succès quatre causes de meurtre.

C'est également une femme très dynamique ayant son franc-parler. Invitée à un programme de télévision à Buffalo, avec ses adversaires politiques, elle arracha des mains de M. Mitchelson une brochure sur le Nouveau Parti qu'il représentait en disant: "Vous ne sauriez de quoi parler si vous n'aviez cette brochure sous les yeux".

Le nouveau député servit avec les forces féminines de l'Armée canadienne au moment de la seconde guerre mondiale. Elle étudia le japonais et servit pendant trois ans comme interprète de l'Intelligence canadienne, britannique et américaine.

Ses passe-temps favoris sont le jardinage et la cuisine de gourmet.

Ouvrage bilingue sur la qualité canadienne

QUEBEC — "La dualité canadienne", ouvrage réalisé par M. Mason Wade en collaboration avec un comité du conseil de recherches en sciences sociales du Canada, sous la direction de M. Jean-Charles Falardeau, vient d'être lancé au Salon du livre de Québec. Rédigé dans les deux langues officielles du Canada, sans traduction, le volume a pour objectif d'étudier les principaux aspects de la coexistence des deux grands groupes culturels dominants dans le Canada d'aujourd'hui.

Plus de 20 auteurs différents, canadiens pour la plupart, ont participé à la réalisation de cet ouvrage très considérable. Les études du volume portent sur les domaines suivants: religion et philosophie; attitudes et idéologies collectives; droit; phénomènes démographiques; vie économique; vie ouvrière; vie politique.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

L'hygiène alimentaire n'existe pas seulement pour les bêtes

par le Dr Adrien Plouffe

Entre ceux qui pratiquent la sobriété honnête et désirable à table et ceux qui mangent comme de gros élèves à l'école de Gargantua, il y a tout un monde et tous les degrés!

Mais un fait indiscutable subsiste: un trop grand nombre de gens chez nous mangent trop, au mépris des règles alimentaires du Canada, qui ne sont au fond que l'expression du **gros bon sens et de l'alimentation rationnelle.**

Et que de Canadiens ne savent pas manger! Comme légumes, par exemple, ils ne consomment que des pommes de terre. A l'occasion, ils daignent manger d'autres légumes, mais exceptionnellement!

Ce monsieur exige des pommes de terre avec ses fèves au lard. Au point de ne pas manger de son plat favori, s'il n'y a pas de patates à côté.

Et cet autre qui mange de la soupe aux pois, des fèves au lard et un dessert substantiel jamais trop riche! Sait-il manger? Et cette petite madame qui veut conserver sa ligne et qui a une prédilection particulière pour les aliments gras et les aliments sucrés. Et elle en mange en abondance! Sait-elle manger? Ne parlons pas des gens qui mangent à la course, de ceux qui mangent beaucoup trop, de ceux qui préfèrent prendre leur lunch au restaurant, quand ce serait si facile de se rendre à la maison.

Il y a une hygiène alimentaire, une alimentation rationnelle, mais on vit et on élève ses enfants comme si les règles d'une saine et bienfaisante alimentation n'existaient pas!

Et pourtant ces gens là savent que suivant les données de la science actuelle, les cultivateurs peuvent gagner beaucoup plus d'argent en alimentant boeufs, veaux, cochons et poulets, **selon ces données scientifiques.** Ça, c'est bon pour les animaux et les volailles mais quand il s'agit de soi-même et de ses enfants, on se moque de l'hygiène alimentaire! N'est-ce pas là une grande misère de notre époque? "Eh, race de monde" disait le Père Didace de Germaine Guèvremont.

On comprendrait l'apathie des nôtres, s'il s'agissait d'un système compliqué, complexe et difficile en pratique.

"J'ai trop mangé, disait Népomucène, et je me suis défoncé l'estomac." C'est-à-dire que notre héros est maintenant malade, très malade et qu'à l'âge de 30 ou 40 ans il aura besoin d'un estomac neuf.

Hélas, on remplace le moteur d'une automobile mais on ne peut pas remplacer un estomac en ruine! Et cependant c'est notre faute! Qui pourrait le nier?

Courrier de Louise

Q. — Croyez-vous que je puisse porter cet hiver au temps des Fêtes une robe assez habillée que je me suis confectionnée avec le tissu dont j'inclus un échantillon? J'apprécierais aussi un conseil sur le genre de bijoux que je devrais porter avec cette toilette. — FLEURETTE.

R. — Cette soie est d'une très belle qualité et malgré que ces couleurs soient plutôt printanières, vous pourrez certainement la porter pour les réceptions des Fêtes ou d'autres où il vous faudra être vêtue avec plus d'apparat que de coutume. Vos accessoires seront noirs et vous porterez très peu de bijoux, car ils amoindriraient la beauté du tissu de votre robe.

* * *

Q. — Mes parents habitent avec nous. Ils sont très bons, les enfants les adorent et mon mari les aime bien lui aussi. Vous penserez sans doute que tout va très bien dans le meilleur des mondes, mais il y a une ombre au tableau et c'est une ombre véritable. Nos enfants qui étaient très gais et rieurs deviennent tristes et moroses, car mes parents, ma mère surtout, ne cessent de parler, soit de la mort, des catastrophes qui nous menacent et que sais-je encore. Je ne sais comment expliquer à mes chers bons parents que de tels sujets ne sont pas de ceux que l'on traite sans cesse devant des enfants et des adolescents. Je crains que mes enfants ne deviennent très nerveux. Un conseil me serait très utile et je compte sur vous pour me venir en aide. — BLEUE.

R. — Je n'ai pas publier votre lettre en entier, chère Madame, comme vous le voyez, mais puisque vous m'y disiez que vos parents lisent le courrier, peut-être qu'ils prendront un peu leur part de ce que je dirai. Je l'espère sincèrement. Puisque vous avez toutes les raisons sauf une pour faire tous ensemble une famille vraiment heureuse, il faut absolument trouver un moyen de dissiper cette ombre qui attriste tout le monde. Il est certain d'une part que nous ne devons pas habituer les enfants à voir tout en rose, mais à cause des propos de leurs grands-parents, les vôtres risquent de prendre très jeune l'habitude de voir tout en noir. Je vous conseillerais donc d'avoir, lorsque les enfants seront absents, à la classe ou au lit, votre mari et vous, un long entretien avec vos parents. Comme vous vous entendez bien tous les quatre, vous ne devriez pas avoir de difficulté à vous parler à coeur ouvert et avec bonté. Vous rappellerez à ces bons vieux la gaieté de leur propre foyer, les joies de votre enfance et vous leur ferez comprendre que vous désirez plus que tout au monde donner un semblable foyer à vos enfants. Votre mari à son tour leur parlera de son enfance et vous leur demanderez bien gentiment de vous aider, les assurant que vous avez besoin d'eux pour réaliser votre but. Je crois qu'ils comprendront et qu'ils essaieront d'être plus gais. Si, après quelque temps vous vous apercevez qu'il n'y a pas de progrès et que les jérémiades continuent, vous devrez leur faire comprendre que vous craignez que l'état de santé morale, voire même physique de leurs petits-enfants peut souffrir d'un tel climat de tristesse dans la maison. Je crois que vous n'aurez pas à recourir aux grands moyens et vous verrez changer ces bons vieux pour faire plaisir aux êtres qui leur sont si chers et leur assurer un climat propre à leur sain développement. En attendant, lorsqu'ils parlent de choses tristes, faites porter la conversation sur d'autres sujets, sans que cela n'y paraisse trop. Nous devons penser à nos fins dernières, c'est entendu, mais nous ne pouvons pas ne penser qu'à elles et, tout en réalisant que tout ne tourne pas rond sur notre pauvre terre, nous devons tout de même accepter et surtout voir les beaux et bons jours que le bon Dieu nous donne. Ce serait ingrat de notre part de faire autrement.

* * *

Q. — Que pensez-vous de parents qui rient de leurs voisins qui se plaignent des ravages causés par leurs enfants chez ceux-ci le soir de Hallow'een. Ces jeunes ont profité du fait que nous soyons sortis, mon mari et moi, et ont enduit toutes nos fenêtres de savon et de boue et ont ri de ma belle-mère qui les avait reconnus et leur demanda de cesser. Ils ont aussi arracher deux arbustes de valeur. FURIEUX.

R. — On peut tolérer des plaisanteries de la part des enfants le soir de Hallowe'en, mais je crois que ceux-ci ont très mal agi et que leurs parents devraient payer pour faire nettoyer vos fenêtres et remplacer vos arbustes et se faire rembourser semaine par semaine par leurs mauvais plaisants. En riant de leurs mauvais coups, il les encouragent à recommencer, et en vieillissant, leurs vilains plans ne feront qu'empirer. Ces parents rendent un bien pauvre service à leurs enfants. Ils mériteraient que vous portiez plainte auprès des autorités civiles.

LOUISE.

Les couleurs qui vous conviennent

Blonde? Choisissez les bleus et verts légers, les bleus gris pastel, les bruns très sombres, les noirs éclatants, les blancs (avec discrétion); évitez les rouges et les jaunes. Brune? Choisissez les gris beige poussés; évitez les jaunes, les bleus marine, les verts légers. Rousse? Choisissez les teintes pastel (gris ou bleu), les verts, les noirs; évitez les rouges orange et surtout les pourpres. Femme à cheveux blancs? Choisissez les gris à teinte nette, bleu marine, vert sombre; évitez le blanc pur, le brun foncé, les jaunes.

* * *

Elle: "Je l'avais sur le bout de la langue et maintenant c'est parti.
Lui: "Peut-être que ça va revenir si tu penses assez fort."
Elle: "Je ne crois pas c'était un timbre.

* * *

Selon une maxime irlandaise, l'Anglais voyage pour le plaisir de voyager; le Français pour raconter ce qu'il a vu; l'Italien pour profiter des réductions sur les billets circulaires.

* * *

L'atmosphère dans les maisons équipées de contre fenêtres, de contre-portes et de bandes de calfeutrage peut être trop sèche et être dommageable aux poumons, aux sinus et aux voies respiratoires. Il faut utiliser un procédé quelconque pour rendre l'atmosphère plus humide.

* * *

La charité que nous nous devons les uns pour les autres est une dette qu'on ne peut jamais achever de payer.

Saint Jean Hudes.

* * *

Saviez-vous que les jus de fruits et de légumes, les bouillons peuvent se congeler sous forme de cubes de glace et être emmagasinés dans des sacs de polythène?

* * *

La jeune femme essaie son chapeau et explique à son mari: **"Tu comprends, il ne me coûte rien. Il était marqué $40.00. On me l'a laissé pour $20.00. J'ai donc économisé $20.00 ,et avec ces $20.00 j'ai payé le chapeau.**

* * *

Les invitations par téléphone sont parfaitement correctes entre amis ou pour une petite réunion impromptue. Cependant, comme les invitations de vive voix, elles sont difficiles à refuser et l'on doit éviter, en faisant une invitation, de mettre la personne à qui l'on s'adresse dans l'impossibilité de conserver son libre arbitre.

* * *

Si vous achetez une nouvelle bouilloire d'aluminium, faites-y bouillir du lait. Laissez-le refroidir. Vous éviterez ainsi les dépôts calcaires au fond de la bouilloire.

* * *

Projetez les repas au moins une journée d'avance: mieux serait une semaine, afin de pouvoir utiliser tous les restes prévus, toujours agréables à accommoder. Ainsi avoir l'illusion de faire, avec presque rien, de belles et bonnes choses.

* * *

Un cure dent piqué dans un morceau d'ail avant la cuisson vous aidera à le retrouver avant de le retirer.

* * *

Voyageur: "Votre garçon vient de me lancer une roche."
Irlandais: "Vous a-t-il attrapé?"
Voyageur: "Non."
Irlandais: "Eh bien, ce n'était pas mon garçon."

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

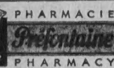
Vol. 47—No 33

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 183, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE UN MECANICIEN BILINGUE ET RESPONSABLE, ayant expérience dans "tune-ups" et toutes marques de carburateurs. Capable de prendre charge au besoin. Garage moderne et bien outillé. Bon salaire. Conditions de travail favorables. Références requises. S'adresser à Gérard Privé, Service Machine Works, 760, rue St-Joseph, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-4533. 32-352-32C.

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Pour demoiselle tranquille. $20. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-6082. 31-334-33C.







PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

SOFA, FAUTEUILS ET TAPIS NETTOYES avec expertise par les méthodes les plus modernes, à domicile ou à notre atelier. Aussi sofas refaits et remodelés. Prix les plus bas en ville. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet and Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 31-336-T.F.

POUR LES MARCHES LES PLUS AVANTAGEUX SUR ACCESSOIRES MENAGERS ET MEUBLES. Appeler Denis Saurette à CEdar 3-4326. 28-288-35C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Possession: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-4744. 30-312-32C.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 personnes. 31-329-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 335, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces, 3e étage. $50 par mois. Signaler: GLobe 3-3732. 32-354-34C.

A LOUER — St-Boniface. Petit logis: 2 pièces meublées. Conviendrait à 2 demoiselles. Signaler: CHapel 7-4073. 32-353-32C.

A LOUER — St-Boniface, 606, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Signaler: CHapel 7-4518. 32-351-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces. Complètement privé. Adultes de préférence. Libre: 1er décembre. Signaler: WHitehall 2-1707. 32-349-33C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre, meublée ou non. Evier, réfrigérateur. Entrée privée. Signaler: CEdar 3-6655. 30-319-32C.

A LOUER — St-Boniface. Près autobus. Logis: 2 grandes pièces avec armoires, évier et réfrigérateur. Toilette privée. Signaler: CEdar 3-4458. 32-346-33C.

A LOUER — St-Boniface, 197, rue Masson. Chambre meublée. Près basilique. Evier, eau chaude et froide. Signaler: WHitehall 3-5304. 32-355-32C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-2194. 32-357-32C.

A LOUER — Norwood, rue Horace. Logis: 3 pièces. Deuxième étage. Pour 2 adultes ou couple marié. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-4820. 32-358-32C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Libre: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-4546. 32-356-34C.

REPARATIONS DE MONTRES

Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyez vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boite 12, Carman, Man. 14-911-T.E.

FERMES A VENDRE

Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.

S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man.
18-2-34P.

A VENDRE — Poêle à bois et à charbon. S'adresser à 458, rue Aulneau. 30-307-32C.

A VENDRE — Manteau de mouton "broadtail" noir. Excellente condition. Grandeur 38-40. $30. Signaler: SPruce 4-0060. 32-359-32C.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Maison de revenu: 6 pièces, avec contenu. $8,000. Termes faciles. Téléphoner: St-Pierre 16-2. 31-344-34C.

A VENDRE — Bar-restaurant et épicerie. Situé dans quartier industriel de St-Boniface, ayant logis, plus revenu. Signaler: CEdar 3-9078. 31-341-32C.

A VENDRE — St-Boniface, rue De la Morénie. Bungalow: 5 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. Prix: $15,000. Signaler: CEdar 3-3292. 28-280-33C.

A VENDRE — St-Boniface. Près des écoles. Maison: 5 pièces. Salle de récréation au soubassement. Age: 10 ans. Complètement moderne. Planchers: bois dur. Signaler: CHapel 7-7023 après 5 h. 30. 32-350-32C.

A VENDRE OU A LOUER — Village de Ste-Anne, 30 milles de Winnipeg. Maison moderne: salle de bains, eau chaude, eau froide. Garage, grange et poulailler, puits artésien. Pour information s'adresser à M. Philippe Perron, Boite 11, Villa Maria, St-Norbert, Man. 32-347-33C.

A VENDRE — St-Claude, Man. Propriétés dans village. Maison: 6 pièces. Aussi, 11 lots près église, école supérieure et hôpital.

FERME — Doit régler succession. 20 milles de Winnipeg. Bonne terre bien entretenue. 580 acres, 300 en guéret. Prête à semer. Toutes machineries nécessaires incluses. 8 graineries en métal. Bon paiement comptant. Doit être vue.

Pour tous renseignements écrire à M. E. Bucko, 712, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5583, le jour. 32-348-33C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Prix: $5,800, $1,500 comptant.

Près hôpital St-Boniface — Demi-duplex. Chauffage: huile. Taxe basse. Prix: $9,000, $2,000 comptant.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 10 ans. Logis: 5 pièces en bas, 3 chambres à coucher. En haut, logis: 3 pièces. 2 salles de bains. Grand lot. $16,900, à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow complètement moderne. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $12,600. Comptant requis: $2,600. Balance: vendeur prendrait l'hypothèque, paiements comme loyer.

St-Vital — Ave Nichols. Bungalow style ranch. 5 pièces. 6 ans seulement. Chauffage: huile. Allée de côté jusqu'au garage. Lessiveuse, séchoir et tentures compris. Prix: $15,500, la moitié comptant.

A 2 milles des limites de la ville — Bungalow complètement moderne: 4 pièces. Lot: ½ acre. $3,900, $3,000 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY
TELEPHONE: GRover 5-1878
202, avenue Harvard, Winnipeg 9
ou
ROGER LEJEUNE
473, rue Langevin
Téléphone: CEdar 3-6091
31-327-32C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Chemin Elizabeth. Cottage moderne: 4 pièces. $9,500.

St-Boniface — Rue Berry. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $16,500. Termes faciles.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.

Norwood — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $16 000.

St-Vital — Cottage: 4 pièces. $7,400. Termes faciles.

Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
31-326-32C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. $12,800. Bonne maison: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Termes faciles.

Norwood — Rue Kitson. Duplex: 4 et 4. $12,500. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Grand lot. Près école et transportation. Comptant requis: $4,000.

Norwood — Près Holy Cross. $10,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Rue Kitson. $11,500. Maison de famille: 8 pièces. Garage. Possession immédiate. Comptant requis substantiel.

Garage, centre canadien-français — Complètement outillé. Bâtisse 45' x 65'. Agence de machineries très populaires. Chiffres d'affaires: $100,000. Comptant requis: $15,000. Balance à termes.

25 milles de la ville — Prix: $12,000. Maison moderne: 10 pièces, 6 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz. Garage, grand lot. Près église et école. Possession immédiate.

N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
31-328-32C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.E.

Décès

MME EMILE DANEAULT

Trois semaines déjà que la bonne Mme Daneault n'est plus. Avec elle disparait un autre lien avec le vieux Manitoba. Née à Ste-Anne, du mariage de Jean-Baptiste Falcon et de Marie Nolin, élevée au couvent, elle se plaisait à rappeler souvent que Mgr Taché l'avait félicitée quand, étant enfant, elle avait chanté en sa présence.

Elle était la petite-fille du célèbre Pierre Falcon, "le poète du canton", "le faiseur de chansons", que Mme Margaret A. MacLeod, si férue d'histoires anciennes du Manitoba, vient d'immortaliser dans son ouvrage "Songs of the Red River". En effet, Mme Daneault put lui chanter airs et paroles de trois chansons du vieux temps quasi-oubliées aujourd'hui, mais qu'elle avait fidèlement conservées dans les trésors de sa mémoire.

De même, puisque Pierre Falcon avait épousé la soeur de cet autre personnage historique qu'était Cuthbert Grant, elle se trouvait donc être la petite-nièce du fameux "Warden of the Plains". On ne faisait jamais en vain appel à ses souvenirs fidèles du vieux temps. Elle devint l'épouse du regretté M. Emile Daneault, originaire de St-Joseph, et après un certain nombre d'années passées à St-François-Xavier, ils vinrent s'établir à Winnipeg.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mlles Mélanie et Marie-Blanche; trois fils, Duncan, Lionel et Alcide. Une autre fille, Annette (Mme G. Lenhart), l'avait précédée dans la tombe. Tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître ne perdront jamais le souvenir de cette bonne et digne dame, au coeur d'or si maternel. Que Dieu donne à son âme le repos éternel.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

32-360-32P.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH CARMEL LAVOIE, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired Canadian Army Major.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 5th day of December, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this Third day of November, A.D. 1960.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of MICHEL OLIVIER LECLERC, late of the Parish of St. Norbert, in the Province of Manitoba, Retired, Deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 12th day of December, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 8th day of November, A.D. 1960.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Administratrix.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, sous le titre "SOUMISSION POUR REPARATION DE QUAI, QUAI DE L'AVENUE ALEXANDER, WINNIPEG, MANITOBA", seront reçues au bureau du Département des Travaux Publics, 201 Edifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, jusqu'à 2 h. p.m. le 22 novembre 1960.

Plans, devis et formules de soumission peuvent être vus et obtenus au bureau du Département des Travaux Publics, 201, Edifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.

A bien noter que chaque soumission doit:

a) être accompagnée d'une des sécurités requises par les documents soumis;

b) être faite sur les formules imprimées que fournit le Département et selon les conditions rappelées dans ces formules.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

C. L. DAVIES,
Ingénieur du district.

Département des Travaux Publics, Canada,
Winnipeg, Manitoba,
4 novembre 1960.

DPW-DE-2

Recrudescence des réseaux ferroviaires au Manitoba

FLIN FLON — A une époque où les services ferroviaires semblent être à la baisse dans la plupart des provinces canadiennes, le nord du Manitoba est le théâtre d'une recrudescence d'activité dans le domaine des chemins de fer. Ici le cri strident des locomotives est accueilli avec joie.

Le plus récent réseau du continent — une ligne de 52 milles de long installée à force de trouées dans le roc, la forêt et des marais presque aussi instables que des sables mouvants — vient d'entrer en opération, reliant tout un groupe de mines de zinc et de cuivre dans la région du lac Chisel avec le centre de raffinage de cette ville. C'est le troisième embranchement que le Canadien National construit dans le nord manitobain au cours des sept dernières années.

Construit en moins de deux ans, l'embranchement du lac Chisel permettra d'augmenter les approvisionnements de minerai à la raffinerie de la compagnie de la Baie d'Hudson. Un des directeurs de la compagnie minière dit que les réserves de minerai apportées par la nouvelle ligne à peu de distance de la raffinerie sont égales par le potentiel de leur contenu de métal au potentiel de 18,000,000 de tonnes qui fut à la source de l'essor de Flin Flon à la fin des années '20.

Réserves de minerai

Maintenant, chaque jour, de longs trains de minerai transportent en moyenne 1,000 tonnes de matière des mines du lac Chisel et du lac Stall.

Si étrange que cela puisse paraitre, le minerai retiré des rochers de l'ère pré-cambrienne retourne sous terre aussitôt qu'il arrive ici, dans un trou de 650 pieds de profondeur d'où il est acheminé vers la raffinerie selon les besoins. De cette façon on pourra entasser une réserve permanente qui permettra de maintenir l'activité de la raffinerie quelles que soient les conditions atmosphériques ou les difficultés du transport.

C'est à la suite d'une entente entre le Canadien National et la compagnie Hudson Bay Mining que le nouvel embranchement fut commencé; des relevés ont établi que les mines environnantes seraient encore en opération pendant plusieurs années. La nouvelle fut accueillie avec joie à Flin Flon et à Snow Lake, qui avait été durement frappée par la fermeture, en 1958, d'une mine d'or épuisée.

Ville sur mesure

Snow Lake, à quatre milles des lacs Chisel et Stall, était une ville minière toute prête à revivre. La compagnie minière se propose d'y construire 45 nouvelles maisons d'environ $13,000, pour les employés supplémentaires qui dirigeront les opérations des mines de cuivre et de zinc. On va doubler l'école actuelle qui ne compte que cinq salles de classe. Hôtels, restaurants et magasins vont de nouveau ouvrir leurs portes aux clients, plus nombreux que jamais, le tout grâce à la découverte de gisements de métaux de base que la compagnie considère comme "des coffres de trésors."

Flin Flon aussi se réjouit à la perspective des énormes réserves qui assureront la constance des opérations. On semble croire que cette ville de 14,000 habitants aura un avenir encore plus brillant que son passé.

C'est pourquoi l'inauguration officielle de l'embranchement ferroviaire a été marqué par des fêtes dans les deux villes, à 90 milles de distance l'une de l'autre. La nouvelle ligne va de Optic Lake, village situé sur la ligne du Canadien National qui monte vers le lac Lynn, partant de Le Pas. A douze milles au sud de ce point de jonction et juste au nord de Cranberry Portage, la nouvelle ligne rejoint l'ancienne qui va de Le Pas à Flin Flon.

Le troisième embranchement, construit il y a quelques années, va jusqu'au nouveau développement de l'International Nickel, à Thompson, où on trouve maintenant une ville de 8,000 habitants au milieu de cette contrée sauvage et isolée.

Le développement constant de cette région a amené plusieurs résidants à demander qu'on lui donne son nom exact de centre manitobain plutôt que de nord manitobain, étant donné que les frontières des régions développées de la province reculent chaque jour plus loin.

Plus de trois personnes aveugles sur mille

9,500,000 aveugles: ce chiffre mondial représente 3.58 habitants pour 1,000 dont plus de 7,000,000 millions pour la population rurale. Un rapport du docteur van Schalwijk estime que plus de 3,500,000 sont récupérables.

Ces mêmes statistiques montrent que sur 100 aveugles, 4 seulement ont moins de vingt ans; très rares sont ceux qui ont été atteints de cécité avant cinq ou six ans. Sur 100,000 enfants de moins de cinq ans, on ne compte que 7 aveugles.

On évalue à 107 par 100,000 le nombre de personnes atteintes de cécité en France, 179 au Royaume-Uni, 173 aux Etats-Unis, 500 en Inde, d'où l'influence d'un manque de définition normative d'une part et celle du degré de civilisation d'autre part, l'Inde présentant un très grand nombre d'aveugles victimes d'une infection des yeux, le trachome, évoluant dans un milieu favorable: manque d'hygiène et de soins médicaux.

OTTAWA — Présidée par le professeur Vincent Blanden, la Commission royale d'enquête sur l'industrie canadienne de l'automobile a tenu la semaine dernière sa dernière séance publique qui a été marquée de demandes répétées à l'effet qu'on produise une voiture strictement canadienne dont le modèle ne changerait pas chaque année.









